Semaine du
28 octobre au
3 novembre
5e année no 42
Partout 25c
à domicile 30c

# QUÉBEC-PRESSE

## *Le grand virage vers l'indépendance*

# UNE ÉLECTION HISTORIQUE




(photo-montage de Denis Lefebvre)

(photos Yvan Poupart)

## LE SOLEIL est déjà vendu à Power Corp.

-page 2

## CABANO: rien n'est signé

-page 3

**mini-loto** TIRAGE: 30
VENDREDI 26 OCT.
25 séries émises — 90,000 chacun
Possibilité de:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 66361 | — | 25 | gagnants de **$5,000.** |
| 6361 | — | 200 | gagnants de **$500.** |
| 361 | — | 2025 | gagnants de **$100.** |

**LOTO PERFECTA**

| 30e COURSE, 25 OCTOBRE 1973 | | RÉSULTAT | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | A | B | C | D |
| ORDRE: $1536.20 | (97 prix) | | | | |
| DÉSORDRE: $47.00 | (3,171 prix) | | | | |
| VENTES TOTALES: $620,907.00 | | 8 | 2 | 6 | 3 |

## On l'annoncera après les élections

# Le Soleil est déjà vendu à Power Corp.

**par Pierre Godin**

**Le quotidien *Le Soleil* est bel et bien vendu aux intérêts de la Power Corporation, société financière qui gère l'empire de presse de Paul Desmarais, le président de *La Presse*. Et cela, depuis le début du mois d'octobre. Toutes les discussions entourant la transaction sont complétées. Il ne reste plus à Paul Desmarais qu'à apposer sa signature au bas du contrat de vente.**

Cette transaction, qui ne sera rendue publique qu'après les élections par suite d'un commun accord entre les parties, vient directement à l'encontre de la promesse du premier ministre Bourassa d'empêcher la vente du *Soleil* avant le 15 décembre.

On se souvient qu'en septembre dernier, la publication d'informations voulant que le conglomérat de la Power Corporation, présidé par M. Desmarais, s'apprêtait à avaler *Le Soleil*, avait eu l'effet d'une bombe. Afin de calmer les esprits devant une transaction qui risquait de confier à un seul homme le contrôle sur 8 des 14 quotidiens du Québec, le premier ministre Bourassa exigea des propriétaires du *Soleil* un moratoire de trois mois.

Ce moratoire se terminera le 15 décembre seulement. Et pourtant, selon des informations sûres qui s'appuient sur plusieurs indices, toute l'affaire paraît déjà bâclée. La question qu'il faut se poser: Bourassa est-il au courant de la vente ou non? S'il l'est – et on ne voit pas pourquoi il ne le serait pas – il tolère la situation. Il pourra tantôt s'en laver les mains en refusant de défaire un **"contrat légal"**. S'il ne l'est pas, c'est qu'on veut le mettre devant un fait accompli.

### Power réorganise déjà le journal

Selon l'un de nos informateurs, il semble que la transaction était sur le point d'être rendue publique au moment où le premier ministre Bourassa a déclenché les élections. Les dirigeants de la Power Corporation auraient alors décidé d'attendre au lendemain du scrutin avant d'annoncer qu'ils ont acheté *Le Soleil*.

Toutefois, l'organisation Desmarais n'a pas attendu la signature des contrats pour prendre en charge les **"destinées"** du quotidien québécois. On a déjà procédé à une évaluation du système de distribution du *Soleil* en province, système qui n'a pas été trouvé **"fonctionnel"**. Du personnel a été engagé afin de réorganiser complètement la distribution du journal. Ce travail doit commencer cette semaine, à Montréal.

De plus, nous avons appris que tous les dossiers du personnel du *Soleil* se trouvaient, depuis le début du mois d'octobre, au service du personnel du quotidien *La Presse*, à Montréal. L'un des assistants de Paul Desmarais, en ce qui a trait aux questions de distribution, John Ray, a confirmé à l'un de nos informateurs la véracité de cette information.

### Desmarais ne démordait pas

Autre indice de l'achat du *Soleil* par le groupe Desmarais: la détermination affichée par ce dernier, le 20 septembre dernier, devant les représentants de la Fédération professionnelle des Journalistes du Québec. La FPJQ avait tenu à rencontrer le président de la Power Corporation au sujet des rumeurs d'achat du quotidien québécois par son organisation, qui circulaient alors.

Le président du syndicat des journalistes du Soleil, André Dionne, qui participait à la rencontre, a commenté:

**"Son assurance était telle qu'il ne faisait aucun doute que M. Desmarais n'allait pas abandonner son projet d'acheter *Le Soleil*."**

Bien sûr, il y avait le moratoire demandé par le chef du gouvernement mais pour un homme comme Desmarais, dont la puissance financière est telle qu'il a ses entrées au gouvernement, cela n'était pas un empêchement de taille. Il suffisait de s'entendre avec les propriétaires du journal sur les détails de la transaction, de commencer à échafauder les réformes nécessaires à la relance du *Soleil*, quitte à réserver pour la période post-électorale, au moment qui coïncidera avec la fin du moratoire, la **"signature officielle"** des documents.

### Après les élections

Selon nos informations, l'affaire serait terminée vers la mi-décembre. Quand Paul Desmarais est revenu du Japon et de l'Australie, en septembre dernier, il ne manquait que sa signature. A cause du climat d'indignation suscité par la nouvelle de la vente du *Soleil*, il avait décidé d'attendre un peu. Une chose paraît en tout cas certaine, c'est que tout sera réglé d'ici la fin de l'année. Les frères Gilbert, les propriétaires actuels du quotidien, ont laissé maintes fois entendre qu'il voulait que tout soit fait avant 1974.

# HULL: Oswald Parent donne des contrats gouvernementaux à des compagnies ontariennes

**par Pierre Godin**

Le gouvernement du Québec a accordé à des sociétés ontariennes, dont la principale place d'affaires ne se situe pas au Québec, des contrats relatifs à la construction d'une école polyvalente, d'un Cégep et d'un hôpital dans la région de Hull.

Or, la loi actuelle interdit l'octroi de contrats à des firmes dont la principale place d'affaires n'est pas en territoire québécois. C'est la Corporation des électroniciens du Québec, section de Hull, qui a révélé le pot-aux-roses au cours d'une assemblée générale de ses membres tenue récemment.

Ainsi, la société Audio Associé, de Vanier en Ontario, a obtenu depuis un an plusieurs contrats du gouvernement québécois touchant l'installation de systèmes d'intercommunication. Pour obvier aux rigueurs de la loi, la société ontarienne s'est servie d'une fausse adresse située au Québec.

Selon les électroniciens, Audio Associé a ouvert un bureau fantôme au 19, de la rue Reims, à Touraine au Québec et a obtenu les contrats gouvernementaux par l'intermédiaire de Marois Electrique Ltée, au 90, de la rue Adrien Robert, à Hull.

Les électroniciens de Hull demandent au gouvernement Bourassa, dont ils dénoncent le fédéralisme...rentable pour les gens de l'Ontario sinon du Québec, d'adopter une loi pour empêcher les firmes ontariennes de faire affaires dans la région de l'Ontaouais québécois sous de faux noms ou de fausses adresses.

Ce qui se passe dans la région de Hull, depuis quelques années, c'est la mise en tutelle de cette partie du territoire québécois par le fédéral et avec la complicité du gouvernement Bourassa. Ottawa a décidé d'embellir Hull, de la rendre semblable à la capitale fédérale afin de l'y associer pour en faire une ville unique, bilingue et biculturelle à l'image de ce **"beau et grand pays"** qui a nom Canada.

Toutefois, ce rêve ne saurait se réaliser sans que les Québécois, comme toujours, en paient la note. D'une façon ou d'une autre. Dans ce cas-ci, c'est l'Ontario qui vient construire au Québec des édifices publics. C'est le gouvernement fédéral, Radio-Canada, le Canadian National qui s'installent à Hull. Rien d'étonnant donc à ce que les contrats aillent aux sociétés ontariennes!

Mais non! disent les électroniciens québécois. Si c'est vrai que le fédéralisme est rentable pour le Québec, comme le proclament depuis trois ans le premier ministre Bourassa et son **"agent"** à Hull, le député Oswald Parent (qui, entre parenthèses, ne demeure pas à Hull mais à Ottawa et à Miami...), les Québécois devraient avoir leur part du gâteau.



LE MINISTRE OSWALD PARENT

Or dans le domaine de l'électronique, c'est le contraire qui se produit. Les sociétés et ateliers de préparation de l'Ontario ont toute liberté de concurrencer les sociétés québécoises, et cela avec la bénédiction d'Oswald Parent et du gouvernement dont il fait partie: le gouvernement Bourassa.

Et le pire, ce sont les montants astronomiques qui s'en vont en Ontario privant ainsi de revenus non seulement les travailleurs québécois eux-mêmes mais encore le gouvernement du Québec.

### Une fuite de capitaux

Selon l'évaluation de la Corporation des électroniciens de Hull, les compagnies ontariennes arrachent au Québec une somme de $400,000 par an pour le service-télévision. Cela revient à dire que Québec perd en impôt un montant minimum de $100,000 par an qui s'en va dans les coffres de Toronto. A cela, il faut ajouter la taxe de vente de 8%. Pour ce qui regarde l'intercommunication, c'est de $500,000 qu'il faut parler, selon les électroniciens. Bref, c'est la fuite des capitaux, encouragée celle-là par Robert Bourassa et Cie:

**"M. Bourassa a toujours dit que l'on vivait dans un fédéralisme rentable. Il avait raison à 100 pour cent. Mais il n'a jamais osé dire pour qui c'était rentable. Les ponts traversant la rivière Outaouais sont comme des diodes: ils conduisent dans une seule direction."**

### ASSEMBLÉE 4 NOVEMBRE




**Il y aura exactement 4 ans le 4 novembre prochain que Salvador Allende prenait le pouvoir au Chili grâce à l'appui des travailleurs. A cette occasion le CCSNM organise une assemblée d'information qui se tiendra dimanche le 4 novembre prochain à l'école Rouen-Desjardins située au 2275 rue Desjardins (à l'est de Pie IX et près de Rouen) à 19.30 heures.**

**L'affiche que vous voyez ci-haut est en vente au CCSNM, $1.00.**


**QUÉBEC-PRESSE**

est publié par l'Association coopérative des publications populaires, 9670 Péloquin, Montréal 358.

**Directeur de l'information**
Gérald Godin

**Comité de rédaction:** Virginie Boulanger, Michel Elliott, Louis Fournier, Pierre Godin, Gérald Godin, Micheline Lachance, Robert Lévesque, Michel Servant, Michel Sabourin.

**Rédaction: 381-8684.**
**Sport:** Pierre Terroux, directeur. Yvan Poupart, photographe.
**Publicité:** Michel Servant, Gérald L'Italien, Jean Bélanger, Francine Tremblay. **381-1385.**
**Distribution et abonnements:** Guy Ouimet, **381-9936.**
**Administration:** Gilbert Rambo. **381-4775.**

Courrier de deuxième classe sous le numéro d'enregistrement 2314. Port de retour garanti à Montréal. 9670 Péloquin, Montréal 358.

Bibliothèque nationale du Québec. Dépôt légal.

Composé et imprimé par Journal Offset Inc.

111

# Le PQ remplacera les Libéraux comme premier parti francophone

par Gérald Godin

L'élection du 29 marquera à plus d'un titre un tournant historique dans l'histoire encore jeune du peuple québécois.

Le parti Québécois, qui canalisait déjà en voix sinon en sièges l'opposition au régime Bourassa depuis 1970, sortira de l'élection avec la stature définitive du second parti en importance au Québec. Lundi soir, si l'on en croit les sondages et le grand courant en faveur du PQ qui s'est manifesté durant les derniers jours de la campagne, l'opposition officielle à Québec sera péquiste.

Tout indique aussi que l'Union nationale ne récoltera pas 10 sièges (ou 20% du vote), ce qui, d'après les lois en vigueur actuellement, marque sa fin comme parti politique, au Québec.

### Des listes honnêtes

L'implication de ces deux faits, s'ils se réalisent, est simple: lors des prochaines élections, les listes électorales seront confectionnées par les libéraux et les péquistes et, dans les bureaux de scrutin, les représentants de plein droit seront ceux du parti Québécois et du parti Libéral.

Fait plus significatif encore: l'évidence de la progression de l'indépendantisme au Québec. Au début des années soixante, Jean Lesage disait à des journalistes étrangers: "Vous ne trouverez pas 400 indépendantistes dans tout le Québec". Aux élections de 1966, le R.I.N. de Pierre Bourgault récoltait 8% du vote et contribuait au renversement de Jean Lesage par Daniel Johnson...

En 1970, le successeur du RIN de Pierre Bourgault, le PQ, récoltait 24% du vote, soit trois fois plus qu'aux élections précédentes. Cette année, le PQ devrait récolter près du tiers du vote total, soit environ la moitié du vote francophone, alors que les trois autres partis se partageront l'autre moitié. Le PQ sera ainsi devenu, en quelques années, le parti national des Québécois francophones.

### Le ghetto créditiste

Le parti Créditiste, quant à lui, restera dans le ghetto d'où Réal Caouette pensait le sortir en désignant Yvon Dupuis comme son chef. Il est d'ailleurs étonnant de voir que le PC n'a presque pas fait compagne dans Montréal, tout comme s'il craignait de jeter dans les bras du PQ, certains comtés où les Libéraux n'avaient qu'une mince avance. L'alliance entre les Libéraux et le PC est-elle donc déjà nouée?

Quant aux libéraux, ils apparaîtront de plus en plus comme le parti des minorités ethniques ou socio-économiques du Québec: les anglophones, les travailleurs néo-québécois et les notables francophones. C'est là une alliance qui ne résistera probablement pas à la montée de l'indépendance.

Déjà, le bloc anglophone a commencé à s'effriter. Et quand les travailleurs italiens, grecs ou portugais se rendront compte que le PQ représente la majorité des Québécois francophones et la force de l'avenir, un grand nombre d'entre eux s'y rallieront, ainsi que le montrent certains signes décelés dans la presse ethnique.

Une élection de liquidation, en ce qui concerne l'Union nationale. Une élection du statu quo pour les créditistes. Une élection d'affirmation pour le PQ. Et, pour le parti Libéral, l'élection du morcellement définitif de sa base. Ce parti pourra-t-il gouverner longtemps avec le seul appui des riches et des minorités?

# Le lendemain de l'indépendance

par Louis Fournier

"Les Québécois ont l'occasion lundi d'élire la seule équipe prête à former un vrai gouvernement national. Puis, en 1975, la population ayant été bien informée décidera, par référendum, des institutions régissant l'avenir d'un Québec indépendant. Une chose à la fois, et chacune en son temps."

Tel est l'essentiel de la feuille de route que le parti Québécois soumet aux électeurs à la veille du scrutin du 29 octobre.

"L'indépendance du Québec ne se fera donc pas immédiatement après l'élection ni en bousculade, insiste le PQ. Avant de la faire, il va falloir la préparer concrètement et en faire accepter, le jour venu, les modalités décisives par l'ensemble des citoyens votant dans un référendum.

Le 30 octobre, si le parti Québécois a été élu la veille, le Québec sera encore une province canadienne: les lois fédérales continueront de s'y appliquer; les contribuables continueront de payer leurs impôts fédéraux: notre monnaie sera toujours le dollar canadien et il n'y aura pas de frontières nationales entre le Québec et les autres provinces.

Lors de la première session qui suivra l'élection du PQ, fin novembre, l'Assemblée nationale aura à se prononcer sur le principe de l'indépendance. Elle sera acceptée - la majorité des députés étant péquistes - et le gouvernement aura alors le mandat de préparer une nouvelle constitution définissant les institutions politiques d'un Québec indépendant.

# Les Libéraux veulent "sauver" Cabano pour garder le comté

par Robert Lévesque

Il fallait s'y attendre. La cartonnerie de Cabano sert une troisième fois d'appât électoral pour les "poissons" du comté de Témiscouata. La ligne, cette fois-ci, a été tendue par un journal de l'empire Power Corp., Montréal-Matin. Dans son édition de vendredi, à la une, on a pu lire en grosses lettres "Cabano sauvée".


MONTREAL-MATIN

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANCAIS DU MATIN EN AMERIQUE

15¢ 76 pages VOL. XLIV — No 115 — MONTREAL, VENDREDI 26 OCTOBRE 1973 ENSOLEILLE

CABANO SAUVÉE

La "une" de Montréal-Matin vendredi: le mariage avec Power fait des petits.

QUEBEC-PRESSE a tout de suite enquêté sur le bien-fondé de cette nouvelle signée par le journaliste Pierre April. En moins d'une heure, le tout devenait entièrement faux. A Cabano, Jos Landry, l'un des principaux batailleurs depuis août 1970, nous a fait part des résultats d'un téléphone qu'il venait de faire (vendredi matin) à Bruxelles, auprès de MM. Tuts et Albert de la firme Sybétra. Ceux-ci ont nié l'existence d'un accord final entre eux et Lucien Saulnier qui négocie dans cette affaire au nom du gouverne-

Les réunions de la semaine dernière, à Bruxelles et à Copenhague, avec la firme Eskeby qui s'engagerait à écouler en Europe 125,000 tonnes métriques du carton fabriqué à Cabano n'avaient pas encore permis un accord (ou la signature d'un contrat) au moment de mettre sous presse. La principale raison tenait aux pénalités imposées aux parties dans le cas où toute la marchandise ne pourrait être écoulée tel que prévu en moins d'un an.

Rejoignant M. Roger Morasse, le secrétaire-exécutif de la Société Populaire des Pâtes et Papiers du Québec (SPPPQ), QUEBEC-PRESSE apprenait que la SPPPQ ignorait tout de cette nouvelle lancée par Montréal - Matin. **"Moi seul peux être au courant d'une telle chose, ici à la SPPPQ, nous disant M. Morasse, et j'ignore tout. Normalement, je suis ce dossier au jour le jour, et M. Saulnier me tient au courant de tous les développements."** M. Morasse nous a demandé de le tenir au courant des informations que l'on pourrait recueillir à cet effet.

A Rimouski, l'ex-président du CRD et actuel candidat du PQ pour ce comté, M. René Daigneault, nous a répondu qu'à la suite de son voyage à Bruxelles il y a quelques jours il croyait qu'effectivement l'entente était imminente, mais il a mis en doute l'empressement de MM. Bourassa et André Déom a annoncé cette nouvelle à deux jours du scrutin.

**"De quel droit, cependant, M. André Déom, qui est candidat libéral dans Laporte, et qui a trempé dans le dossier de Cabano uniquement parce qu'il avait été engagé et payé par le CRD pour un travail précis, qui est terminé, de quel droit vient-il faire des déclarations sur la cartonnerie?"**

**"Je trouve cela indécent, a poursuivi René Daigneault, c'est du petit électoralisme de dernière minute. Il y a une indécence très grande et une irresponsabilité de la part d'un gouvernement d'agir ainsi face à une population qui attend cette nouvelle depuis plus de trois ans, et qui s'est déjà fait passer un "D'auteuil Lumber" en '70."**

Au moment de mettre sous presse, il était question que le premier ministre, accompagné du candidat libéral de Laporte, M. André Déom, se rendent à Rimouski samedi soir pour annoncer la réalisation du projet de Cabano, tout en promettant au candidat libéral de Rimouski, Claude Saint-Hilaire, qu'il serait nommé ministre des Travaux Publics. Le PQ de la région travaille à dégonfler cet énorme ballon électoral.

# éditorial

## Pour les "porteurs d'eau"

***Les propriétaires de QUEBEC-PRESSE, c'est-à-dire les sociétaires de l'****Association coopérative des publications populaires,* ***ont adopté démocratiquement la*** *"déclaration de principes"* ***de ce journal. C'est en vertu de ces principes que le comité de rédaction de QUEBEC-PRESSE exprime aujourd'hui son choix politique à la veille des élections du 29 octobre. Ce choix, c'est le parti Québécois.***

***Dans la déclaration de principes, il est dit que l'Association coopérative est*** *"indépendante de tout parti politique".* ***On ajoute:*** *"Elle n'appuie aucun des partis qui sont compromis dans le système mais elle peut donner son appui à un parti politique qui n'est pas lié aux intérêts capitalistes, dont les structures et le fonctionnement sont démocratiques et dont le programme est conforme aux aspirations du peuple québécois".*

***Il est dit aussi que l'Association coopérative*** *"oeuvre à partir du principe du droit du Québec à l'autodétermination"* ***et*** *"dans le sens des aspirations des groupes et des milieux populaires",* ***soit les syndicats, les associations de travailleurs, les coopératives, les comités de citoyens. Ces aspirations s'orientent vers la construction du socialisme démocratique au Québec.***

### *Quel parti?*

***Or, quel parti politique, à l'heure actuelle, est-il susceptible de travailler à l'autodétermination du Québec et d'ouvrir la voie au socialisme en ce pays?***

***Il n'existe pas encore de parti des travailleurs mais le parti Québécois est sûrement celui qui se rapproche le plus des intérêts immédiats des travailleurs québécois. Le PQ s'en rapproche dans la mesure où la grande victoire de l'indépendance nationale rend possible l'instauration au Québec d'une*** *"nouvelle société".*

***Et la souveraineté du Québec a-t-elle un sens pour les travailleurs si elle ne se fait pas en vue de la construction du socialisme ici?***

***Notre conviction profonde, c'est que les Québécois doivent faire l'indépendance, et au plus tôt, car il s'agit de sauver notre peau, de sauver les meubles d'un pays qu'on est en train de saisir! Le parti Québécois peut réaliser cette étape indispensable de notre libération collective comme nation dominée. Il peut aussi introduire des réformes qui seront profitables au mouvement ouvrier. Tout cela, il faut le dire clairement.***

### *Luttes des classes*

***Quant à l'avenir, le PQ ne sera sûrement pas le parti politique qui assurera la*** *"vraie"* ***libération des travailleurs. Ce n'est pas un parti bâti et contrôlé exclusivement par eux, le genre de parti qui se construit, dès maintenant, dans les luttes quotidiennes des travailleurs. La lutte des classes ne s'éteindra pas avec l'indépendance même si le parti Québécois a déjà proclamé qu'il n'accepte pas la lutte des classes.***

***Le Québec aux Québécois, d'accord. Le Québec aux travailleurs aussi! Ce n'est pas Bourassa qui*** *"construit"* ***– vaste supercherie! – ce sont les travailleurs, c'est le monde ordinaire. Il faudra bien un jour que ce travail nous appartienne, que nous arrêtions de*** *"vivre sur la finance"* ***des autres qui nous exploitent avec notre argent.***

***A l'heure actuelle, les travailleurs les plus militants sont du bord du parti Québécois. Et qui pourrait contester ce choix? Plusieurs d'entre eux sont même candidats du PQ et il faut les appuyer à fond.***

### *La bière froide*

***Dans les usines, les mines, les moulins à papier, les services publics, les hôpitaux, les écoles, partout les travailleurs ont*** *"le goût du Québec".* ***D'un Québec qui s'apprête à arracher sa souveraineté politique après des années de lutte patiente.***

***Les travailleurs auront aussi le goût – et de plus en plus – d'un Québec qui leur appartienne vraiment, à eux et au*** *"vrai monde",* ***et non plus à des élites et à des minorités privilégiées. Ils ne se contenteront plus de la bière*** *"chaude"* ***du personnage d'Yvon Deschamps mais ils voudront la bière*** *"froide"* ***réservée au boss...***

*Le comité de rédaction*



(photo Christian Gallet)

# billet

## Rien à craindre

*Le parti Québécois n'a rien à craindre. Aucun autre parti n'a et ne peut avoir une base comparable à celle du PQ. Une fois qu'on a choisi l'indépendance, on ne redevient pas fédéraliste. Il y a quelque chose d'irréversible dans ce choix. Le nombre des indépendantistes ne peut diminuer. Sa loi est au contraire de croître. Des masses ont d'ores et déjà fait ce choix.*

*Le parti libéral pourra vaciller demain ou dans quatre ans; car, tout comme l'Union nationale, il est interchangeable. Mais le PQ ne l'est pas. Dans le succès ou les difficultés, il progresse nécessairement.*

*Aussi bien, et compte tenu du système électoral déficient que nous avons, quoi qu'il arrive je ne serai pas déçu demain soir. Le nombre des sièges obtenus sera, d'une certaine façon, d'une importance secondaire. Il y aurait certes un plus grand avantage à en gagner plus qu'on n'en prévoit et un avantage moindre à en avoir moins. Mais l'essentiel n'est pas là. L'essentiel n'est pas, pour le PQ, dans le succès ou l'insuccès relatifs d'un jour; l'essentiel est la loi de progression qui est, pour ce parti, dans la nature même des choses. Les autres partis sont fluctuants par nature. Le PQ, non.*

*C'est ce que confirme son passé, d'ailleurs. Les événements des dernières années ne l'ont pas beaucoup servi, c'est le moins qu'on puisse dire. Or, il a progressé quand même, et beaucoup.*

*De plus, le pouvoir fédéral et le parti libéral d'ici se sont ligués pour acheter ou pour faire peur. L'indépendantisme a avancé malgré tout.*

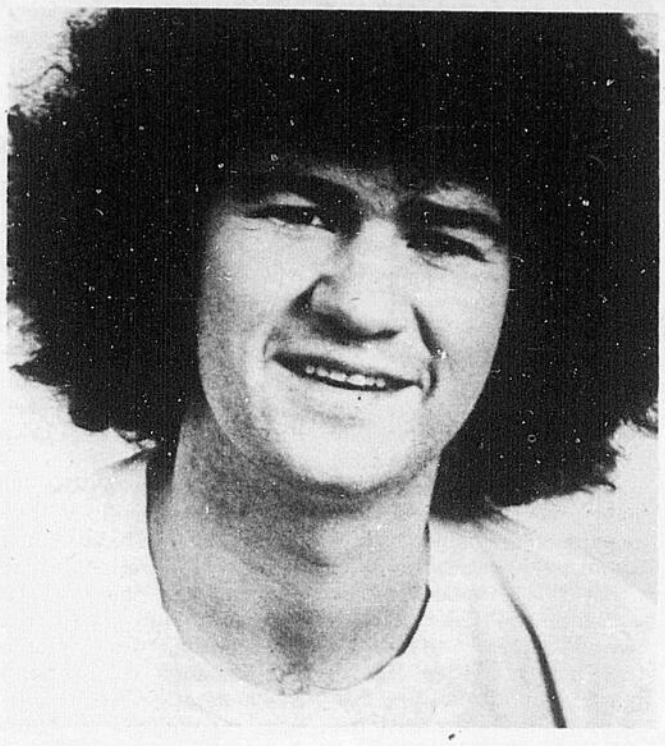
*Beaucoup de gens auront demain les yeux fixés sur la vague, encourageante ou décevante. Ils en seront quittes pour leurs émotions du moment. Pour ma part, je penserai à une réalité tout autre: je penserai à la marée montante, cette marée plus lente, plus profonde et plus décisive, qui est la réalité même du destin de ce parti, je devrais dire de cette cause.*

**Pierre Vadeboncoeur**

# La campagne électorale

par l'Equipe





## Robert Charlebois a lui aussi "le goût du Québec"...

**Le chanteur pop** Robert Charlebois **a accordé son appui au** parti Québécois. **Il l'a annoncé publiquement la semaine dernière au cours d'une assemblée des** députés Claude Charron et Robert Burns **à Montréal. Dans sa brève intervention, il a déclaré:** "Je ne suis pas habitué de parler dans un meeting politique. Mon métier, c'est de faire de la musique et je m'en vais me pratiquer"... **Charlebois a alors donné un chèque de $1,000 au PQ dans une enveloppe sur laquelle il avait griffonné:** "Moi aussi, j'ai le goût du Québec".

## De Douglas à Thompson

Après avoir parlé dans le Saguenay-Lac St-Jean de "Nous les Libéraux", Yvon Dupuis continue à accumuler les impairs, les lapsus et les gaffes. La semaine dernière, interrogé sur ses connaissances de la doctrine créditiste, Dupuis n'hésita pas à dire qu'il avait lu et analysé toute l'oeuvre du major Thompson, le personnage légendaire de l'écrivain français Pierre Daninos. Le major Douglas a dû se retourner dans sa tombe!

## Un pont électoral

Il y a déjà quelques années, un pont sur la rivière des David, dans le comté de Drummond, était emporté par la crue des eaux. Les résidents de la région, qui avaient tous voté majoritairement pour l'opposition lors des élections de 1970, ont été oubliés par le gouvernement pendant tout ce temps-là. Puis, il y a quelques jours, le candidat libéral, ingénieur et patroneux, Robert Malouin qui a fait les plans de drainage des terres dans à peu près tous les comtés ruraux de la vallée du St-Laurent, envoyait à tous les électeurs du comté, une lettre dans laquelle le Ministère des Transports annonçait la construction du pont pour cet automne. Les offres, ou soumissions, ont été ouvertes, comme par hasard, mardi dernier, le 23 octobre. Comme coïncidence, c'est fort! Duplessis, pas mort.

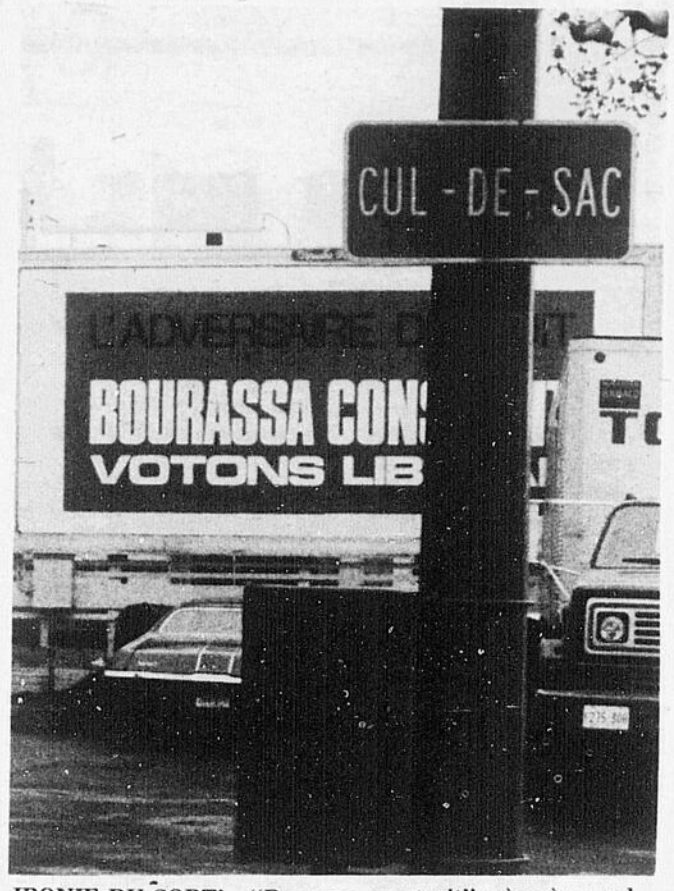
## Roch Lasalle, fédéraliste ou séparatiste?

Les Libéraux ne reculent devant rien. Lors des dernières élections fédérales, Roch Lasalle, qui a fait carrière comme candidat progressiste-conservateur dans le comté de Joliette, se présentait indépendant. Les Libéraux de Trudeau l'accusaient alors de tous les maux, et en particulier, d'être un "m... séparatiste". Roch Lasalle fut élu. Cette fois-ci, les mêmes Libéraux disent de Roch Lasalle, fort respecté dans le comté, qu'il est fédéraliste. Tout ça pour nuire au parti indépendantiste. Roch Lasalle de son côté, a fait savoir à tout le monde qu'il était totalement absent de la campagne et il a reproché aux Libéraux de se servir de son nom de cette manière.

## En Abitibi, les maires votent à genoux

En Abitibi-Est, les maires votent à genoux, les citoyens debout! C'est une formule dont la paternité revient à Antonio Bruno, le candidat italien du PQ dans Abitibi-Est. Les péquistes l'utilisent depuis le début de la campagne pour dénoncer le **"front commun"** de certains maires d'Abitibi-Est en faveur du candidat libéral, Roger Houde. Il faut dire que les **"génuflexions"** de ces maires se sont produites au moment où les libéraux annonçaient une série d'octrois à leurs municipalités. Il faut dire aussi, comme le remarque le candidat Bruno, qu'il y a en Abitibi-Est plus de citoyens que de maires...

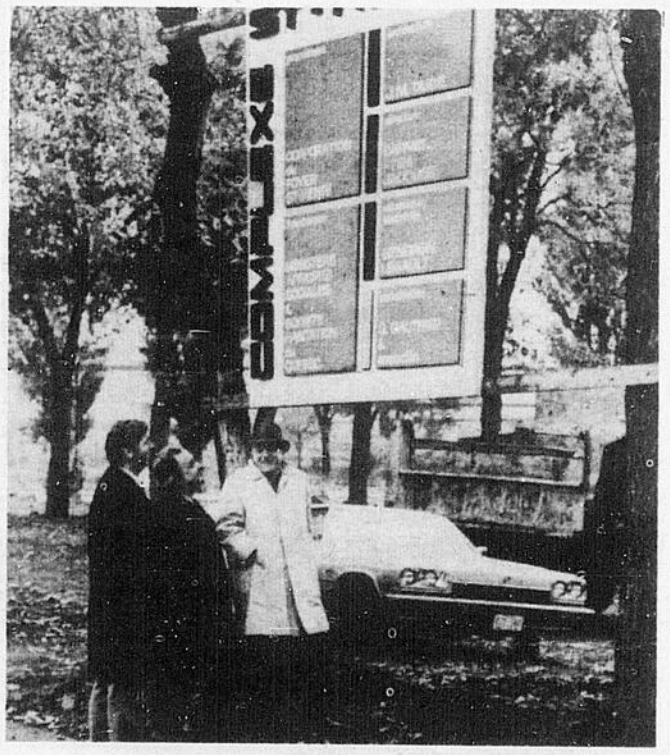

CARON
LIBRAIRE
DE PLUS EN PLUS
On se rend chez CARON, là où le livre est maître. Venez vous aussi bouquiner.
LA LIBRAIRIE À CONNAÎTRE!
701 Place d'Armes


**IRONIE DU SORT! "Bourassa construit" mène à un cul de sac. Un lecteur nous a fait parvenir cette photo qui n'est pas un truquage, mais qui en dit long.**

# L'hôpital de Saint-Henri



**EN OCTOBRE 1973, en période électorale, le député libéral sortant du comté de Saint-Henri, Gérard Shanks, annonce la construction d'un hôpital. En avril 1970, le député sortant de l'Union nationale, Camille Martellani, annonce le même hôpital. Les deux disent que les contrats sont déjà donnés. Les citoyens de Saint-Henri ont organisé une manifestation de protestation. Shanks subira-t-il en 1973, aux mains de Matthias Rioux, le même sort que Martellani en 1970?**

*La liberté d'information c'est un moyen fondamental avec lequel on peut arriver à se définir comme classe ouvrière; la liberté d'information passe nécessairement par la voie des coopératives qui elles seules peuvent garantir l'expression des intérêts du plus grand nombre.*

*Québec-Presse est une coopérative.*

**Conseil Provincial des Machinistes DU QUÉBEC et ses permanents:**

| | |
|---|---|
| président | M. Archambeault |
| vice-président | Jean-Guy Roberge, Cap-de-la-Madeleine |
| secrétaire-trésorier | Hervé Savoie, Montréal |
| syndics | Claudette Grisé, Montréal<br>Gérald Lapointe, Sherbrooke<br>Réjean Langlois, Sept-Iles |
| directeur des relations publiques | Valmor Tremblay, Sept-Iles |
| directeur de l'éducation | Yvan Piquette, Sherbrooke |
| législation | Réal St-Pierre, Montréal |
| secrétariat: | 11815, Place Monty<br>Montréal-Nord 462<br>324-3973 |

### Dans les pénitenciers fédéraux

# "Le gaz lacrymogène ne présente aucun danger pour les détenus"

## –Warren Allmand

**Au début d'octobre, une travailleuse sociale du centre médical régional de Québec du Service canadien des pénitenciers, Madeleine Saint-Germain, démissionnait de son poste et écrivait une lettre au Solliciteur général du Canada, lettre que QUEBEC-PRESSE a publiée. Mme Saint-Germain expliquait au ministre Warren Allmand que les conditions faites aux détenus étaient inacceptables et révoltantes. Le ministre Allmand vient de faire parvenir à QUEBEC-PRESSE sa réponse aux propos de Mme Saint-Germain.**

Cher monsieur,

**Objet: L'affaire Saint-Germain**

Je vous fais parvenir mes observations sur un sujet mis en évidence dernièrement dans la presse concernant le Centre médical régional de Laval, administré par le Service canadien des pénitenciers, dont je suis le ministre responsable.

Comme je l'ai dit, à maintes reprises, à la Chambre des communes et ailleurs, le ministère du Solliciteur général a deux objectifs principaux: le redressement du détenu et la protection de la société.

Selon l'article, des programmes insuffisants et des mesures sécuritaires répressives rendent impossible le redressement du détenu au Centre médical. Le Service des pénitenciers n'a jamais eu recours à des mesures sécuritaires répressives.

Il a cependant pris les moyens qui s'imposaient pour éviter que des détenus s'échappent. L'utilisation de gaz lacrymogènes pour maîtriser des détenus rebelles, n'a d'ailleurs rien de nouveau. On s'en sert en effet depuis un certain temps. Mais je tiens à souligner qu'on ne le fait que lorsque tous les autres moyens ont échoué et qu'il est impossible de maîtriser autrement le détenu.

Ce gaz n'est pas toxique et, s'il produit une sécrétion de larmes, il ne présente aucun danger ni pour la vie ni pour la santé du détenu. Depuis son ouverture officielle, le Centre médical régional n'a eu recours à ce procédé qu'une seule fois et, depuis le 1er janvier 1973, l'établissement à sécurité maximale Archambault l'a utilisé à huit reprises. Et toujours, ce fut pour venir à bout de détenus difficiles, sans recourir à la violence.

L'article qualifiait également le Centre médical régional d'échec coûteux. Ce centre a été établi l'an dernier pour donner suite aux recommandations d'un Comité de psychiatres consultants, chargé par mon prédécesseur d'étudier les besoins du Service canadien des pénitenciers en matière d'installations de soins psychiatriques.

Mon ministère est en train d'étudier s'il convient de mettre sur pied des services psychiatriques plus modernes pour soigner 48 détenus aliénés. Déjà, j'ai demandé à quatre grandes universités du Québec de nous prêter main-forte et de nous fournir des experts-conseils qui formeraient une équipe et aideraient les hauts fonctionnaires du ministère à déterminer s'il est opportun de créer de tels services.

Mme St-Germain aurait déclaré que 123 psychiatres, infirmiers psychiatriques et travailleurs sociaux offrent des soins quelque peu fragmentaires à un groupe de 40 à 60 malades. Ce à quoi j'aimerais ajouter que le 2 octobre dernier, le Centre comptait 83 malades et 51 détenus. Ces détenus ne recevaient aucun soin, mais travaillaient à la cuisine du Centre ou s'occupaient de l'entretien. Parmi ces 123 employés, il y avait, outre les psychiatres, les infirmiers et les travailleurs sociaux, 70 agents de correction qui, en plus des 83 malades, doivent également surveiller les 51 détenus. Et si le chiffre 70 paraissait trop élevé, il conviendrait, je crois, de souligner que ces employés travaillent par poste, 24 heures sur 24, tous les jours de l'année.

La convention collective des agents de correction prévoit une semaine de travail de 40 heures. Cela signifie donc que pour assurer la surveillance nécessaire, il faut quatre agents pour chaque emploi.

Est-il préférable de concentrer les services psychiatriques dans un seul hôpital ou de les répartir dans les divers établissements pénitentiaires du Québec? Les avis sont partagés. Pour notre part, nous estimons qu'il n'est guère souhaitable de doter d'un service psychiatrique tous les établissements pénitentiaires fédéraux: une telle mesure coûterait terriblement cher aux contribuables, non seulement parce qu'il faudrait construire de nouvelles installations, mais aussi parce que le fonctionnement de ces services demanderait cinq fois plus de spécialistes et d'agents de correction.

De plus, le fonctionnement d'une sous-section psychiatrique dans chaque établissement nuirait fortement à la marche des programmes de formation pour les détenus qui, même s'ils n'ont pas besoin de traitement psychiatrique, se trouvent incarcérés dans ce genre d'établissement.

Nous sommes d'avis qu'en groupant ces services, nous pourrions offrir de meilleurs soins et fournir les installations appropriées, ce qui contribuerait à en accroître l'efficacité, serait une économie sur le plan du personnel et coûterait moins cher à l'Etat.

Bien entendu, les détenus dont l'état n'exige que très peu de soins psychiatriques et qui peuvent vivre avec les autres sont incarcérés et soignés dans leur propre établissement. On n'hospitalise au Centre médical régional de Montréal que les malades nécessitant beaucoup de soins.

Deux établissements distincts se trouvent actuellement dans l'enceinte de l'ancien pénitencier Saint - Vincent - de - Paul: l'unité provisoire à sécurité maximale de Laval et le Centre médical régional pour le Québec. Il me semble évident qu'il faille, dans l'un ou l'autre de ces établissements, appliquer des mesures rigoureuses qui assureront la sécurité des détenus, du personnel et du public en général. Ces mesures sont nécessaires à cause du type de détenus qui s'y trouvent incarcérés. Evidemment, on ne peut pas accorder dans ces établissements les privilèges dont jouissent d'ordinaire les détenus d'établissements à sécurité moindre.

Mon ministère veut, bien sûr, empêcher les évasions et les suicides, et j'aimerais rappeler que ma politique est d'assurer la protection du public en prenant les mesures qui s'imposent pour empêcher les évasions et de faire tous les efforts pour minimiser les risques de suicides.

Je reconnais que les malades du Centre médical régional ne peuvent pas tous être soignés dans ce Centre; Mme St-Germain a raison. Certains ont été envoyés au Centre parce qu'ils se comportaient anormalement dans d'autres établissements. Ils y viennent pour une courte période d'observation au cours de laquelle on décide si leur état exige ou non des soins psychiatriques. Par contre, d'autres malades sont soumis à une observation constante. Sur avis du médecin, il est imposé à certains de ces malades des contraintes et restrictions particulières pour les empêcher de s'infliger des blessures.

Mme St-Germain sait aussi très bien qu'aux termes d'une entente conclue, il y a quelque temps, par le Service des pénitenciers et l'Institut Pinel, le Centre médical régional envoie à l'Institut Pinel les cas qu'il ne peut soigner lui-même.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

**Le Solliciteur général,**
**Warren Allmand.**


## Les petites annonces

**Pour une annonce de 30 mots avec un maximum de 35: $3.00.**

Local à louer (bureaux), s'adresser à 526-1605.

COMMUNE - Désire rencontrer personnes responsables pour discuter de l'établissement d'une commune d'habitation à Longueuil. Hommes, femmes ou couples; travailleurs de préférence. 374-0007; demander Marcel ou Doris.

Meubles non-peints, bibliothèques, commodes, pupitres, lits, etc... Meubles sur mesure. Estimation gratuite. Achetez réellement de l'atelier. 272-1991.

Recherche correspondante ayant idées larges, épanouie, 25 ans, préférence: blonde, fille de couleur, orpheline. Possibilité voyage en Floride février '74. Sérieuses s.v.p. Adresser: Un ami, C.P. 367, St-Félicien, Cté Roberval.

**AMASO**
Service de rencontres, 822 Sherbrooke, Est suite 5
Marthe Gaudette, b.o., b. péd., b. phil., lic. es lettres.
Service sérieux pour personnes seules, intéressées à des relations durables. Informations et entrevue gratuites.
Cotisation raisonnable. Dépliant sur demande. 524-3852

"LIBERTE SOCIALISTE OU ESCLAVAGE CAPITALISTE? Une brochure gratuite de 32 pages démontrant l'impossibilité de la paix et de la prospérité sous le capitalisme. Ecrire au Parti ouvrier socialiste (SLP), C.P. 321, Montréal 101."

Voyage, professeur 28 ans cherche quelqu'un 25 - 30 ans pour voyage d'un an. Départ début juillet '74, retour fin août '75. Itinéraire proposé: pays scandinaves, U.R.S.S., Turquie, Inde, Afrique Nord. Richard 625-3113 entre 6 heures et 7 heures.

Caméra en très bon état. Topcon Unirex, 35 mm avec objectif 50 mm "tele converter". Prix raisonnable. $125.00. Appelez 677-3834 entre 5h et 9h.

**Jeunes filles 20 à 25 ans demandées**

Pour travailler dans une discothèque

(Mont-Royal et Park avenue)

Serveuses – barmaids
Travail de nuit
Milieu étudiant

***Appelez 288-0556 pour rendez-vous***



**POSTER DE SALVADOR ALLENDE**

**Haut contraste, format 19" x 24", coût $1.25 frais de port inclus.**

Chèque ou mandat de poste à Coopérative de Production Artisanale 1400, Beauharnois, Longueuil.

## LONGUEUIL

**Porteur motorisé demandé pour distribuer Québec-Presse.**

Si intéressé, appeler Jean-Charles Roy, **674-1017** ou à Québec-Presse, **381-9936.**

**A Jean XIII**



**Pour Faveur Obtenue**

**SPECIAL** *Elections*

# Pourquoi les libéraux cachaient-ils les comptes nationaux du Québec?

Un événement historique s'est produit la semaine dernière. Et c'est au parti Québécois qu'on le doit. Ce n'est pas l'indépendance! Pas encore. Le Québec possédait des comptes nationaux mais les Québécois ne le savaient pas.

Le PQ les a rendus publics après les avoir obtenus (on ne sait trop comment mais on s'en doute!) d'une bonne source. Préparés par les fonctionnaires du ministère québécois de l'Industrie et du Commerce, les comptes nationaux révélés par le PQ s'appliquent à la période de 1947-1971.

Jusqu'à maintenant, les Québécois n'avaient jamais pu avoir accès à une comptabilité aussi complète pour juger de l'état de santé de leur économie et de l'utilisation de leurs ressources. La chose est maintenant possible. Grâce non pas au gouvernement Bourassa, qui s'est servi des deniers publics pour la faire compiler mais l'a ensuite mise au secret parce que ses conclusions allaient contre sa thèse de plus en plus vacillante du fédéralisme rentable, mais grâce au PQ.

Les comptes nationaux de dégager trois grandes conclusions qui viennent confirmer d'une façon presque aveuglante la viabilité économique du Québec et l'impossibilité où il se trouve dans le cadre fédéral actuel de faire servir toute son épargne à son propre développement. Désormais, seuls les chasseurs de sorcière maladifs à la solde de minorités mesquines tenteront encore de faire peur à la population en agitant les épouvantails de la fuite des capitaux, de la baisse du niveau de vie, d'un dollar québécois à 25 cents, etc.

### L'épargne québécoise développe les autres

Que démontrent les comptes nationaux du Québec? Ceci:

– Pour chacune des années entre 1947 et 1971, sauf pour la seule année de 1965, le Québec a exporté plus de capitaux qu'il n'en a importé. Au total, il y a $10,700,-000,000 d'épargne québécoise qui sont partis du Québec pour servir au développement des autres, et particulièrement à celui de l'Ontario et des Etats-Unis–

– De 1961 à 1971, le gouvernement fédéral a retiré $2,616 millions de plus qu'il n'en a dépensé au Québec, ce qui correspond à une perte moyenne de $238 millions par année. Ce chiffre est légèrement supérieur à la perte de $200 millions par année qui avait été estimée, il y a quatre ans, par le ministère des Affaires intergouvernementales. Malgré une amélioration au cours des dernières années, le compte reste déficitaire.

– La monnaie québécoise, s'il devait y en avoir une, serait très forte, puisqu'au cours des 25 dernières années, sauf une, notre balance extérieure en biens et services ainsi que notre balance en terme d'épargne ont **toujours** été positives. Par exemple, au cours des cinq dernières années mentionnées dans l'étude du ministère de l'Industrie et du Commerce, nos exportations de biens et services ont dépassé de $750 millions par année, en moyenne, nos importations de biens et services. Dans une telle situation, il est impossible que notre monnaie soit faible ou qu'elle soit dévaluée.

Pour que vive la presse libre du Québec il faut d'abord libérer le peuple.

**Syndicat des Fonctionnaires Provinciaux du Québec**
**Section revenu Montréal**

*Selon René Lévesque*

# Garneau a réussi à transformer un déficit de $20 millions en un surplus de $390 millions

| | Chiffres de M. Garneau $000,000 | Comptes nationaux $000,000 |
|---|---|---|
| Dépenses fédérales faites au Québec. | 4,460.8 | 3,916 |
| Revenus fédéraux provenant du Québec | 4,070.6 | 3,936 |
| | +390.2 | -20 |

**Selon René Lévesque, c'est comme un magicien tirant ses lapins d'un chapeau truqué, que le ministre des Finances Garneau a sorti d'on ne sait trop où des chiffres qui contredisent les comptes nationaux du Québec préparés par le ministère de l'Industrie et du Commerce. L'art de M. Garneau consiste à transformer un déficit de $20 millions en un surplus de $390 millions!**

Que l'information soit censurée par des militaires putchistes, comme au Chili, ou contrôlée par Power Corporation avec la bénédiction du premier ministre Paul Desrochers, c'est la même chose. Le saviez-vous?

**Syndicat des Fonctionnaires Provinciaux du Québec**
**Section revenu Montréal**


RÉJEAN DUCHARME

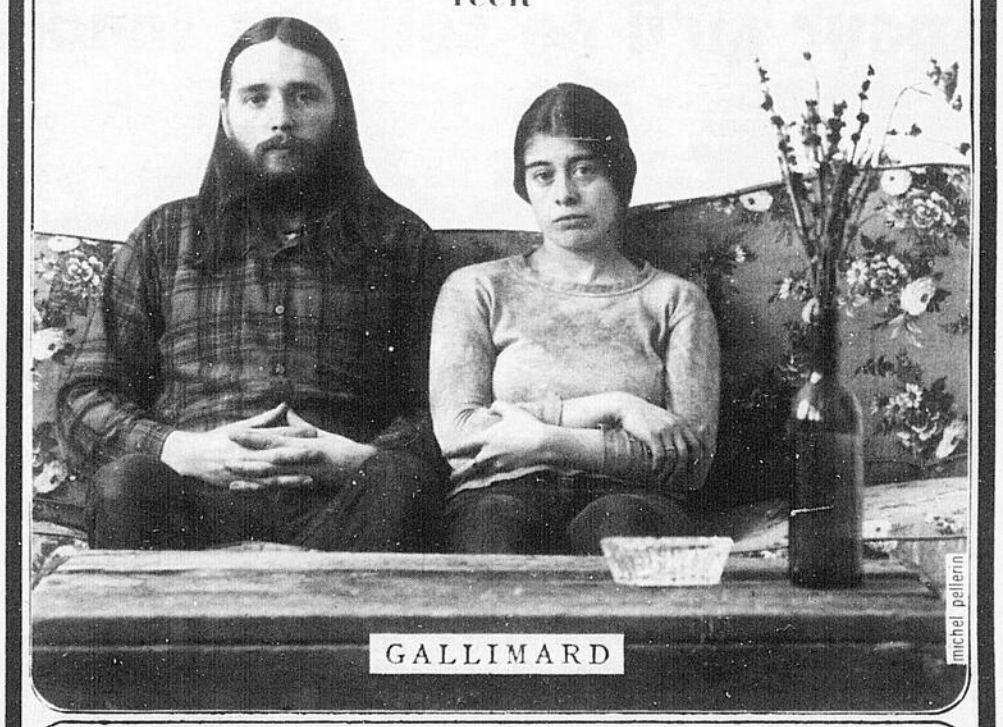
**«Je pars rarement en peur pour un roman mais le dernier Ducharme m'a emballé»**
Roch Poisson (Canal 10)

**«Je n'ai jamais vu un sujet de roman aussi beau, aussi noble, aussi enthousiasmant, aussi... too much».**
Réginald Martel (La Presse)

RÉJEAN DUCHARME

L'HIVER DE FORCE

récit



GALLIMARD

COMMANDEZ CE LIVRE CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL OU POSTEZ CE COUPON À:
LA LIBRAIRIE POSTALE bibliorama c.p. 220, Ville Mt-Royal, Qué., H3P 3B9
Veuillez m'expédier immédiatement un exemplaire des titres que je coche ☑ ci-dessous:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Rappel des autres titres de Réjean Ducharme: | | | A28500 | ☐ L'HIVER DE FORCE | $ 7.95 |
| A22043 | ☐ L'avalée des avalés | $ 6.45 | A26955 | ☐ L'océantume | $ 3.70 |
| A22044 | ☐ Le nez qui vogue | $ 5.85 | A26956 | ☐ Fille de Christophe-Colomb | $ 5.85 |

Port et emballage GRATUITS
mon nom — mon prénom
mon adresse
localité — code postal
☐ Chèque, mandat ☐ HARRIS 13 chiffres ☐ 15 chiffres
Carte No
date — signature
CODE 311801

# SPECIAL Elections

### Dans la zone métropolitaine de Québec

# 1973, le PQ se met sur la "mappe"

par Pierre Godin

Les élections de 1973 mettront le parti Québécois sur la "mappe" dans la zone métropolitaine de Québec. Si la percée péquiste n'est pas spectaculaire au point de se concrétiser dans plusieurs victoires, elle permettra néanmoins au PQ de se mettre en piste... pour la prochaine consultation populaire.

Cela dit, il faut quand même savoir que le PQ possède de solides chances de remporter trois des sept circonscriptions électorales de la zone métropolitaine de Québec. Les trois comtés sur lesquels les péquistes fondent de grands espoirs sont: Louis-Hébert, Limoilou et Vanier. Dans Montmorency, le PQ mène également une lutte très serrée aux créditistes et aux libéraux.

En gros, ce qui va se passer, c'est ceci. Arrivé bon dernier, en 1970, dans la plupart des comtés de la ville de Québec, à l'exception de Louis-Hébert et de Jean-Talon, où il s'empara de la 2e place, le parti Québécois va se classer second dans les comtés qu'il ne prendra pas.

La montée péquiste dans la périphérie métropolitaine de Québec est favorisée par deux facteurs principaux, qui sont finalement les mêmes partout à travers le Québec. D'abord: la dégringolade de l'Union nationale. Puis: la baisse de popularité des créditistes par rapport à 1970.

### Dans Vanier, Limoilou, Taschereau et Montmorency

# La marée créditiste de 1970 s'est retirée, à cause de Dupuis

En 1970, le progrès du parti Québécois dans les comtés de la ville de Québec (autres que Louis-Hébert et Jean-Talon) avait été stoppé par la **"marée créditiste"** qui avait alors déferlé sur la capitale.

En 1973, non seulement cette marée s'est-elle retirée, grâce surtout au travail bénéfique d'Yvon Dupuis, mais il semble que le vote créditiste reculera jusqu'à des positions inférieures à celles de 1970. Quant à l'UN. là comme ailleurs, elle fait une lutte purement formelle.

**"Le vent créditiste souffle de moins en moins fort."** Cette phrase, elle revient souvent dans la bouche des adversaires du PC dans les comtés de Vanier, Limoilou et Montmorency. Le rejet d'Yvon Dupuis est manifeste parmi la clientèle créditiste traditionnelle.

**Bois perd du terrain**

Dans Vanier (ancien comté de Saint-Sauveur), le créditiste Armand Bois n'est plus dans la course. La lutte se fait entre le candidat libéral Fernand Dufour et le péquiste J.-Arthur Bédard. Les volte-face successives de Bois, à la suite du congrès de février 1973 qui a élu Dupuis chef du PC, l'ont discrédité dans l'esprit de plusieurs. Armand Bois aurait d'ailleurs subi la défaite aux mains du libéral, en 1970, si les délimitations du comté avaient été celles d'aujourd'hui.

Le PQ oppose au candidat libéral Dufour, médecin de famille, un candidat de forte stature, J.-Arthur Bédard, qui offre une image tout à fait rassurante. C'est un homme d'affaires qui a été successivement président du carnaval de Québec (1966), du Centre des dirigeants d'entreprise (1969) et du Bureau de développement industriel du Québec métropolitain (1968).

**Candidat "pas montrable"**

Dans Limoilou, les créditistes sont divisés. Leur candidat, Simon Brouard, n'a pas réussi à faire l'unanimité sur son nom. Il n'a pas de racines dans le comté et, pour les **"vieux créditistes"**, c'est un gars de Dupuis.

Le libéral Fernand Houde, qui est actuellement le député du comté, ne s'est guère montré durant la campagne. Sa stratégie, semble-t-il, consiste à ne pas trop se faire voir. C'est normal, disent ses adversaires péquistes ou créditistes, puisqu'il n'est pas montrable! En trois ans et demi à l'Assemblée nationale, il a fait deux interventions, qui n'ont d'ailleurs pas été remarquées. Le PQ, de son côté, propose à l'électorat un candidat de taille. Il s'agit de Jean Taillon, un jeune et dynamique fonctionnaire aux Affaires intergouvernementales, qui est né dans la paroisse Saint-Roch. C'est un gars du comté.

La lutte est également très chaude dans le comté de Montmorency. Elle se fait à trois, cette fois. Contrairement à Vanier, le créditiste Gaston Tremblay est cette fois dans la course. En 1970, Tremblay avait perdu le comté par moins de 50 voix aux mains du libéral Louis Vézina. Ce dernier n'a pas fait fureur durant son **"règne"** de trois ans et demi. Les libéraux n'ont pas couru de risques et l'ont remplacé par le maire de Beauport, Marcel Bédard.

**Un caméléon**

De son côté, le PQ compte sur la personnalité et le dynamisme de son candidat, Clément Richard, un avocat du Front commun intersyndical, pour enlever le comté. Gaston Tremblay est en déclin, par rapport à 1970. Depuis 1966, il a changé de bord trois fois. On lui a accolé les étiquettes de vire-capot et de caméléon.

Quant au candidat libéral, qui tire sa force de son titre de maire de Beauport, il a été maladroit au point de liguer contre lui les dirigeants municipaux des autres villes du comté: Giffard, Villeneuve, Courville et Montmorency. Marcel Bédard s'est prononcé résolument en faveur de la fusion de ces municipalités Ce qui a provoqué l'ire de leurs dirigeants. Le PQ a exploité à fond la maladresse libérale.

# Beauce: les libéraux offrent $100,000 au maire de St-Joseph pour qu'il ne soit pas candidat PQ!

BEAUCEVILLE (Collaboration spéciale) - Il faudrait que les Beaucerons aient Yvon Dupuis en bien basse estime pour que le député créditiste Fabien Roy soit battu dans Beauce-Sud!

Ce nouveau comté est en effet plus créditiste que celui qui avait porté Fabien Roy au pouvoir en 1970 et les observateurs sont unanimes à lui accorder la victoire. Les libéraux n'ont toutefois pas dit leur dernier mot et il faut voir ce que donne une organisation libérale rurale en temps d'élections...

A Saint-Ephrem, où le stade sportif s'est écroulé avec deux morts sous les décombres, des organisateurs libéraux ont **"fait savoir"** qu'en échange d'un bon vote rouge, on pourrait bien trouver les $60,000 requis pour reconstruire un stade couvert! Y allant de ses commentaires, un marchand de l'endroit a déclaré que Saint-Ephrem était créditiste mais que, si le $60,000 était accordé pour le stade couvert, les gens voteraient libéral. Or, le jeudi 11 octobre, le maire Roland Lemieux annonçait que le programme "Prêts-Investissements" 1973-1975 (les anciens travaux d'hiver) venait d'accorder le $60,000...

**Des cadeaux**

Les patroneux libéraux tirent parti de tous les investissements publics pour se rendre présentables. La cerise sur le gâteau, c'est l'annonce, à deux semaines de l'élection, d'une subvention de $1.8 millions pour la construction d'une usine de filtration à Saint-Georges est.

Mais le poulain libéral dans Beauce-Sud, le docteur Paul-Henri Lacasse, ne semble pas avoir une image très sympathique auprès de la population. **"Il ne salue pas son monde"**, commente un barman de Saint-Georges. Or, dans la Beauce, c'est très grave de ne pas saluer son monde.

**Encore Eugène...**

Dans Beauce-Nord, qui recoupe une partie de l'ancien comté de Dorchester et va jusqu'à Lévis, le député créditiste sortant, Florian Guay, est en position difficile. Il est menacé par le candidat libéral Denis Sylvain, un avocat de 28 ans, qui n'a rien de spécial politiquement sinon qu'il est épaulé par une organisation **"pesante"**. Le pivot de cette organisation s'appelle Eugène Cliche, celui qui construira et louera aux deux gouvernements des édifices pour la Société des alcools et le bureau de poste et qui, avec d'autes libéraux notoires, sera propriétaire d'un poste de radio à Sainte-Marie de Beauce si sa demande est acceptée.

**Un maire pour le PQ**

L'ommiprésent Eugène Cliche, qui passe plus de temps dans les couloirs des parlements, à Québec et à Ottawa, que dans son magasin de tissus et par qui il faut passer pour obtenir la manne rouge, commence cependant à être encombrant pour son propre candidat, qui doit réparer les gaffes à sa suite. La dernière gaffe est de taille: Cliche a **"fait savoir"** au populaire candidat du parti Québécois, Adrien Ouellette, maire de Saint-Joseph-de-Beauce, qu'il y avait $100,000 pour terminer le stade sportif de sa ville s'il retirait sa candidature! Pris de court, le candidat libéral Sylvain a d'abord bafouillé, puis s'est repris et a tout nié. Mais depuis, le super-patroneux est dans l'ombre...

Le maire Ouellette, qui n'a que 33 ans, est assuré du vote dans Saint-Joseph, où il ne compte guère que des amis. Le candidat du PQ pourrait aussi causer des surprises à la grandeur du comté où le progrès économique de la ville dont il est maire n'est pas sans émouvoir les assoiffés du développement.



# Les Québécois voteront-ils pour un homme ou un parti?

De tous les comtés de Québec, Louis-Hébert paraît être celui où le PQ a le plus de chances, selon les calculs des stratèges péquistes. Il y a plusieurs raisons à cela.

Il y a en premier lieu la "personnalité nationale" du candidat péquiste, Claude Morin. La campagne électorale du PQ a d'ailleurs été centrée sur "l'homme". La comté de Louis-Hébert, c'est le comté des hommes de prestige, des ministrables, des Jean Lesage ou des Claude Castonguay. Claude Morin possède leur stature. Ce que n'a pas le candidat libéral, un inconnu. Gaston Desjardins ne fait pas le poids.

D'ailleurs, l'absence d'un candidat libéral fort est significative pour les péquistes. Deux hommes d'importance, le maire de Québec, Gilles Lamontagne, et Claude Forget, sous-ministre aux Affaires sociales, ont refusé de se présenter contre Claude Morin. Pour la première fois depuis de nombreuses années, le parti Libéral ne présente donc pas de candidat prestigieux dans un comté considéré jusqu'ici comme imprenable pour les autres partis. C'est un signe des temps.

### L'homme ou le parti?

Reste à savoir, toutefois, si l'électorat de Louis-Hébert, contrairement à la tradition, préférera le parti à l'homme. Reste à savoir si, pour une fois, les gens de Louis-Hébert préféreront se passer d'un représentant prestigieux pour rester solidaires du parti Libéral.

Malgré l'emprise libérale sur le comté, qui s'est traduite en 1970 par une majorité de 13,471 voix pour Claude Castonguay, Louis-Hébert possède aussi de solides assises péquistes. En 1970, avec un candidat inconnu du public, le PQ s'est classé au second rang en récoltant plus de voix que les candidats unionistes et créditistes réunis.

Le redécoupage du comté constitue une autre facteur favorable au candidat Claude Morin. Si on applique le vote de 1970 au comté actuel, qui épouse essentiellement les limites de la ville de Sainte-Foy, la proportion du vote péquiste atteint 30% en partant.

### Bonne terre péquiste

La ville de Sainte-Foy, c'est de la bonne terre péquiste. La nouvelle carte électorale a éliminé du comté de Louis-Hébert les zones plus libérales et plus **"establishment"** de Sillery, de la Grande-Allée et du quartier Saint-Sacrement. Ces secteurs forment maintenant le comté de Jean-Talon, où se présente le ministre des Finances Garneau. C'est le comté le plus sûr pour les libéraux. Le ministre Garneau est tellement au-dessus de ses affaires qu'il a refilé à son collègue Desjardins, de Louis-Hébert, tout son budget publicitaire.

Enfin, l'évolution démographique de la ville de Sainte-Foy, depuis quelques années, joue aussi en faveur du PQ. En 1970, par exemple, les maisons unifamiliales dominaient. On a vu depuis une multiplication des conciergeries et des maisons de rapport, qui abritent une population de jeunes couples, d'étudiants, d'enseignants. Il s'agit là d'une clientèle péquiste assurée. Il faut aussi dire que 3,000 étudiants de l'université Laval voteront cette année dans ce comté.

# Dans Papineau, le candidat est anglophone et ex-gréviste

**par Louis Fournier**

C'est un candidat du PQ pas comme les autres...

D'abord, il se définit lui-même comme **"un gars qui parle québécois avec l'accent anglais".** Ensuite, il était en grève depuis deux mois quand il a décidé de se lancer dans la bataille électorale sous la bannière du PQ.

John Luck, 45 ans, est candidat du PQ dans le comté de Papineau, un pays de forêts et de **"pitoune"** qui, dans l'Outaouais, ressemble fort à ce château fort des pâtes et papiers qu'est la Mauricie. Depuis l'âge de 17 ans, John Luck est ouvrier au moulin de la Canadian International Paper (CIP) à Gatineau. Syndiqué des Travailleurs unis du papier (FTQ), il vient tout juste de terminer une dure grève de trois mois.

### Un maire

John Luck, c'est aussi le maire de la petite ville de Gatineau qui, avec ses 13,000 électeurs, représente plus du tiers des quelque 37,000 votants du comté de Papineau. Elu pour la première fois conseiller municipal en 1962, Luck a emporté la mairie en octobre 1971, contre un homme d'affaires local, avec près de 75% des voix. Il avait reçu l'appui officiel et efficace des six syndicats locaux qui représentent les 2,500 ouvriers de la CIP à Gatineau.

Son père est anglophone mais il a épousé une Canadienne française et ses enfants vont à l'école française. Dans Papineau, les anglophones comptent pour environ 12% de l'électorat.

**"John est un gars qui travaille pas pour la grosse piastre mais pour le monde ordinaire,** nous dit l'un de ses organisateurs. **Comme échevin pendant 10 ans, il s'est surtout occupé des sports et des loisirs dans Gatineau."**

### 10% du vote...

Et pourquoi est-il passé au parti Québécois? **"Il a beaucoup d'estime pour René Lévesque, répondon. Il croit que les travailleurs, les français comme les anglais, doivent marcher ensemble pour bâtir un Québec plus juste."** Fait à noter; John Luck a été l'un des plus applaudis lors de l'assemblée au cours de laquelle le PQ a présenté ses 110 candidats, à Montréal.

Le PQ a une grosse pente à remonter dans Papineau. Aux élections de 1970, il avait recueilli à peine 10% du vote avec son candidat Roch Charron, un conseiller technique de la Fédération des services publics (CSN) peu connu dans le coin. Cette fois, la campagne a démarré avec une association péquiste locale qui comptait plus de 400 membres et qui atteint maintenant le chiffre de 600. Et le candidat est un homme connu et estimé dans toute la région.

Le comté de Papineau est essentiellement urbain (environ 7% d'électeurs ruraux) avec, en plus de Gatineau, les villes de Pointe-Gatnieau, Buckingham, Masson, Thurso. On y trouve beaucoup de travailleurs des pâtes et papiers, employés de la CIP ou du moulin de la James McLaren à Masson.



**JOHN LUCK, maire de Gatineau et candidat du PQ dans Papineau: un anglophone qui sait parler français.**



**OSWALD PARENT, député de Hull, grand manitou du parti Libéral dans l'Outaouais: il est allé prêter main-forte à son collègue de Papineau, menacé par le PQ.**

### Oswald...

Il faudrait être très optimiste pour conclure que le PQ va arracher ce comté détenu depuis 1970 par un libéral ultra-discret, Mark Assad, à qui est venu prêter main-forte le grand manitou du parti Libéral dans l'Outaouais, le suave Oswald Parent, député de Hull. Toutefois, on ne s'avance guère en disant que le parti Québécois se classera bon deuxième...

# "Ce n'est pas Bourassa qui construit, ce sont les travailleurs!"

## -Clément Godbout

**(L.F.) – "Quand Bourassa vient nous dire qu'il construit, ça nous fait rire un peu. Les gars qui construisent ici, ce sont les travailleurs, le monde ordinaire."**

Au bout du fil, à Sept-Iles, c'est Clément Godbout qui parle, le candidat du parti Québécois dans l'immense comté de Duplessis sur la lointaine Côte-Nord. Entre deux tournées de porte-à-porte, il a trouvé le temps de répondre à notre coup de téléphone.

**"L'air est pur ici, ça sent la libération",** ajoute Clément Godbout, un **"bon gars"** jovial de 34 ans, coordonnateur régional du Syndicat des métallos (FTQ) sur la Côte-Nord, président du Conseil du travail de Sept-Iles et du Golfe. Pour cet ancien mineur de Normétal, en Abitibi, la bataille ne sera pas gagnée avant le 29 octobre mais le PQ a le vent dans les voiles. Il n'en veut pour preuve que la grande assemblée publique que René Lévesque a tenue à Sept-Iles, la semaine dernière, et qui a attiré près de 2000 partisans.

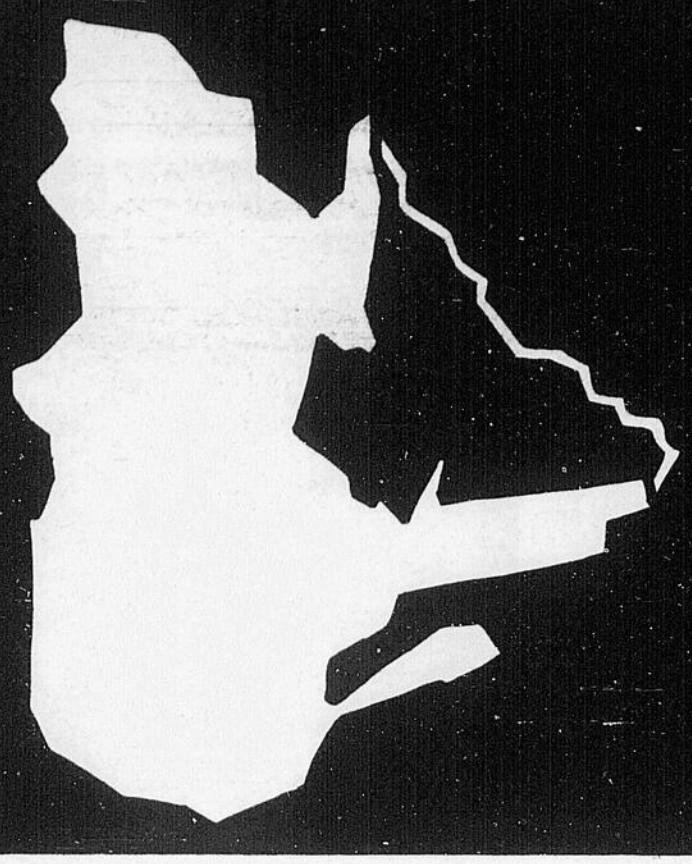
### Dans le calme

Clément Godbout, qui peut déjà compter sur l'appui massif des travailleurs du comté (le taux de syndicalisation atteint près de 60%, selon lui), a cherché cette année à convaincre d'autres éléments de la population, espérant ainsi envoyer aux douches le député libéral et maire de Sept-Iles, Donald Galienne. **"Il s'agit de montrer,** explique Godbout, que **l'indépendance du Québec n'est pas une aventure, que ça va se faire tranquillement, par étapes, dans le calme."**

Le PQ a ainsi reçu l'appui cette année des maires de plusieurs endroits: René Coicou à Gagnon, Julien Bourque à Rivière-au-Tonnerre, le maire de Port-Cartier et, bien sûr, le maire de Schefferville, Charles Bégin, candidat du PQ aux élections partielles de 1972 dans Duplessis. Sans parler de la déclaration fulgurante de l'abbé Edouard Lavoie, curé de la paroisse Sacré-Coeur de Port-Cartier, qui a dit être tanné de voir les Québécois **"manger dans la main des étrangers"...**

Grâce à un travail systématique depuis des mois, le PQ compte faire une percée sur la moyenne Côte-Nord, à Havre-Saint-Pierre notamment, et Clément Godbout croit que les 4,000 nouveaux électeurs arrivés dans Duplessis sont des jeunes qui voteront majoritairement pour le PQ.

La lutte reste chaude et on ne saura que le soir du 29 octobre si Duplessis sera aussi un comté **"libéré"...**



# SOYEZ LE PREMIER RENSEIGNÉ ÉCOUTEZ LES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION GÉNÉRALE AU QUÉBEC

avec

## Lucien "Frenchie" JARRAUD

**ANIMATEUR**

**Jean-Pierre GAGNON** (Parti Québecois)
**José LEDOUX** (Parti Libéral)
**Ronald LÉVESQUE** (Parti Créditiste)
**Claude SÉGUIN** (Union Nationale)
**Clément BROWN** à Ottawa

## EN STUDIO

**Lise LAPIERRE**
**Jean JONCAS**

**André BRETON**
**Jean YALE**

**RÉALISATION:**

**Marcel BEAUREGARD**

**DIRECTION TECHNIQUE:**

André Lévesque * Marcel Saint-Pierre
Gilles Morissette * Jean-Louis Vary * Marcel Tremblay

## LUNDI 29 octobre, dès 7 hres p.m.

**CO-COMMANDITÉE PAR**

**GOINEAU & BOUSQUET**

**BUILDALL**
MAGASIN ASSOCIE

**CKVL**

164, boul. DES LAURENTIDES, Pont-Viau, Laval, 667-9770 (ou 381-0877)

**SPECIAL** *Elections*

# Le bloc anglophone s'effrite

par Robert Lévesque

**Le résultat du scrutin du 29 octobre apprendra aux libéraux que l'unanimité anglophone, ce "bloc" sur lequel ils se reposent historiquement, s'effrite. Si le vote anglophone demeure majoritairement acquis au parti de Robert Bourassa, on verra pour la première fois de bonnes portions de Canadiens anglais se diriger vers d'autres formations politiques, c'est-à-dire vers les créditistes ou le parti Québécois, selon les tendances conservatrices ou social démocrates.**

**En effet, il ne faut pas enquêter trop longtemps pour se rendre compte que le mandat de trois ans et demi de l'équipe Bourassa a semé beaucoup de mécontentement chez les anglophones de Montréal. Ceux-ci sont de plus en plus choqués de voir que le parti Libéral les prend comme un "bloc acquis". Leur réaction serait plus déterminante s'il existait un autre parti fédéraliste assez stimulant pour drainer leurs votes. On pourrait alors extrapoler sur une défaite assez certaine de l'équipe Bourassa face aux anglophones.**

**Mais la situation est plus compliquée. Le seul parti qui semble les intéresser, le PQ, prône l'indépendance du Québec, ce qui les effraie encore. Cette vocation du PQ lui bloque un vote qui pourrait être important. D'un autre côté, le parti Créditiste ralliera quelques anglophones parmi les plus conservateurs. On votera, comme l'hebdomadaire The Suburban l'a recommandé pour les créditistes les moins créditistes.**

**Ces votes qui iront au PQ et au PC seront toutefois des votes de protestation. Ils constituent actuellement le seul moyen pour un anglophone d'exercer un peu le jeu de la démocratie. Une bonne portion d'anglophones aimeraient une forte opposition péquiste à Québec pour assurer le respect de cette démocratie chère à certains Anglo-Saxons.**

## Le manifeste des 63

(R.L.) Dans le Montreal Star de jeudi dernier, 63 anglophones de Montréal ont dit pourquoi ils voteraient pour le parti Québécois le 29 octobre. A CJAD, le 4 octobre, l'éditorialiste Neil McKenty a dit que "la conclusion logique de la Révolution tranquille était l'indépendance du Québec". A l'université Sir George Williams, l'économiste Morty Stelcner soutient que Bourassa n'a pas le droit de fonder sa campagne sur ses réalisations économiques. Donald Peacock, le président du Montreal Teacher's Association, prétend qu'au moins 10% des enseignants anglophones voteront pour le PQ. Winnifred Potter, qui fait partie du Mount Royal Liberal Association, écrit dans The Gazette que les anglophones devront apprendre à voter autre chose que libéral si ce parti continue de parachuter dans les comtés anglophones des candidats francophones qui veulent "sauver leur peau".

L'observateur qui s'arrête un instant sur les réactions que suscite l'actuelle campagne électorale dans le milieu anglophone réalise vite que le "block voting" n'est plus ce qu'il était. QUEBEC-PRESSE a recueilli, cette semaine, une série de témoignages qui démontrent l'impopularité de l'équipe Bourassa dans les milieux anglophones.

L'événement le plus marquant, en ce sens, c'est la prise de position publique de 63 anglophones en faveur du parti Québécois. Dans la livraison du jeudi 25 octobre du Montreal Star, en page A-12, un groupe de Canadiens anglais, dans lequel on trouve des professeurs, des écrivains, des journalistes, explique pour quelles raisons ils ont opté pour le parti de René Lévesque.

Ces raisons se résument à ceci: il n'existe aucun parti d'opposition réel; avec l'assurance du 20% de votants anglophones, le parti Libéral est arrogant et irresponsable face à cet électorat; le PQ présente les solutions les plus concrètes pour faire face aux problèmes du Québec; le PQ est le parti le plus démocratique et le plus responsable envers ses membres; le PQ est le plus apte à former une opposition efficace pour le plus grand bien de la "démocracy".

## "The logical conclusion"

Le 4 octobre, à la surprise de bien des gens, l'éditorialiste Neil McKenty du poste anglophone CJAD (qui appartient à "Argus Corporation" de Toronto) prenait position en faveur du PQ. "La conclusion logique de la Révolution tranquille, disait-il sur les ondes, se trouve dans l'indépendance du Québec."

Rappelant que deux thèmes marquent l'histoire du peuple canadien-français, la lutte pour la survivance et l'épanouissement, M. McKenty souligne que ces deux thèmes se sont définitivement réunis lors de la Révolution tranquille, qu'ils gouvernent encore la vie sociale, économique et politique du Québec et qu'ils se cristallisent dans le parti Québécois.

Selon l'éditorialiste de CJAD, le Québec et le Canada doivent être redevables à René Lévesque d'incarner cette indépendance en tant que "modéré". "Tous les adversaire de M. Lévesque doivent concéder qu'il est intelligent, responsable et modéré." Selon M. McKenty, l'indépendance du Québec se fera d'une manière démocratique sous un leadership humain et modéré. Comme on le voit, c'est cette "modération" de Lévesque qui séduit certains anglophones.

## "Bourassa's Economic Myth"

"L'économie du Québec n'a pas progressé de façon sensible depuis les élections de 70 et Robert Bourassa n'a pas le droit de fonder malhonnêtement sa campagne électorale sur ses réalisations économiques." Cette déclaration a été faite par un économiste anglophone de l'université Sir George Williams, M. Morty Stelcner. Il est également membre de l'International Institute of Quantitative Economics.

Dans une entrevue qu'il accordait au journal de SGW, M. Stelcner rappelle que lorsque Bourassa a fait sa fameuse promesse des 100,000 emplois en 70, le taux de chômage était au Québec de 6.9% pour l'année 69 qui s'achevait. En 70, il a grimpé à 7.9%; en 71 il a atteint 8.2% et en 72 il s'est hissé à 8.3%, soit 2% de plus que le taux national et 4% de plus que le taux des provinces de l'ouest. Cela, selon M. Stelcner, a suffi pour que Bourassa perde sa crédibilité.

Sans opter pour le parti Québécois, l'économiste de SGW dénonce la faiblesse des libéraux. Entre autres, les réactions des libéraux face au budget du PQ l'ont fortement désappointé. . .et "surpris". Parlant de la réaction du ministre Garneau, qui disait que ce budget est "un outil de propagande le plus démagogue qu'il ait jamais vu", M. Stelcner dit: "c'est une réaction mesquine." Selon M. Stelcner, Jacques Parizeau est "a very, very respectable economist" et M. Garneau a prouvé qu'il n'avait rien à dire d'intelligent sur le budget. Cette position de M. Stelcner met en relief le mécontentement qui s'est installé chez les économistes face à l'équipe Bourassa.

## Un vote rhinocéros

Dans une entrevue qu'il accordait à QUEBEC-PRESSE, le président du Montreal Teacher's Association, M. Donald Peacock, laissait entendre lui aussi qu'un grand mécontentement s'était installé dans le milieu anglophone de Montréal face aux libéraux. "Ils nous prennent trop pour acquis et ils auront des surprises", affirme-t-il en précisant que dans son milieu, celui des enseignants, le mécontentement avait atteint son comble.

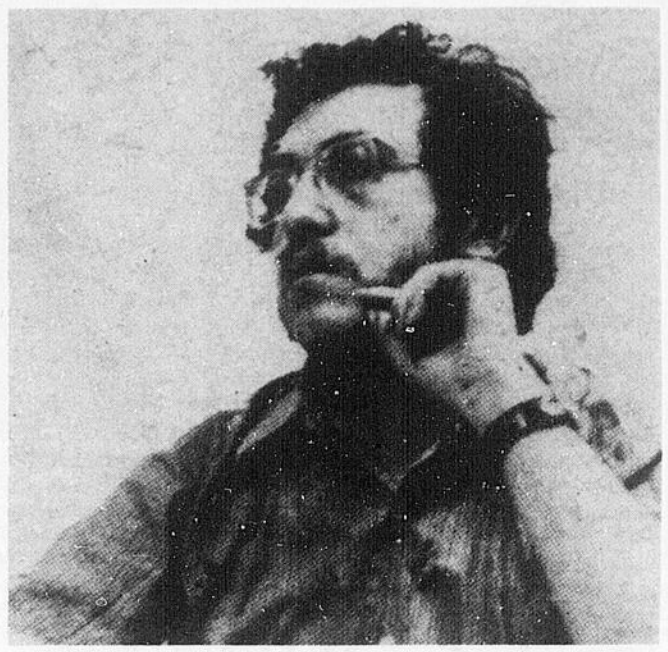
"Nous sommes coincés dans le parti Libéral, et nous en avons marre de son arrogance." Ceux qui ne voteront pas pour les libéraux, ou bien ils s'abstiendront, ou bien ils accompliront des votes de désespoir. "Un vote rhinocéros", commente M. Peacock, en expliquant que l'indépendance que prône le PQ est toujours un cauchemar pour les anglophones. "En fait, ceux qui voteront PQ le feront surtout comme une insulte au parti Libéral. Et ceux qui voteront créditiste le feront comme s'ils votaient pour un "conservateur" déguisé."

## La ruée vers l'ouest

Cette semaine, dans The Gazette, un membre de l'association libérale de Ville Mont-Royal, Winnifred Potter, s'élevait contre le parachutage de candidats libéraux francophones dans les comtés anglophones. Cette réaction est courante chez les anglophones de Montréal.

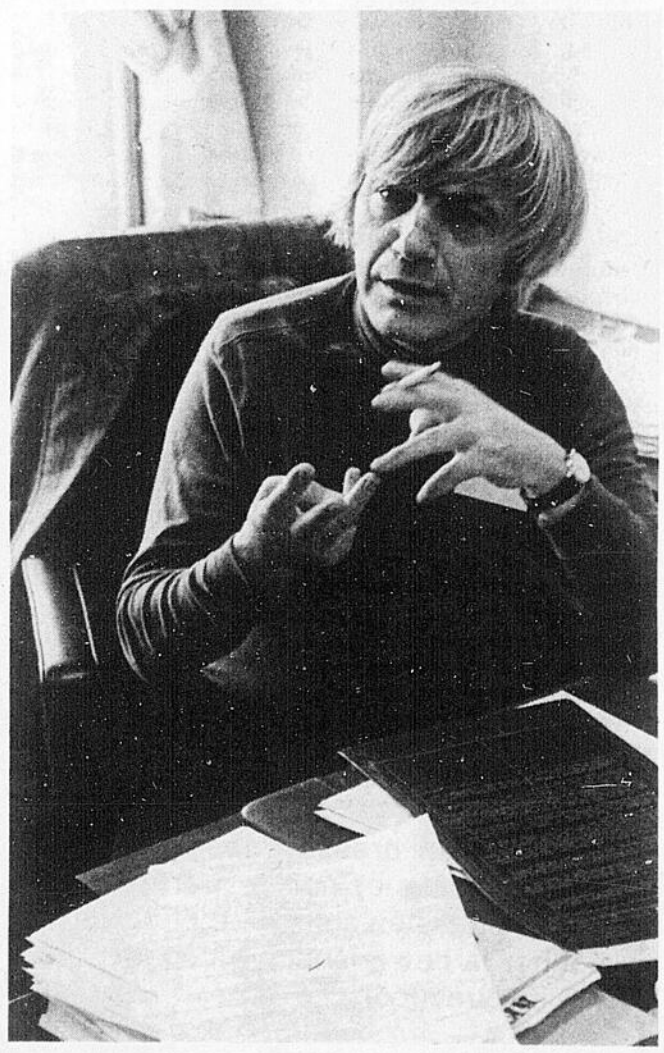
"Les anglophones devront apprendre à voter autre chose que libéral, commente Mme Potter, si ce parti continue à parachuter chez nous des francophones qui ont peur de ne pas être réélus. Pour la survie des deux cultures au Québec, il faudrait plus de députés anglophones." On sait que des ministres comme Jean Cournoyer, François Cloutier, Jean Bienvenue ont déménagé "vers l'ouest" pour s'assurer des victoires plus faciles.

M. Donald Peacock, du Montreal Teacher's Association, qualifiait cette ruée vers l'ouest d'insulte à la population anglophone. "Nous sommes leurs esclaves. Comme ils ne peuvent pas compter sur des citoyens libres pour se faire réélire, ils comptent sur leurs esclaves, puisque ceux-ci n'ont pas le choix de voter pour d'autres. Pourquoi voterions-nous pour Jean Bienvenue, un incompétent notoire qui a été chassé de Matane et qui se réfugie dans Crémazie? Nous ne sommes pas plus bêtes que les gens de Matane."



**MORTY STELCNER, économiste à Sir George Williams University: "Bourassa n'a vraiment aucune raison de se vanter de ses réalisations économiques: le chômage au Québec est passé de 7.9% à 8.3% depuis qu'il est au pouvoir".**

**(Photo S.G.W.U.)**



**DONALD PEACOCK: "Ils nous prennent trop pour acquis et ils auront des surprises."**

# SPECIAL Elections



FRANCOIS CLOUTIER, ministre de l'Education: "L'école n'a rien à voir avec la politique."



LUCILLE BEAUCHEMIN, vice-présidente de la FNEQ: "On découvre une seule ligne cohérente dans la politique de ce gouvernement incohérent, incompétent et autoritariste: celle de la répression des syndicats et des travailleurs. (Photo Michel Elliott)



GUY SAINT-PIERRE, ci-devant ministre de l'Education: "Le Québec est mûr pour une grande omelette québécoise." (Photo Michel Elliott)



YVON CHARBONNEAU, président de la CEQ: "Nous méritons bien plus le reproche d'être non politisés que sur-politisés." (Photo Michel Elliott)

## Les 1,200 jours de Bourassa — 8.- L'éducation

# Déclassification, décrets, injonctions, lois répressives et chômage

**par Virginie Boulanger**

Déclassification, décrets, injonctions, lois répressives, chômage..." **"Bourassa, construit".** Oui. Des écoles destinées aux anglophones. Mais c'est bien tout ce qu'on construit! Par ailleurs, on démolit les écoles fréquentées par les francophones et on bousille tout ce que la révolution tranquille avait apporté de réformes positives et de dynamisme à l'enseignement.

En faisant le bilan de l'éducation sous le régime libéral Bourassa, on s'aperçoit que ses "réalisations" sont nombreuses: décrets de toutes sortes tenant lieu de conventions collectives, lois répressives et notamment les lois numéro 1 - 25 - 19 - 51 - 9 - 53, sans oublier l'inique loi 89 qui, au dire du président de la CEQ Yvon Charbonneau, **"efface d'un seul trait les conquêtes de cent ans de luttes ouvrières et nie même le principe de la négociation".**

En fait, toute la stratégie libérale du régime Bourassa en matière d'éducation, vise essentiellement à détruire le syndicalisme en abolissant le droit de grève et de négociation et à renforcer l'ordre établi. Elle vise à renvoyer ou à maintenir la classe ouvrière aux travaux forcés en lui enlevant des droits primaires. Elle institutionnalise la répression par des lois permanentes anti-ouvrières - comme la loi 89 - qui donnent arbitrairement les pleins pouvoirs au pouvoir.

Au cours des 1,200 jours du régime Bourassa, les ministres de l'Education Guy Saint-Pierre et, particulièrement, François Cloutier tendent à faire porter sur le monde de l'enseignement toutes les tares et tous les vices de notre société.

### L'omelette du chef Cloutier

**"Notre système d'éducation doit cesser de ressembler au pélican qui s'enferme dans une île et pond un oeuf,** a déclaré en son temps le ci-devant ministre Saint-Pierre, parodiant le poète surréaliste Robert Desnos. **Les enseignants forment des enfants à leur image et à l'image de leurs pères... Le Québec est mûr pour une grande omelette québécoise."**

L'omelette, c'est le maître-queue Cloutier qui l'a faite en cassant les oeufs sur la tête des écoliers et des étudiants tout autant que sur celle des professeurs.

Pour le ministre Cloutier, les étudiants et les professeurs ont trop d'autonomie. De quoi se plaignent-ils d'ailleurs, puisque, comme se plaît à le répéter ce grand réformateur de l'école québécoise, il leur a donné **"le meilleur système d'éducation au monde"?** Ce à quoi rétorquent les principaux intéressés: **"Pas le meilleur, le seul de ce genre au monde."** Pour dissiper tout malentendu à ce sujet, le président de la CEQ a en main des chiffres qui prouvent que nous ne détenons pas un record dans ce domaine: **"Le Québec alloue 8% de son PNB à l'éducation alors que la moyenne canadienne était de 8.7% en 1972."** Ce pourcentage de 8% équivaut à quoi maintenant, après les récentes coupures dans le budget de l'Education au profit notamment des sports?

### Pas de politique à l'école, ok, là!

Le ministre Cloutier réprouve vertement la politisation des enseignants et des étudiants. **"L'école n'a rien à voir avec la politique."** N'est-ce pas de la même sauce que le:

**"Les enseignants enseigneront et les étudiants étudieront"** d'Yvon Dupuis?

A cela Yvon Charbonneau répond: **"Nous ne nous arrêtons pas aux arguments - épouvantails qu'évoquent régulièrement ceux qui prétendent aborder la question de l'école en feignant d'éviter toute référence au débat fondamental qu'elle suscite, c'est-à-dire au débat politique. Ces gens ne font que reprendre à leur compte - et à leur profit - les propos du docteur Jean-Baptiste Meilleur qui écrivait il y a un siècle:** "L'instituteur doit éviter soigneusement toute espèce de polémique et de conflit fâcheux, en ne s'émissant (sic) pas dans les affaires publiques..." **"Aujourd'hui, une autorité morale internationale de poids incontestable, la commission Faure de l'UNESCO, affirme que** "tout projet éducatif est un projet éminemment politique". **La politique ça regarde donc tous les citoyens, y inclus les enseignants, et nous croyons d'ailleurs que nous méritons bien plus le reproche d'être non politisés que sur-politisés."**

Mais l'opinion de spécialistes en la matière, quels qu'ils soient, ne va pas convaincre notre ministre ès Ex-Cathedra - comme on dit ès arts. Il a fait savoir à Yvon Charbonneau, au cours de la semaine, qu'il accepterait de participer à un débat télévisé à la condition qu'il ne soit pas question... d'idéologie.

### Tous les secteurs touchés

Bref, si on repasse les 1,200 jours du régime Bourassa en éducation, on se rend compte qu'il n'y a pas un secteur de l'enseignement qui n'ait été fatalement touché.

Dans les universités, il y a eu notamment la bataille des frais de scolarité, la question des subventions importantes accordées aux universités anglophones au détriment de certaines universités de langue française. Et ce qui se passe à l'UQAM au niveau des sciences juridiques, n'est-ce-pas de la répression non déguisée?

L'action du gouvernement libéral bourassien dans les cégeps n'a rien donné de bon, comme nous pouvons le constater à la lecture de l'entrevue que nous a donnée la vice-présidente de la FNEQ, mademoiselle Lucille Beauchemin. Qu'il suffise de rappeler ici les conflits qui sont survenus au cégep de Saint-Hyacinthe, au cégep de Saint-Laurent et au cégep du Vieux-Montréal. Partout, la participation a cédé le pas à l'autoritarisme gouvernemental.

Des décisions délirantes sont prises dans certaines polyvalentes pour se conformer à la "norme". Deux exemples: un spécialiste en mathématiques enseigne l'anglais et un professeur de soudure enseigne aussi la couture. Il ne s'agit pas d'exceptions.

Tandis que le ministère de l'Education se gargarise de beaux discours, les enseignants de l'élémentaire, eux, déplorent le mobilier inadéquat, les bibliothèques où on ne peut pas lire, les salles de jeux tristes à mourir. Quand aux instruments de travail qui leur permettraient d'appliquer la "réforme", les enseignants les attendent toujours. Pas de matériel pour les activités, pas de budget... mais des directives incohérentes.

On constate tout au long des 1,200 jours du régime Bourassa une volonté marquée de décapiter les syndicats enseignants et d'encarcaner les enseignants et les étudiants. C'est tout le milieu scolaire que le gouvernement Bourassa a perturbé avec sa politique de répression. Et il s'étonne, après ça, que les centrales syndicales donnent des directives à leurs membres pour débarquer ce gouvernement farouchement anti-ouvrier.

Pour que la presse québécoise soit indépendante et non le porte-parole des capitalistes sans âme, il faut empêcher la powerisation galopante des média québécois.

**Syndicat des Fonctionnaires Provinciaux du Québec**
**Section revenu Montréal**

# L'éducation est devenue un secteur à domestiquer

**"On s'aperçoit, en faisant la liste des conflits que l'on a vécus sous le régime libéral Bourassa, que finalement le sens de l'action du ministre de l'Education au cours de ces trois ans et demi a été de mater mieux et de plus en plus professeurs et étudiants. Ce gouvernement ne s'est pas gêné pour passer des lois arbitraires et rétrogrades afin de garantir sa faiblesse quand il ne parvenait pas à faire accepter son point de vue par la seule force de la conviction."**

Lucille Beauchemin, vice-présidente de la Fédération nationale des enseignants québécois (FNEQ), attachée à la CSN, vient de terminer une étude des "réalisations" du gouvernement Bourassa en matière d'éducation. Elle en a fait un aide-mémoire utile qui devait être distribué vendredi dernier à tous les membres de son syndicat.

### Des "braillards" et des "criards"

**"L'éducation, qui était une priorité au moment de la révolution tranquille, devient en 1970 un secteur dont il faut freiner l'évolution, un secteur à domestiquer. Les enseignants, eux, deviennent le bouc émissaire des hommes politiques. On n'a qu'à rappeler le fameux rapport Dion, publié à la suite des événements d'Octobre, qui mettait sur le dos des professeurs l'endoctrinement des étudiants, qui les accusait de fomenter la révolution à l'intérieur de leurs cours. Il ne faut pas oublier toutes les déclarations biaisées et toute la publicité à sens unique qui se sont succédé au cours des difficiles mois de négociation. Et plus récemment, le discours de la rentrée du ministre François Cloutier qui qualifie les enseignants de braillards et de criards."**

Au compte des grands conflits qui ont secoué le monde de l'éducation de 1970 à aujourd'hui et qui ont fait des enseignants des "criards", mademoiselle Beauchemin note la déclassification, la commission pédagogique, la participation, la tâche, et le décret 3812. Le 3812, c'est le décret des cégeps; il y en a eu trois autres avec d'aussi bon numéros, qui touchent les enseignants de l'élémentaire, du secondaire et des collèges privés. Ils se ressemblent tous, ces décrets, par leur aspect rétrograde.

### La déclassification, un recul

La déclassification imposée par le décret ou le "tenant lieu de convention collective", comme le désignent les enseignants de la FNEQ, est un recul considérable par rapport à l'ancienne convention collective de travail en ce sens que ce n'est plus un comité paritaire qui classifie les professeurs mais le manuel du ministre seul, avec toutes les nuances que cela suppose, de la compétence des enseignants. Auparavant les pertes de salaires encourues par la déclassification n'étaient pas rétroactives. Elles le sont aujourd'hui. Auparavant l'enseignant déclassifié avait droit de recours par voie de griefs et d'arbitrage. Ce recours est radicalement éliminé avec le décret. La seule initiative qu'on laisse à la personne déclassifiée, c'est de pouvoir vérifier si c'est vraiment la bonne page qui a été appliquée à son cas. Elle n'a aucun droit de regard sur le contenu.

**"Un autre recul considérable a été enregistré au niveau de la Commission pédagogique. Il s'agit d'une commission qui devrait être consultée sur toutes une série de points importants concernant la vie pédagogique dans les collèges. Nous demandions que cette commission pédagogique ait un pouvoir décisionnel afin que les professeurs participent vraiment à l'élaboration des politiques qui les touchent et qui touchent les étudiants."**

### Des mots qui n'ont plus de sens

Parlant de participation, mademoiselle Beauchemin affirme que ce sont des mots qui n'ont plus de sens aujourd'hui dans le monde de l'enseignement.

**"La participation? Quand le gouvernement en parle maintenant on en rit, on s'en moque. La réalité a fait qu'effectivement ce qu'on nous offre sous le terme de participation n'équivaut à rien. C'est toujours le même sens unique. Ce qu'on nous offre, c'est la participation fantôme. Ce gouvernement n'a jamais donné ni aux professeurs ni aux étudiants une possibilité réelle de participation.**

### Appliqué bêtement

Une convention collective améliore ordinairement les conditions de travail déjà existantes des travailleurs en cause. Avec le décret 3812 "tenant lieu de...", c'est le contraire qui s'est produit. Les enseignants ont vu leur tâche augmenter, c'est-à-dire qu'ils ont un horaire élargi de 1,500 minutes par semaine à 1,750 dans certains cas, et le nombre des élèves a augmenté. Bref, appliqué bêtement - et il l'est - le décret surcharge les classes et les ateliers, gonfle les heures de cours , diminue le temps libre qui pourrait normalement être consacré à l'étudiant.


LE FONDS DESJARDINS B

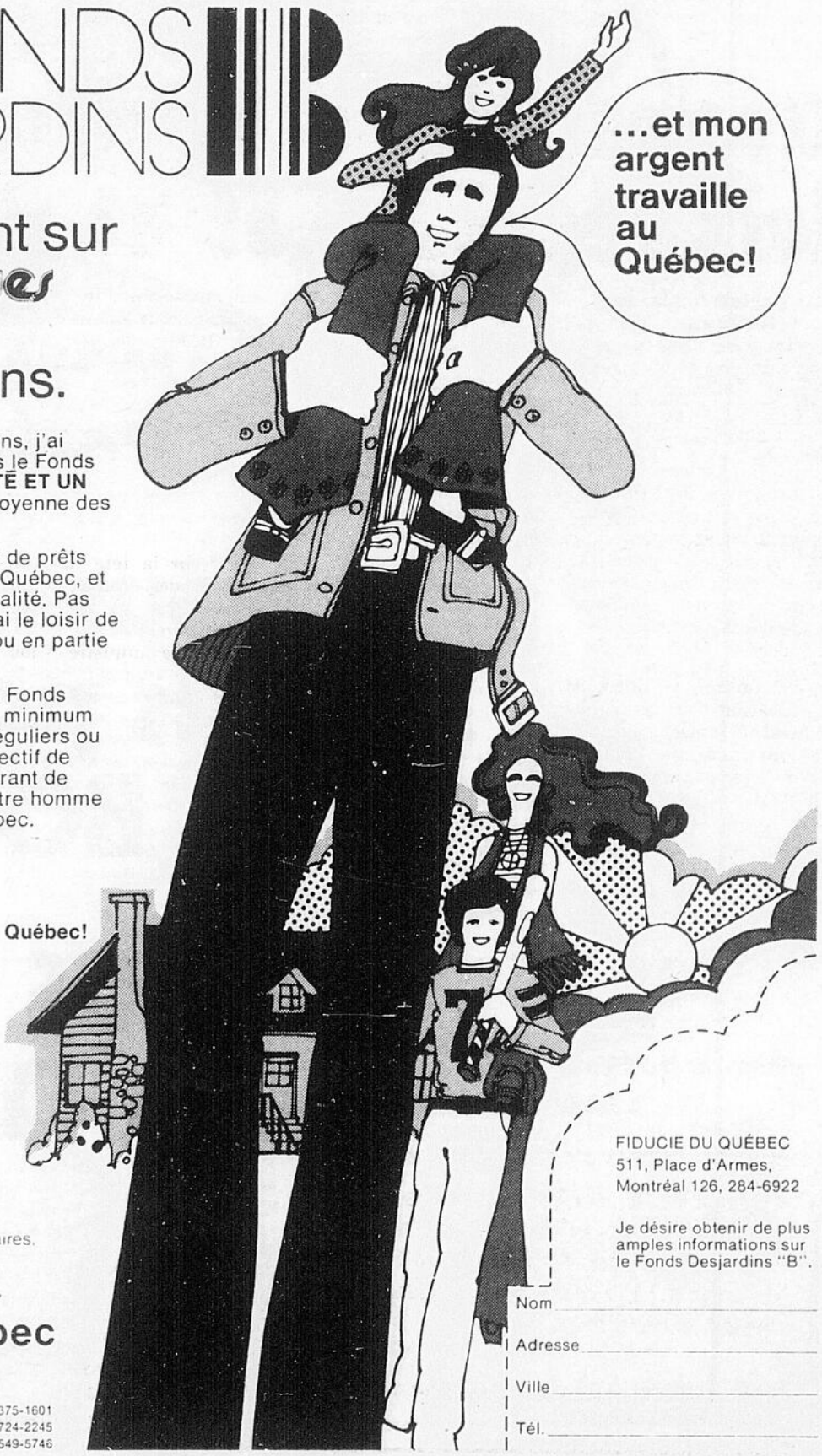
un placement sur **hypothèques** taillé à mes besoins.

Comme je n'ai pas des millions, j'ai trouvé ce que je voulais dans le Fonds Desjardins "B": **LA SÉCURITÉ ET UN BON RENDEMENT.** (8.4% moyenne des trois dernières années.)

Mon placement est constitué de prêts en première hypothèque, au Québec, et d'obligations de première qualité. Pas mal non! Et mieux encore: j'ai le loisir de toucher mon argent en tout ou en partie à n'importe quel moment.

Ce qu'il faut pour adhérer au Fonds Desjardins "B"? Un montant minimum de $100 et des versements réguliers ou occasionnels selon votre objectif de placement. Alors voyez le gérant de votre Caisse populaire ou votre homme d'affaires, la Fiducie du Québec.

...et mon argent travaille au Québec!




Votre homme d'affaires.

Fiducie du Québec

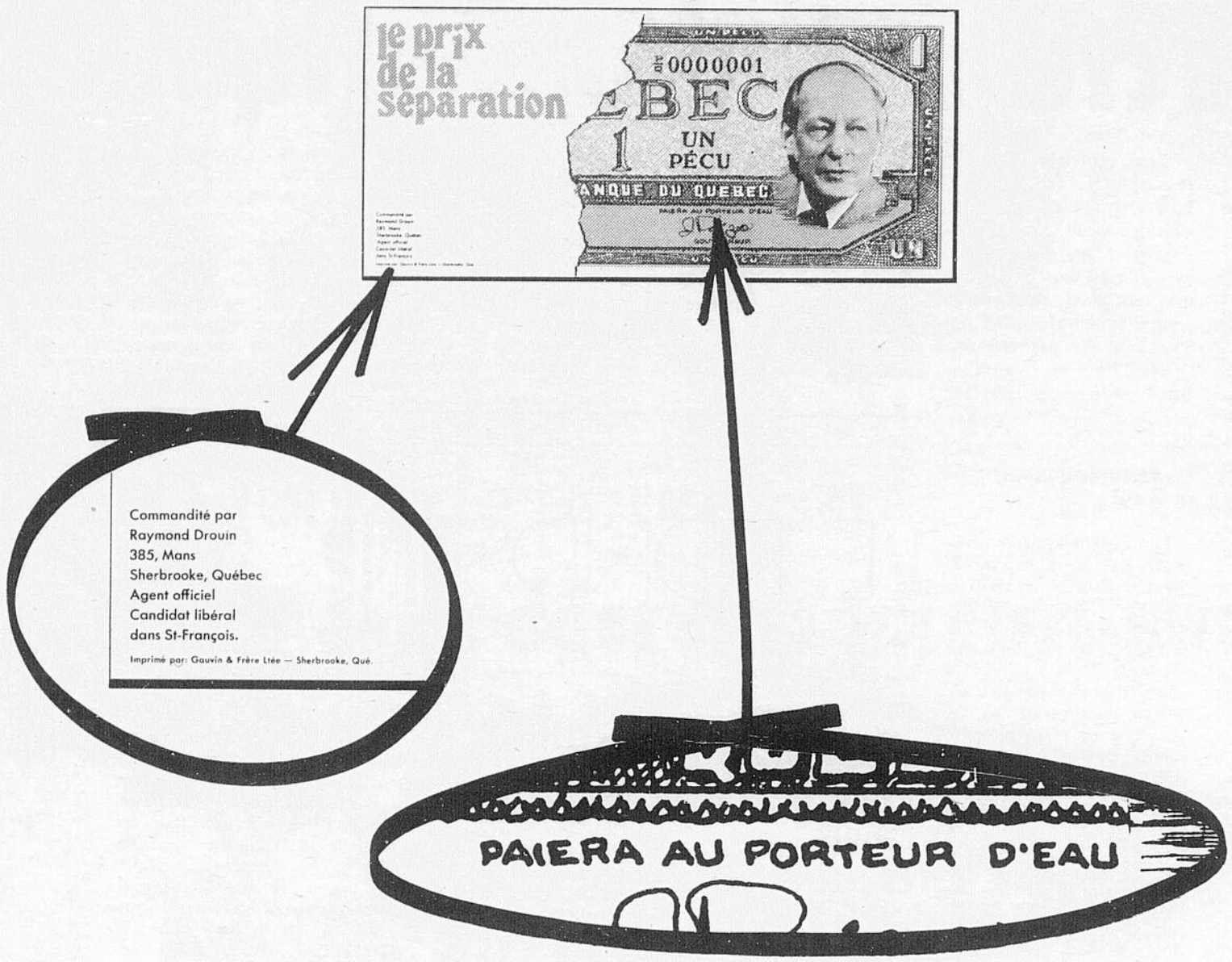
Une institution du Mouvement des Caisses populaires Desjardins.

Montréal 284-6922
Québec 524-4651
Sherbrooke 562-2606
Trois-Rivières 375-1601
Rimouski 724-2245
Chicoutimi 549-5746

FIDUCIE DU QUÉBEC
511, Place d'Armes,
Montréal 126, 284-6922

Je désire obtenir de plus amples informations sur le Fonds Desjardins "B".

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Tél. _____




# Nous ne sommes pas des porteurs d'eau, M. BOURASSA.

# NOUS SOMMES DES QUÉBÉCOIS!

Cette annonce a été réservée et payée par M. Yvan Guérin, agent officiel du Parti Québécois, 8785 avenue du Parc, Montréal.

**SPECIAL** *Elections*

# L'Est de Montréal sera encore le principal château fort du PQ

**par Michel Sabourin**

A moins d'un revirement imprévisible, il semble bien qu'au soir du 29 octobre la grande région de l'est de Montréal, à l'exception de deux ou trois comtés, sera péquiste. Et avec un peu de chance, le PQ pourrait bien aussi enlever un comté du sud-ouest, celui de Saint-Henri, et même causer une désagréable surprise aux libéraux dans Sainte-Anne, en se glissant entre le député Springate et le libéral indépendant Frank Hanley.

### L'est

Mais c'est évidemment dans l'est de Montréal que le PQ fait nicher le plus gros de ses espoirs. Au moment d'écrire ces lignes, le PQ semble en avance dans les 15 comtés de l'est francophone, à l'exception des comtés de Laurier, Jeanne-Mance, Viau et Mercier. Laurier est imprenable, à cause du fort taux de Néo-Québécois, environ 40%. Quant à Viau et Jeanne-Mance, les libéraux y jouissent actuellement d'une maigre avance.

Mais dans tous les autres comtés, le parti Québécois détient une priorité sur son adversaire, plus ou moins forte, si on se fie en tout cas à certains sondages auxquels nous avons pu avoir accès, ainsi qu'aux pointages effectués par les organisations péquistes et au peu d'exubérance manifestée dans les comités libéraux, où règne de toute évidence une très grande anxiété.

### Un "si"

Il y a cependant un "si". Si sondages et pointages permettent l'optimisme, il faut toutefois noter le très grand nombre d'électeurs indécis, généralement supérieur à 25%. Mais avec l'avance que détient le PQ, on peut considérer que même dans l'hypothèse pessimiste où les électeurs indécis voteraient en faveur du parti Libéral dans une proportion de 70%, le PQ réussirait quand même à s'assurer de la majorité des sièges de l'est montréalais. Ce sont les projections qui peuvent être faites dans les comtés de Maisonneuve, Lafontaine, Saint-Jacques, Crémazie, Bourget, Gouin et Sauvé, une toute petite réserve étant cependant faite pour les comtés de Bourget et Gouin où la lutte serait très serrée.

Mais la tendance actuelle, à la veille des élections, veut plutôt que le vote indécis se partage également entre libéraux et PQ, s'il faut se fier aux derniers pointages effectués dans les comtés de Gouin et Bourassa au début de la semaine, pointages qui tendent même à indiquer un fléchissement du vote indécis en faveur du parti Québécois.

### Et la fraude?

Si tel est le cas, avec la légère avance qu'il détient, le PQ devrait donc être en mesure de s'assurer aussi les sièges de Bourassa, Rosemont, Dorion, Sainte-Marie et Anjou. Tout dépend évidemment du rythme de la campagne durant les derniers jours, d'un éventuel coup de la Brink's, et surtout de la capacité pour le PQ d'empêcher toute fraude électorale de la part des libéraux, le jour du vote. C'est sur ce dernier point que les organisations péquistes insistent particulièrement.



**MATHIAS RIOUX dans Montréal-Saint-Henri ou la chance d'implanter le PQ dans le sud-ouest.**

Autre facteur important à considérer dans certains comtés, dont ceux de Bourassa, Dorion et Anjou: le résultat des demandes de radiations faites par le parti Québécois. Dans Bourassa et Dorion, le PQ a demandé la radiation de près de mille Néo-Québécois qui ne seraient pas citoyens.

Au moment de mettre sous presse, les premiers résultats de ces demandes arrivaient. Dans Dorion, elle semblait avoir été en majorité acceptées, ce qui indique peut-être que les libéraux auraient concédé le comté à René Lévesque. Dans Bourassa, c'est une autre paire de manches. Les demandes ont été refusées dans une proportion de une sur cinq, selon une compilation rapide. Beaucoup de non-citoyens pourront donc voter le 29 octobre, avec la bénédiction du président des élections.

Quant aux comtés de Viau, Jeanne-Mance et Mercier, les libéraux semblent y jouir d'une maigre avance, mais il ne faut pas exclure la possibilité d'un revirement, vu le très grand nombre d'indécis dans chacun de ces trois comtés, nombre d'indécis encore plus élevé qu'ailleurs. Une vague de dernière heure, ou un fort taux d'abstentions pourrait bien faire pencher la décision en faveur du PQ, surtout dans les comtés de Mercier, où Louis O'-Neill fait une lutte de tous les instants à Robert Bourassa.

### L'ouest

La situation est cependant moins encourageante dans le sud-ouest de l'île où, évidemment, l'organisation péquiste traîne à son pied le lourd boulet des Néo-Québécois (plus de 35% dans Saint-Louis, Sainte-Anne et Verdun, 25% dans Saint-Henri). Saint-Henri et Sainte-Anne pourraient toutefois réserver de fortes surprises le soir du vote, si la tendance actuelle se maintient.

Quant aux comtés de l'ouest, châteaux forts anglophones des libéraux où se sont réfugiés la plupart des ministres, l'élection des candidats libéraux est d'ores et déjà assurée. Le PQ se classera bon deuxième partout.

### Lutte à deux

C'est d'ailleurs là la caractéristique essentielle de cette campagne électorale dans l'île de Montréal: une lutte à deux. Alors que les créditistes, Yvon Dupuis en tête, promettaient une lutte acharnée dans les comtés francophones de l'est montréalais, dans la plupart des comtés que nous avons pu visiter ils sont totalement absents de la lutte.

Pas d'assemblées publiques, pas ou peu de porte-à-porte. Seule exception: le "show Paul-Sauvé", dimanche dernier, où la plupart des observateurs ont d'ailleurs noté la présence d'une majorité de partisans venus du dehors de la ville.

Cette absence des créditistes de la lutte est peut-être l'hypothèque la plus lourde qu'eurent à porter les troupes péquistes tout au long de cette campagne. Il semble en effet, à quelques exceptions près, que le vote de 1970 était en partant acquis aux PQ. Au départ, donc, la possibilité d'enlever une dizaine de sièges de plus qu'en 70 dépendait de l'hypothèse suivante: la venue des créditistes à Montréal allait gruger le vote libéral et emporter une bonne partie du vote de dernière heure qui va généralement au parti au pouvoir. Dans maints comtés, le PQ avait toutes les chances de profiter largement de cette dispersion des voix.

Avec l'absence créditiste, cette hypothèse de départ n'est plus vraie. D'après les sondages et pointages, il faut bien constater l'absence des créditistes.

Le PQ a donc dû accepter la lutte à deux et redoubler d'efforts pour s'assurer du vote indécis, ce qui n'a pas facilité sa tâche. Dans la plupart des comités péquistes circule d'ailleurs une rumeur: les créditistes, à la suite d'un pacte avec les libéraux, se sont délibérément retirés de Montréal en échange de la même politesse de la part des libéraux dans quelques comtés de la province.

### Le style de campagne

C'est principalement cette constatation qui a orienté le style d'action des troupes péquistes durant la campagne. Au lieu, comme en 1970, d'axer leur campagne dans les comtés sur les présences publiques, les organisations ont généralement préféré laisser cet aspect de la campagne à la publicité nationale et aux tirs de l'état-major du parti, pour se concentrer sur les rencontres de porte-à-porte et les assemblées de cuisine.


**Les membres de la Loge aérienne 1751 de l'Association internationale des machinistes (AIR-CANADA) souhaitent le meilleur avenir possible à la liberté d'information et se solidarisent avec Québec-Presse en ce 4e anniversaire.**

**A. Archambault**
**Président - 332-2668**

**Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aéro-astronautique, tél.: 636-3830**

airline lodge 1751
loge aérienne

2780 RUE PAULUS ST., MONTREAL 386, QUEBEC, TEL.: 332-2669



LOUIS O'NEIL aux gens de Mercier: "Il y a une contradiction fondamentale à ce que Bourassa soit votre député." (Photo Michel Elliott)

# La ferveur du bénévolat contre la machine rouge

par Robert Lévesque

Le comté de Mercier sera sûrement l'un des plus surveillés au soir des élections, Robert Bourassa, premier ministre sortant, affronte l'un des plus prestigieux "nouveaux" péquistes, l'abbé Louis O'Neil. En 70, l'ex-péquiste Pierre Bourgault, dans une campagne exemplaire, avait chauffé de près un Robert Bourassa alors au début de sa gloire, ne lui laissant, qu'à peine 3,000 voix de majorité. Cette année l'image de Bourassa a perdu de son poli, et celle de Louis O'Neill est susceptible de rassurer les péquistes en puissance.

De là à prédire une victoire péquiste dans Mercier, il y a quand même un pas difficile à faire. Bourassa jouit de tous les avantages électoraux d'un premier ministre. Chaque soir, il pénètre dans tous les foyers du comté par la télévision. Représentant le pouvoir, il draine tous les votes des indécis. Historiquement, un premier ministre part gagnant dans une course électorale.

## Quasi-exemplaire

Mais dans Mercier, un comté au coeur de l'est montréalais qui compte sa large part de défavorisés, le parti Québécois a implanté une organisation quasi exemplaire. Elle est en place, pour ses principaux animateurs, depuis la campagne de 70. C'est d'ailleurs l'une des raisons principales qui ont décidé l'abbé O'Neill à se présenter dans ce comté.

Plus de 400 bénévoles font du porte-à-porte systématique. Aucun foyer n'a été oublié. Au moment de la révision des listes électorales, le PQ de Mercier a fait 1590 demandes de radiation. La bataille des affiches a été largement gagnée par eux, et l'on en compte presque à toutes les trois fenêtres.

## La ferveur entre la machine

Dans ce comté où la lutte se fait évidemment à deux (PQ-Libéraux), on voit, plus qu'ailleurs peut-être, deux styles s'affronter: la ferveur et le bénévolat d'une jeunesse péquiste contre la machine électronique libérale. Dans les comités du PQ, rue Laurier, rue Gilford ou rue Saint-Denis, on est accueilli avec le sourire chaleureux de gens qui croient à leur lutte. Dans le quartier-général des libéraux, situé dans l'édifice de la Fraternité des policiers de Montréal, on est accueilli avec suspicion, on ne nous donne aucune information et l'on nous indique une salle, vide, où un appareil de télé diffuse à la journée longue des cassettes de Bourassa.

Pour ne pas perdre son comté, et la face, Bourassa, qui se souvient de 70, a cependant pris des précautions cette fois-ci. On l'a vu avec le tripotage des listes électorales. Mercier est le comté où le moins de demandes de radiation faites par le PQ ont été acceptées. 139 sur 1590. Sur ces 1590, le PQ avait noté des non-citoyens, des personnes décédées ou des fausses adresses. Le comité de révision les a rejetées. Les morts, dans Mercier, auront droit de vote.

## Des nouveaux venus

En plus, on a ajouté 2749 nouveaux noms de votants, parmi lesquels le PQ a relevé un nombre majoritaire de noms à consonnance étrangère. Avec le nouveau découpage, qui a donné à Bourassa un électorat à 14% non-francophone en élargissant les frontières vers l'ouest, le parti Libéral part plus confiant. Grecs, Portugais et Italiens, qui composent en grande partie le secteur ouest de Mercier, sont des valeurs sûres pour eux.

La lutte de Mercier, donc, est inégale. Elle est passionnante parce qu'elle met en présence l'ardeur et l'honnêteté contre la machine et le tripotage. C'est cela, plus que l'affrontement de deux hommes, que l'on pourra observer le soir du 29. **"Ce n'est pas une lutte symbolique,** affirme Louis O'Neil, **c'est une lutte de militants contre des organisateurs, une lutte d'un investissement humain contre du capital économique."**

# "BOURASSA, c'est un gars pour ville Mont-Royal, pas pour Mercier"

## -Louis O'Neill

**(R.L.)** "Nous l'aurons un jour notre Etat français d'Amérique", **disait en 1937 le chanoine Groulx. En 1973, les curés ne se contentent plus de parler ou de sermonner, ils agissent. On n'avait pas vu ça depuis le curé Labelle. Curieusement, c'est dans le parti Québécois que ces nouveaux prêtres ont décidé d'agir. Claude Allard dans Gaspé, André Blagdon dans Drummondville et, le plus connu d'entre eux, l'abbé Louis O'Neil dans Mercier. Contre nul autre que le premier ministre.**

**La lutte de Louis O'Neill, universitaire, écrivain, journaliste, n'a cependant rien d'intellectuel. Dans les cuisines du comté, prenant un contact direct avec les problèmes des Montréalais de l'est (il habite Québec), il a mené une lutte contre un homme.** "Il y a une contradiction fondamentale à ce que Bourassa soit votre député", **a-t-il répété aux quatre coins de Mercier.**

"Avec toutes ses inféodations, sa soumission aux intérêts des grosses compagnies, son mariage avec la famille Simard, il est en conflit direct avec la population de Mercier. il appuie le bill 63, il mène une politique anti-syndicale sans précédent, et il vient réclamer l'appui des gens des quartiers défavorisés de Mercier. C'est tout simplement indécent."

**Louis O'Neill, en trois semaines de campagne intensive, a demandé aux électeurs de Mercier de résoudre cette contradiction en** "expulsant" **Bourassa du comté. En fait, l'abbé O'Neill compte sur un vote de rejet dans Mercier.** "Les gens sont de plus en plus conscientisés, ils sentent cette différence fondamentale", **expliquait-il à QUEBEC-PRESSE: Une des seules fois où Bourassa est venu dans Mercier durant la campagne, il a regardé les maisons de l'intérieur de sa limousine noire.**

"Par décence et par dignité, **disait l'abbé O'Neill dans une réunion de cuisine lundi dernier,** votez contre lui. C'est un gars pour Ville Mont-Royal, attaché au monde financier, au vieux capitalisme libéral qui est d'ailleurs refusé par les économistes modernes. D'ailleurs, il vit à Outremont. Il a choisi."

**Après avoir sillonné le comté, l'abbé O'Neill affirme que l'image de Bourassa ne captive plus, mais que la machine libérale est sournoise.** "S'ils gagnent, prétend-il, c'est que sa "machine" aura volé l'élection."

**Sortant de sa première campagne électorale, l'auteur du** "Chrétien et les élections" **retient ces principales constatations: pour au moins un tiers des citoyens de Mercier le gros problème est celui de l'habitat, et celui de la lutte pour la vie.** "Nous trouvons ici, dans l'est de Montréal, une classe qui est francophone et défavorisée. C'est l'image d'une classe-nation. Son appui au PQ en est plus un d'adhésion à un mouvement populaire qu'à un simple appui à un parti politique."

"Vanter la croissance économique, comme le fait Bourassa, sans voir à ce que les citoyens en profitent pour améliorer leur milieu de vie, c'est se moquer de la population." **Cette phrase de O'Neill résume bien la campagne qu'il a menée dans Mercier. Il avoue avoir découvert l'héroïsme des hommes et des femmes qui acceptent d'élever une famille dans ces logements décrépits, trop petits, parfois dépourvus d'installations sanitaires convenables, comme on en trouve dans le comté de Robert Bourassa.**

"C'est pas vrai, ici, que le PQ est un parti d'élites, de bourgeois. J'ai découvert cette image. Le PQ a drainé les classes scolarisées, l'intelligentsia, les militants syndicaux, mais ici, dans l'est de Montréal il sert de point de ralliement avec les classes populaires. C'est là le rôle de Montréal pour le PQ."

**Selon l'abbé O'Neill, la consolidation des forces du PQ dans l'est de Montréal** "peut tout faire". "Les élites politiques en place vont avoir la peur de leur vie lorsqu'ils sentiront que ces forces sont structurées. que c'est d'eux que viendra la véritable participation et la vraie démocratie. Bourassa passera très vite, mais pour le Québec ce sont ces jeunes qui travaillent bénévolement pour le PQ qui sont importants."

"On a ce que la Révolution tranquille et la réforme scolaire ont produit. Ce sont ceux qui travaillent, ici, pour abattre Bourassa. Et si l'on rejoint tous les vieux trainés par l'Union nationale durant des années, on va réussir. C'est ça que j'ai senti au Forum dimanche. C'était très beau."

**Quelque soit le résultat dans Mercier, l'abbé O'Neill ne sera pas découragé.** "Si je suis élu, **dit-il par contre,** je déménagerai ici." **Aimant les défis, cette lutte dans Mercier l'aura passionné. Il aura affronté de près l'ennemi:** "Les Libéraux sont prêts à vendre le pays pourvu qu'ils gardent le pouvoir. Ils sont prêts à dissoudre en douce ce pays pourvu que l'establishment des rois-nègres reste en place."

cinéma québec

Il faut lire

le témoignage de Pierre Vallières sur *"Etat de siège"*

l'analyse de Guy Hennebelle sur la critique

Cinéma/Québec
C.P. 309
Station "Outremont"
Montréal 154

*Dans Terrebonne*

# Seul le candidat du PQ s'engage à défendre les travailleurs

**par Louis Fournier**

**"Je m'engage sur mon honneur à défendre les revendications des travailleurs"...**

Guy Mercier, 43 ans, de Sainte-Thérèse, candidat du parti Québécois dans le comté de Terrebonne, a été le seul à signer cette formule, le mercredi soir 24 octobre, devant une centaine de travailleurs d'une douzaine de syndicats de la région. Le député libéral sortant, Denis Hardy, a catégoriquement refusé, ainsi que le candidat créditiste. L'Union nationale brillait par son absence à cette assemblée qui a réuni plus d'une centaine de participants, au sous-sol de la caisse populaire de Sainte-Thérèse.



**GUY MERCIER, de Sainte-Thérèse, candidat du PQ dans Terrebonne.**

Il y avait là des ouvriers des chaînes de montage de la General Motors, d'autres qui travaillent à fabriquer des souffleuses à neige et des camions lourds chez Sicard, des ouvriers de Coronation Foods, des employés municipaux de Sainte-Thérèse, de Blainville Transport, des professeurs du cégep et des écoles du coin, etc. Les syndiqués ont demandé aux trois candidats à l'élection du 29 octobre de se prononcer clairement sur une dizaine de revendications qu'on retrouve dans le **"manifeste des grévistes québécois"**, publié à la fin d'août.

Parmi ces revendications: l'interdiction des **"scabs"** et l'arrêt de la production des entreprises en cas de grève; le droit d'association, y compris pour les travailleurs de tout un secteur économique; l'ouverture des livres comptables des compagnies; le droit à la grève sur des questions comme la santé, la sécurité, les changements technologiques...

Seul Guy Mercier, du PQ, s'est engagé à défendre tout cela à l'Assemblée nationale. Il s'y est engagé par écrit. Le candidat péquiste n'a formulé de réserves que sur l'interdiction des injonctions qui limitent le droit de grève: il voudrait confier ce pouvoir non plus à des juges complaisants mais au tribunal du travail.

### Plus loin que le PQ

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le candidat du PQ est allé très loin du bord des travailleurs. Plus loin que le programme officiel du PQ! Cet engagement n'a toutefois pas surpris ceux qui connaissent bien Guy Mercier.

Déjà candidat péquiste en 1970 dans Terrebonne (qui englobait alors Saint-Jérôme), Mercier est directeur général, depuis 15 ans, de la Société nationale des Québécois (SNQ) dans les Laurentides. Ce vétéran du nationalisme, naguère engagé dans les Etats généraux du Canada français, a aussi travaillé étroitement avec les syndicats, dans le Front commun des Laurentides (CSN-FTQ-CEQ-SNQ et Mouvement des travailleurs chrétiens). Il a en outre participé à la fondation de l'association coopérative d'économie familiale (ACEF) de Sainte-Thérèse.

Guy Mercier livre une dure lutte au libéral Denis Hardy et il recueille de forts appuis parmi les travailleurs du comté de Terrebonne, surtout les syndiqués.

### Prévost

Un peu plus haut dans les Laurentides, dans le comté de Prévost, le candidat du parti Québécois peut compter, lui aussi, sur le vote d'un grand nombre de travailleurs, et parmi les plus politisés, notamment les ouvriers du textile de la Régent Knitting Mills à Saint-Jérôme. Le candidat péquiste Jean-Claude Lauzon, 34 ans, un résident de la petite ville de Lafontaine, est principal d'école à Saint-Hippolyte. D'ores et déjà, on peut lui donner une bonne deuxième place derrière le candidat libéral Bernard Parent, maire et homme d'affaires de Saint-Jérôme.


# Profitez des aubaines d'automne RENAULT

Vous savez que les anniversaires ont cette petite habitude de nous revenir sans prévenir. Et bien, il en est de même pour la vente des voitures. 1974 est presque arrivé et nous voilà encore avec quelques modèles 1973 accaparant l'espace réservé aux modèles 1974. Notre solution: vous offrir une si bonne affaire que vous ne pourrez résister. Nous pouvons vous promettre une chose: Quand vous constaterez tout ce que vous pouvez épargner sur nos modèles 1973, vous nous direz— "Non, ce n'est pas possible!"

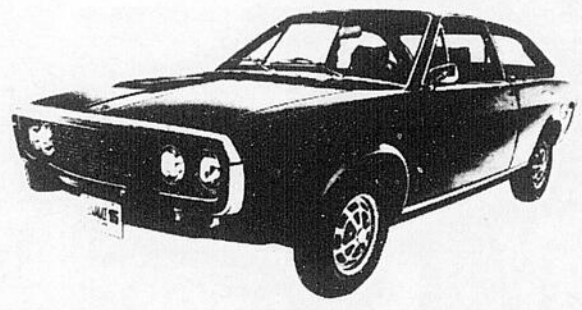


Renault 12 Sedan



Renault 12 Station Wagon

**Ces Renault se distinguent par: la traction avant, les freins à disques à l'avant, la suspension indépendante à l'avant, la direction à crémaillère.**



Renault 15 Coupe

RENAULT

NORD
**Renault Crémazie Ltée**
350 Est Crémazie
Montréal
**387-3781**

EST
**Au Grand Salon Ltée**
5300 Sherbrooke est
Montréal
**254-9971**

SUD
**Paris Auto Inc.**
825 Boul. Taschereau
Greenfiled Park
**672-6660**

OUEST
**J-P Gauthier Auto Inc.**
3995 Bannantyne
Verdun
**769-4554**

# JE VOTE POU

Je vote pour le vrai!

## JEAN ROY

COMTÉ DE
SAINT-LOUIS
4623, rue Saint-Laurent
843-3988



Cette annonce a été retenue et payée par Guy de Repentigny, agent officiel de Jean Roy, 157, rue Sherbrooke Est, Montréal.

Je vote pour le vrai!

## LOUIS O'NEILL

COMTÉ DE
MERCIER
4570, rue Saint-Denis
844-3981



Cette annonce a été retenue et payée par Robert Tremblay, agent officiel de Louis O'Neill, 3038, rue Lareau, Carignan.

Je vote pour le vrai!

## MATTHIAS RIOUX

COMTÉ DE
ST-HENRI
5800 Hadley
761-1311



Cette annonce a ete retenue et payee par Roger Henri, agent officiel de Mathias Rioux, 1240 Pise Bressard.

Je vote pour le vrai!

## Camille Laurin

COMTÉ DE
BOURGET
6878 de Marseille
256-3761



Cette annonce a été retenue et payée par Claude Reid, 2195 Baldwin, Montréal, agent officiel de Camille Laurin.

Je vote pour le vrai!

## ROLAND DUSSAULT

COMTÉ DE
CHATEAUGUAY
111 Boul. Anjou
Chanteauguay
691-6980



Cette annonce a ete retenue et payee par Pierre St-Onge, agent officiel de Roland Dussault, 3 rue St-Rene, Mercier, Chateauguay.

Je vote pour le vrai!

## MARIE DALAIRE VALLÉE

COMTÉ DE
VIAU
3159 Est Bélanger
3765 Est Jean Talon
376-3313
376-3315



Cette annonce a ete retenue et payee par Yves Poitras, agent officiel de Marie Dalaire Vallee, 7190 Boul. St-Michel.

Je vote pour le vrai!

## CHARLES TREMBLAY

COMTÉ DE
SAINTE-MARIE
2540 est Sherbrooke
Apt. 1, Montréal
523-5258
525-4636

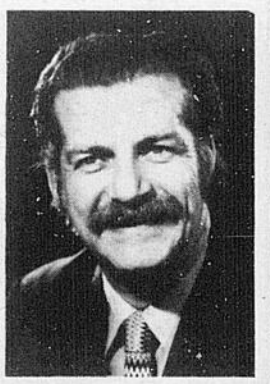


Cette annonce a ete retenue et payee par Valere Lemay, 2365 des Erables, Apt. 2, Montreal, agent officiel de Charles Tremblay.

Je vote pour le vrai!

## MARCEL LEGER

COMTÉ DE
LAFONTAINE
12485, rue Victoria
645-8821

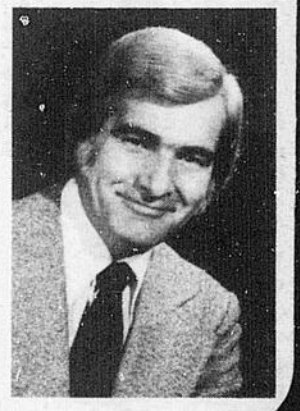


Cette annonce a été retenue et payée par Georges Paquin, agent officiel de Marcel Léger, 1245, 14e avenue, Pointe-aux-Trembles.

Je vote pour le vrai!

## JEAN ROCH BOIVIN

COMTÉ DE
MILLE-ILES
302 Chemin
de la Normandie
Pont Viau
667-3750



Cette annonce a ete retenue et payee par Norbert Guiral, agent officiel de Jean Roch Boivin, 342 rue Des Pres, Laval.

Je vote pour le vrai!

## LISE TROCHU

COMTÉ DE
OUTREMONT
5325 rue Gatineau
738-3692



Cette annonce a été retenue et payée par Claude Saint-Laurent, agent officiel de Lise Trochu, 700, avenue McEachran, Outremont.

Je vote pour le vrai!

## JEAN GIRARD

COMTÉ DE
JEANNE MANCE
5741 est Jean-Talon
259-5111

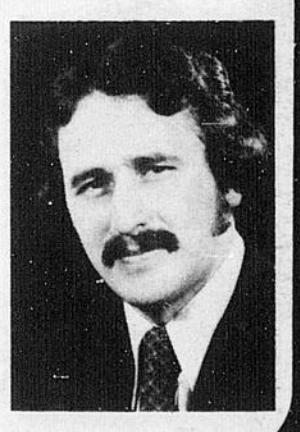


Cette annonce a ete retenue et payee par Georges Poulin 73 boul. Marois, Laval des Rapides, agent officiel de Jean Girard.

Je vote pour le vrai!

## FRANÇOIS DESROSIERS

COMTÉ DE
L'ACADIE
2011 Boul.
de Salaberry # 11-12
331-8211



Cette annonce a ete retenue et payee par Roger Ranger, agent officiel de François Desrosiers, 10156 Reorges Bani.

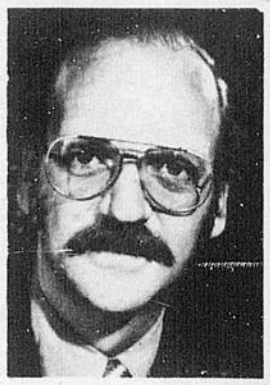
# UR LE VRAI!

Je vote pour le vrai!

**ROBERT BURNS**

COMTÉ DE
**MAISONNEUVE**
1605 Lasalle

**259-3777**



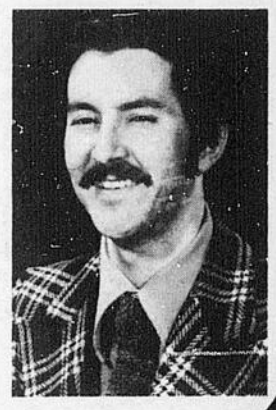
Cette annonce a été retenue et payée par Yvon Pare, 1696 Nicolet, Montreal' agent officiel de Robert Burns.

Je vote pour le vrai!

**ANDRÉ NORMANDEAU**

COMTE DE
**MONT-ROYAL**
5421, rue Gatineau

**739-9902**



Cette annonce a été retenue et payée par Charles Lefebvre, agent officiel de André Normandeau, 2220, rue Lucerne, Ville Mont-Royal.

Je vote pour le vrai!

**JÉRÔME PROULX**

COMTÉ DE
**ST-JEAN**
135 A rue St-Jacques

**347-8664**



Cette annonce a été retenue et payée par Jean A. Dextras, 775 Ave. Forget, St-Jean, agent officiel de Jerome Proulx.

Je vote pour le vrai!

**GEORGES-ÉTIENNE CARTIER**

COMTÉ DE
**NOTRE-DAME-DE-GRACE**
5674, rue Monkland

**482-1145**



Cette annonce a été retenue et payée par Jean-Luc Gagnon, agent officiel de Georges-Etienne Cartier, 4390, rue Melrose.

Je vote pour le vrai!

**GILLES COTÉ**

COMTÉ DE
**JACQUES CARTIER**
56-9ieme ave. Lachine
1091 Notre-Dame, Lachine

**634-3717**
**637-4603**



Cette annonce a ete retenue et payee par Gilles Rheault, agent officiel de Gilles Cote, 446-6eme avenue, Lachine.

Je vote pour le vrai!

**GASTON LAURION**

COMTÉ DE
**WESTMOUNT**
5175 Ouest
Sherbrooke # 1

**484-4046**



Cette annonce a ete retenue et payee par Andre Levasseur, agent officiel de Gaston Laurien, 4130 Boul. Decarie # 6.

Je vote pour le vrai!

**GILBERT PAQUETTE**

COMTÉ DE
**ROSEMONT**
3300 boul. Rosemont

**728-2124**
**376-0662**



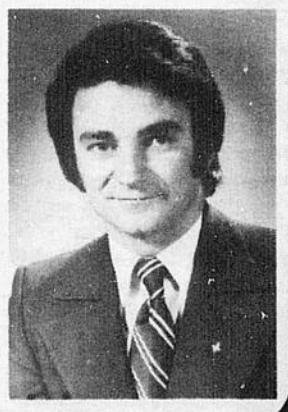
Cette annonce a été retenue et payee par Robert Loiselle, 3435 est Laurier, Montreal, agent officiel de Gilbert Paquette.

Je vote pour le vrai!

**GILLES PROULX**

COMTÉ
**D'ANJOU**
8602 Est Sherbrooke

**351-1761**
**351-1530**



Cette annonce a ete retenue et payee par Jacques Lachance, agent officiel de Gilles Proulx, 2345 rue Frenet.

Je vote pour le vrai!

**GUY BISAILLON**

COMTÉ DE
**TAILLON**
1085, rue Nobert, Longueuil

**679-7711**



Cette annonce a été retenue et payée par Rémi Drapeau, agent officiel de Guy Bisaillon, 2941 Dumont, Longueuil.

Je vote pour le vrai!

**MICHEL BOILEAU**

COMTÉ DE
**MARGUERITE-BOURGEOYS**
7583, rue Edouard
LaSalle

**363-2275**



Cette annonce a été retenue et payée par Mlle Cécile Paquette, agent officiel de Michel Boileau, 7583, rue Edouard, LaSalle.

Je vote pour le vrai!

**YVES MIRON**

COMTÉ DE
**POINTE-CLAIRE**
166, rue Sainte-Anne,
Sainte-Anne-de-Bellevue

**457-9825**

343, Chemin Bord-du-Lac
Pointe-Claire

**695-3112**



Cette annonce a été retenue et payée par Michel Frenette, agent officiel de Yves Miron, 26 Tunstall, Senneville.

Je vote pour le vrai!

**PIERRE MAROIS**

COMTÉ DE
**LAPORTE**
1295, rue Sainte-Hélène
Longueuil

**674-1451**



Cette annonce a été retenue et payée par B. Marois, agent officiel de Pierre Marois, 3600 Ridgewood, Montréal.

# SPECIAL Elections

par Micheline Lachance

**Un gros ballon politique. Ces quelques mots résument bien l'enquête sur le crime organisé, lancée avec tout le tintamarre imaginable en janvier 1972 par le ministre de la Justice. Cette décision qui devait être un "bon coup politique" a entraîné Jérôme Choquette dans une escalade de gaffes monumentales dont il ne se relèvera pas de sitôt.**

**Pourquoi une telle enquête? Bien naïf qui croira que le gouvernement libéral a décidé froidement de mener une lutte sans merci à la pègre montréalaise. Les Libéraux savaient qu'une telle enquête, bien dirigée, pouvait être politiquement très rentable. Ils savaient aussi que l'affaire Laporte pouvait sortir d'un jour à l'autre. Aussi bien en contrôler l'éclatement: une enquête sur le crime organisé apporte à la population québécoise la preuve de la bonne foi du gouvernement qui a le courage de laver son linge sale en famille. Les libéraux se mettaient aussi à l'abri des remarques cinglantes de ceux qui leur reprocheraient de n'avoir rien fait pour éclaircir le scandale qui entoure les relations de l'ex-ministre Laporte avec la pègre et même d'avoir empêché les policiers de faire enquête.**

**Tout compte fait, l'enquête sur le crime organisé n'est qu'une fumisterie. Le gouvernement libéral n'a jamais établi clairement les véritables motifs qu'il poursuivait. Il a laissé croire aux policiers qu'il se livrait à une lutte acharnée contre la pègre, alors qu'il était bien davantage préoccupé par le "show" qu'il présentait aux Québécois. Il a également induit le public en erreur en le laissant espérer qu'une telle enquête conduirait à des condamnations et en fin de compte à l'élimination de la pègre.**

### Une escalade de gaffes

**C'est au printemps 1972 que Jérôme Choquette annonce officiellement la tenue d'une enquête publique sur le crime organisé. Il s'agit là de la première d'une série de gaffes du ministre de la Justice. En lançant son ballon politique aussi longtemps d'avance, M. Choquette fournissait au monde interlope l'occasion non seulement de cacher les documents compromettants mais aussi de faire jouer leurs influences politiques. Et les révélations des derniers mois confirment hors de tout doute l'existence de liens étroits entre les politiciens et la mafia.**

**M. Choquette annonce ensuite des nominations non appropriées, tant chez les officiers supérieurs de la police chargés de l'enquête que du côté des avocats (Mes Cliche, Carrier, Cooper) peu préparés à mener à terme une enquête de cette envergure. Il pousse l'inconscience jusqu'à prendre toutes les décisions relatives à l'enquête sans jamais consulter les véritables professionnels de la lutte au crime organisé, les policiers-enquêteurs. Cette maladresse amènera l'éclatement de l'Useco. M. Choquette, mal conseillé par le coordonnateur du Bureau de recherches sur le crime organisé Hervé Patenaude, qui prônait un dirigisme à outrance et l'absence totale de collaboration entre la direction et les policiers, a indisposé ces derniers. Il en résulta une série de conflits de personnalités et un remue-ménage qui contribua à retarder la tenue de l'enquête. Ce premier éclatement se soldera par le limogeage des policiers "indisciplinés".**

**Autre erreur: la nomination d'André De Luca au poste de responsable des enquêtes de l'Useco. M. De Luca a voulu mener les enquêteurs à la baguette, comme s'il dirigeait un poste de police. Cette nomination n'a fait qu'aggraver le problème et retarda une fois de plus l'enquête.**

**L'opinion publique se faisant de plus en plus pressante, M. Choquette a quand même décidé d'ouvrir l'enquête en février 1973, précipitant à tort les audiences publiques. En somme, il est sorti beaucoup d'information de l'enquête mais on a manqué de rigueur, on n'a rien approfondi, on s'est contenté de voltiger d'un sujet à l'autre. Et quand on a touché des problèmes brûlants, tels l'affaire Obront, ou l'affaire Laporte, on a décidé de tout reporter à plus tard.**

# La Justice n'a pas touché à Obront

L'enquête tant attendue commence ses travaux le 1er février 1973. Pax Plante déclare que les intouchables des années 50 sont toujours au coeur de l'action: Vic Cotroni se dit illettré et analphabète, Gary Ball est menacé d'outrage au tribunal, Nicolas DiLorio se cache. Le défilé des preneurs aux livres se poursuit pendant plusieurs semaines.

Le 21 mars, coup de théâtre. William Obront, magnat canadien de la viande, déclare avoir contribué à la caisse électorale du premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, et à celle du parti Libéral, pour environ $5,000 dollars en plus d'avoir aidé financièrement le maire Drapeau et son parti Civique, en 1960. Le 22 au soir, des spécialistes de l'écoute électronique de l'Useco enregistraient une conversation téléphonique entre William Obront et Nicola Di Lorio, bras droit de Vincent Cotroni, au cours de laquelle Obront révélait que ses contributions à la caisse électorale des libéraux avaient été faites non par l'entremise de son avocat, Me Antoine Geoffrion, comme il l'a affirmé à l'enquête, mais plutôt par le truchement d'un "petit juge".

Robert Bourassa jure ses grands dieux que tout cela n'est que tissus de mensonges, que les allégations du millionnaire de la viande sont "complètement inexactes". Puis il se ravise, affirme que, si une somme d'argent a effectivement été versée, elle serait plutôt de l'ordre de $50 ou $100 dollars (M. Obront est-il a ce point radin?) Quoi qu'il en soit, le premier ministre a catégoriquement refusé de porter une accusation de parjure contre Obront. Pris de panique, il ne put s'empêcher de dire: **"Ce n'est pas la responsabilité du gouvernement d'intenter des poursuites".** Rappelant finalement que son parti ne fait pas d'enquête sur les modestes contributions qu'il reçoit, M. Bourassa referma le dossier. Il évitait ainsi que le témoin soit confronté avec ses déclarations et surtout qu'il montre aux Québécois le fameux chèque remis aux libéraux ainsi que la lettre de remerciement qu'il avait reçue de ces derniers. Obront semble-t-il a demandé au ministère de la Justice de lui "ficher la paix" avec toute cette histoire sans quoi il brandirait la lettre. Obéissant, M. Choquette a vu à ce que le marchand de viande ne soit pas "incommodé" par les policiers. Rappelons que des mandats de perquisition ont été émis en janvier 1971 contre Obront. Jusqu'en avril 1973, Me Antoine Geoffrion, ex-trésorier du parti Libéral, a multiplié les brefs de prohibition pour empêcher les policiers d'effectuer des saisies chez Obront.

Deux ans et neuf mois après l'émission de ces mandats ils n'ont toujours pas été exécutés. Rappelons aussi qu'Obront a menti devant la Commission sur le crime organisé en déclarant que c'est Me Geoffrion qui a servi d'intermédiaire entre lui et l'organisation Bourassa, lors de sa campagne à la chefferie, alors qu'en réalité c'est le "petit juge" qui a joué ce rôle. Pourtant, il n'a pas été appelé à comparaître pour rendre compte de ce parjure.

Pour le premier ministre l'incident est clos: **"Vous ne pouvez empêcher ces gens-là, qu'ils s'appellent Aboud, Obront ou Di Lorio, de se coller auprès des hommes politiques. C'est normal, ils vont toujours essayer de se coller, et de faire des contributions, même des petites, s'ils ne peuvent pas en faire des grosses."**


AU BON ACCUEIL DES CANADIENS DEPUIS 43 ANS

AU 4454 ST-DENIS ANGLE MT-ROYAL
LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

FIESTA MEXICO CP Air

Fiesta Mexicana Mexico — San Jose Purua — Taxco — Acapulco 15 jrs — 14 nuits
Départs:
20 oct. 3-17 nov. 8 déc. à partir de $520
Fiesta Sol Mexico — Acapulco, départs tous les vendredis. 2 nuits à Mexico.

10 jours à partir de $386
16 jours à partir de $456
Fiesta Sol Acapulco 16 jrs — 15 nuits. Départs tous les vendredis. Vol direct.
Avec cuisinette à partir de $382
Sans cuisinette à partir de $338

Cap sur le Soleil
Venez chercher à nos bureaux
GRATUITEMENT
nos volumineux catalogues illustrés et en couleurs.

★ LES 14 SOLEILS
★ SUNFLIGHT
★ TOURISME FRANÇAIS
★ JET TOURS
★ LES BELLES CROISIÈRES
★ FIESTA VACANCES
★ FIVE DOLLARS A DAY
★ CLUB MÉDITERRANÉE

FIESTA DEL SOL
MARBELLA ESPAGNE
SPÉCIAL DE NOËL
Passez des Fêtes de dépaysement en Espagne sous le chaud soleil de Marbella. Voilà des vacances hors des sentiers battus. Départs les 18 décembre (retour le 7 janv.) et 22 décembre (retour le 6 janv.) Choix entre deux hôtels-appartements. Votre suite comprendra: chambre à coucher, salon, dinette, cuisinette, salle de bains, balcon ensoleillé. Nombreux restaurants à prix modique. Visites touristiques, excursions au Maroc. Amenez vos enfants. À partir de $358 (avion, hôtels, transferts compris).

TRAVELAIDE-CENTRE-VILLE
1010 ouest, Ste-Catherine
MÉTRO PEEL
861-7272

TRAVELAIDE—CENTRE-LAVAL
Sortie 6E autoroute
688-5310

TRAVELAIDE-ÂGE D'OR
911 est, rue Beaubien
MÉTRO BEAUBIEN
273-7755

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS
TRAVELAIDE LTÉE
SIÈGE SOCIAL, ÉDIFICE DOMINION SQUARE, MONTRÉAL 110

TRAVELAIDE-Carrefour Mt-Royal
4454 St-Denis angle Mt-Royal
METRO MT-ROYAL
845-8225

TRAVELAIDE-PLAZA-ST-HUBERT
911 est rue Beaubien
METRO BEAUBIEN
273-7755

TRAVELAIDE—LONGUEUIL
1, place LONGUEUIL
679-3777

TOUS NOS BUREAUX OUVERT LE SOIR JUSQU'A 9 h p.m. — SAMEDI 5 h P.M STATIONNEMENT A L'ARRIÈRE DE NOS BUREAUX. A LAVAL ET LONGUEUIL: GRATUIT ET ILLIMITÉ.

*"On verra après les élections"*

# L'affaire Laporte a été mise sur les tablettes

Le 17 avril 1970, l'Unité de renseignements criminels de la Sûreté du Québec rédigeait le rapport intitulé "Corruption de politiciens" qui établissait des liens précis entre les grands caïds de la pègre et Pierre Laporte. Cela n'a pas empêché le gouvernement Bourassa au moment de la crise d'Octobre de hisser aux rangs des héros nationaux cet homme dont les accointances avec la mafia lui étaient connues.

Ce n'est qu'en juin 1973 que sera dévoilée ce qu'on appelle maintenant l'affaire Laporte. Robert Burns, député péquiste, a fait ses révélations devant l'Assemblée nationale. Sur la foi d'un rapport de police, il dévoila qu'un **"ministre libéral important"** avait rencontré à Montréal à la veille des élections deux caïds de la pègre, Nicola Di Lorio et Frank D'Asti. Il révéla en outre que le premier ministre Bourassa avait été informé par la gendarmerie fédérale du Canada, peu après les élections du 29 avril 1970, **"des liaisons dangereuses de certains membres éminents du parti Libéral".** C'est alors, semble-t-il, que l'éminence grise, Paul Desrochers, aurait obtenu l'autorisation de consulter les bandes sonores conservées à la Sûreté du Québec et contenant des conversations compromettantes pour Pierre Laporte, alors ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration. C'est l'enquête policière VEGAS, commencée en 1969 dans le but de lutter contre le trafic d'héroïne et l'exploitation illégale des maisons de jeu, qui a permis d'établir ces liens entre le gouvernement libéral et le monde interlope.

### "Des preuves"

Visiblement affolé par ces révélations, le premier ministre a d'abord gardé le silence pour ensuite réclamer nerveusement des preuves, accusant le parti Québécois, responsable des "fuites", de ne pas être pur, lui non plus. Plus il manifestait sa panique, plus il semait le doute au sein de la population. Un mois plus tard, soit à la mi-août, Bourassa confirmait que Pierre Laporte avait fait preuve d'imprudence: **"Honnête, M. Laporte était par contre imprudent dans certaines de ses relations. Mais aucun de ses actes, alors qu'il était au gouvernement, ne s'est révélé illégal ou malhonnête."** Poursuivant sa "logique" pour le moins douteuse, M. Bourassa s'empressa d'ajouter que toute cette affaire favorisera l'équipe gouvernementale actuelle car elle aura démontré avec quelle prudence et quelle vigilance le gouvernement a assuré son intégrité.



Pendant ce temps, le ministre de la Justice multipliait lui aussi les tours d'adresse pour sortir sain et sauf de ce cul-de-sac. Il a affirmé qu'il n'a jamais été mis au courant de l'existence de rapports "secrets" de la Gendarmerie royale du Canada établissant des liens suivis entre l'ex-ministre du travail et les présumés leaders de la mafia montréalaise. Il ignorait tout des rencontres secrètes; il n'avait jamais entendu parler de l'ordre qu'aurait formulé M. Hervé Patenaude, directeur du Bureau de recherches sur le crime organisé, interdisant à deux policiers de la Sûreté du Québec de poursuivre leur recherches sur les liens de Pierre Laporte avec la pègre. Pourtant des policiers-enquêteurs du projet Vegas ont affirmé que le gouvernement Bourassa a été informé à plusieurs reprises des découvertes relatives à l'affaire Laporte. Ils ont même précisé que l'inspecteur en chef Patenaude a eu, en mai 1971 une rencontre secrète avec le conseiller spécial du premier ministre, M. Paul Desrochers . Signalons en passant que M. Patenaude a quitté la direction du Bureau des recherches en août dernier, soit quelques semaines après que ces importantes révélations furent connues.

Donc, le gouvernement Bourassa n'a rien vu, rien entendu, rien soupçonné. Si cela est vrai, les Québécois sont en droit de se demander quelle bande d'insignifiants se trouvent à la tête du pays. Si Jérôme Choquette n'a eu vent que de certaines informations peu après les dernières élections, il est manifestement malhonnête puisqu'il a cherché à camoufler cette sale affaire en ne réclamant pas sur-le-champ une enquête approfondie. Le gouvernement avait Pierre Laporte "à l'oeil"; cela ne l'a pourtant pas empêché de laisser M. Laporte à la tête du ministère de l'Immigration. Pourtant, le député ontarien Morton Shulman a révélé l'existence d'un réseau de traite des immigrants, Italiens pour la plupart, réseau allant de Montréal à New York. Jérôme Choquette n'a pas cru bon de répondre à Québec-Presse qui lui demandait en août dernier si le ministère de l'Immigration alors dirigé par M. Laporte était resté hors de tout soupçon dans cette affaire.

M. Choquette n'a pas cru bon non plus de démettre de ses fonctions ou tout au moins d'enquêter sur la conduite de Jean-Jacques Côté, trésorier de la caisse électorale de Pierre Laporte durant la campagne au leadership du parti Libéral et considéré par la police comme l'homme à l'origine des liens entre l'ex-ministre Pierre Laporte et les caïds de la pègre montréalaise. Quand à René Gagnon, également mêlé à cette affaire, M. Choquette ne jugea pas à propos de le démettre de ses fonctions de sous-ministre à l'Immigration, poste qu'il occupa jusqu'au début de l'automne. Le parti Libéral, loin de prendre ses responsabilités dans toute cette affaire, a préféré jeter l'odieux sur le parti Québécois et les journaux qui dit-il se sont acharnés sur un ministre mort.

# Choquette a démoli l'Unité spéciale d'enquête

"Est-ce que le premier ministre a pris les mesures pour que les personnes impliquées dans les récentes révélations continuent de faire l'objet d'une surveillance policière et ne puissent agir à l'encontre de l'intérêt public?" **Ni Bourassa, ni Choquette ne répondit à cette question de Robert Burns. On imagine l'impasse dans laquelle nageait le cabinet Bourassa. En répondant "oui" il aurait fallu expliquer comment Pierre Laporte, surveillé par la police, a pu être kidnappé. Ce jour-là, il a fallu choisir entre l'incompétence du gouvernement Bourassa ou sa malhonnêteté.**

### Un malaise

**Les débats qui s'ensuivirent ne se comptent plus. Le malaise à l'Useco prend bientôt des proportions incontrôlables. Choquette ne sait plus où donner de la tête. Il limoge le coordonnateur de l'Useco, Me Cliche, qu'il nomme juge à la cour des sessions de la paix de Saint-Jérôme, le rempiace par Paul-Emile L'Ecuyer; ce dernier indispose à son tour les policiers en faisant des déclarations farfelues devant les chefs de police réunis à Sherbrooke au cours de l'été.**

**Dans une ultime tentative pour rétablir une fois pour toutes l'ordre au sein de l'Useco, Choquette opte pour une direction unifiée. Jusqu'alors, les policiers reçoivent leurs ordres de l'Useco d'une part et de leurs corps respectifs de l'autre. Le ministre de la Justice leur a offert un contrat d'exclusivité avec l'Useco. Inutile de dire que le syndicat des policiers s'est élevé contre cette proposition qui ferait, ni plus ni moins, de la police un corps contrôlé par le pouvoir politique. Les policiers ont refusé de devenir "la police du ministre de la Justice".**

### Parent débranché

**Un dernier incident a littéralement "achevé" le ministre de la Justice: les policiers ont protesté énergiquement contre l'ordre qu'ils ont reçu de débrancher les tables d'écoute qui leur permettaient de poursuivre leur enquête sur le ministre Oswald Parent. Ecoeuré, M. Choquette a remis toute cette triste histoire entre les mains de la Commission de police. Il s'en lave désormais les mains.**

### Ses dernières volontés

**Il n'a quand même pas quitté les lieux sans livrer ses "dernières volontés". Sans se soucier des recommandations de la police qui, ayant fait enquête sur Rolland Lamothe, étroitement relié à l'affaire Saulnier, suggérait qu'on rouvre l'enquête Saulnier et qu'on réétudie le dossier des bandes sonores, le ministre de la Justice a réclamé une enquête sur les "fuites" qui ont provoqué toutes ces révélations. Il a mis le public en garde contre les journalistes "qui ont perdu les pédales" au cours des derniers mois. On a donc aboli l'Useco, congédié L'Ecuyer et institué une section de l'enquête sur le crime organisé (SECO) chargée uniquement d'analyser les rapports préparés par les escouades chargées d'enquêter. Inutile de dire qu'il y a eu diminution du personnel, limogeage des policiers soupçonnés de fuites. Me Carrier a été parachuté juge à la cour des sessions de la paix tandis que Me Cooper est retourné à la pratique privée.**

**Voilà comment l'enquête sur le crime organisé s'effondra moins d'un an après sa création. La commission de police reprendra ses travaux après l'élection. Elle étudiera l'affaire Laporte. Peu importe, personne ne croit plus en cette enquête qui du reste ne fait plus peur aux libéraux. Ils ont réussi à éviter que l'enquête se tienne avant les élections. Après les élections, toute cette histoire sera moins compromettante. Et puis, se disent les libéraux, si nous sommes élus, on aura quatre ans pour refaire notre image et les Québécois ont la mémoire courte.**

QUEBEC-PRESSE
à domicile
381-9936

Coopérix

520, boul. Smith, Thetford — Place Tanguay, Rond Point, Lévis




**Le seul spécial en vente dans les Cooprix**

**$2.00**

1420 est, rue Legendre, Montréal — 3600 est, boul. Saint-Joseph, Montréal — 800 boul. du Centenaire, Jonquière — 333, boul. René Lepage est, Rimouski

3355, de la Pérade, Ste-Foy — 7370 ouest, 3 ave Charlesbourg

### *A la Voix de l'Est de Granby*

# Une autre grève contre Power Corp!

**par Louis Fournier**

Paul Desmarais, grand manitou de l'empire **Power Corporation,** n'a décidément pas de chance!

Après avoir allumé un conflit qui a paralysé le quotidien **La Presse** pendant des mois, il se retrouve maintenant avec une autre grève sur les bras, qui empêche la parution du quotidien **La Voix de l'Est** à Granby, dans l'Estrie. Tout indique que ce nouvel affrontement risque de perdurer...

Les 40 syndiqués de la Voix de l'Est, membres de la **Fédération nationale des communications (CSN),** ont déclenché leur grève le 17 octobre, sur le coup de midi, en s'emparant des ondes du poste de radio CHEF de Granby, autre fief de Power Corp. Pendant 40 minutes, ils ont pu diffuser l'essentiel de leur **"dossier noir"** sur l'information et les conditions de travail **"moyenâgeuses"** à la Voix de l'Est. Ils dénoncent notamment le monopole de l'information détenu par Power Corp. dans la région de Granby.

### Mépris des lecteurs

Les syndiqués - employés de la rédaction, des bureaux et de l'imprimerie - ont affiché une patience exemplaire avant de débrayer. Leur contrat de travail est en effet échu depuis le 30 juin 1972, soit depuis 16 mois! Les demandes des travailleurs n'ont pourtant rien de **"révolutionnaire":** sécurité d'emploi et sécurité syndicale, définition des tâches, semaine de travail de 37 heures et demie, droit de refuser de faire du temps supplémentaire et, enfin, **"des salaires décents équivalents à ceux gagnés ailleurs dans les entreprises de même nature".**

Selon la CSN, **"Power Corporation méprise ses lecteurs malgré tous ses millions".** Ce mépris, à la Voix de l'Est, passe par une pénurie de journalistes et l'hypertrophie du service de la publicité. **"Power,** ajoute - t - on, **refuse d'investir dans ce journal qui pourrait facilement doubler son tirage."** La diffusion de la Voix de l'Est atteint à peine 13,000 exemplaires.

Les grévistes ont dressé une ligne de piquetage devant l'édifice qui abrite à la fois les bureaux de la Voix de l'Est et du poste CHEF (où les employés sont syndiqués à la CSN). Ils ne laissent passer que les syndiqués, ce qui empêche notamment CHEF de diffuser durant la fin de semaine avec des surnuméraires.




**LES GREVISTES du quotidien la Voix de l'Est à Granby.**




# Des ouvrières du textile en grève à Montréal

**Si vous voulez rencontrer des femmes combatives, allez voir les ouvrières du textile qui sont en grève depuis le 13 octobre contre la compagnie américaine** Conso of Canada, **à l'angle des rues Notre-Dame et Guy, dans l'ouest de Montréal. 90% des 125 grévistes sont des femmes, membres de l'**Union des ouvriers du textile d'Amérique (FTQ). **Ces ouvrières, qui ne gagnent en moyenne que $2.08 l'heure, en sont à leur deuxième grève. Elles avaient dû débrayer en 1967 en vue d'en arriver à la signature d'un premier contrat de travail. Le conflit porte essentiellement sur les salaires, on l'aura deviné...**

**(Photo Michel Elliott)**

# Des fonctionnaires qui ont un mauvais patron: Ottawa...

(L.F.) – Quand les fonctionnaires tranquilles du gouvernement fédéral décident de passer à l'action, la chose mérite d'être signalée!

Quelques milliers d'entre eux sont descendus dans la rue la semaine dernière, à Montréal, tous les jours, pour manifester leur mécontentement à l'égard d'un patron qu'ils considèrent comme un bien mauvais employeur: le gouvernement d'Ottawa... Les manifestants font partie des quelque 16,000 commis aux écritures et règlement de la fonction publique qui travaillent, dans la métropole, pour le compte de 16 ministères ou agences fédérales. Il y a eu des **"sorties en masse"** chez les commis de l'impôt, des douanes, des centres de main-d'oeuvre, de l'assurance-chômage, de l'immigration, de la défense nationale et même de la gendarmerie!

### 45,000 commis

Cette action, planifiée par le Conseil régional de Montréal de l'**Alliance de la fonction publique du Canada (CTC-FTQ)** et son président Jean-Jacques Pilon, visait à protester contre les offres d'Ottawa en vue du renouvellement des conventions collectives. Le gouvernement Trudeau propose une maigre hausse de salaire de 7%, étalée sur trois ans, à des employés qui ne gagnent, en moyenne, que $5,500 par année. Le syndicat réclame une hausse de 8% dans un contrat d'un an. Il exige aussi l'abaissement de la semaine de travail de 37 heures et demie à 35 heures. (En dernière heure, on apprenait que l'offre patronale avait grimpé à 10% sur trois ans)

Il y a 45,000 commis aux écritures dans la fonction publique fédérale partout au Canada. La lutte qu'ils mènent servira de modèle aux quelque 100,000 fonctionnaires fédéraux qui doivent renouveler leurs contrats de travail.



**LES FONCTIONNAIRES FEDERAUX protestent.** **(Photo Michel Elliott)**

### *RIMOUSKI*

# L'imprimerie Bellavance a recours au lock-out

**par Robert Lévesque**

A Rimouski, depuis le 8 octobre, 33 employés de l'imprimerie Bellavance sont en lock-out. Ce lock-out, **"un peu sauvage"** selon Bertrand Lepage de la CSN, a été imposé par les patrons de cette imprimerie régionale deux jours avant une rencontre prévue par le conciliateur pour réunir les deux parties en cause.

Cette attitude **"dure"** des frères Bellavance (ils sont trois à diriger cette entreprise bien subventionnée par le gouvernement fédéral) vise, selon toute apparence, à décourager les employés dans leurs efforts pour se donner un syndicat. Selon la CSN, on a affaire, chez Bellavance, à un type de patrons qui croient qu'après Dieu, il n'y a qu'eux qui mènent.

### Vis serrée...

Les frères Bellavance (André, Roland et Claude) ont commencé à **"serrer la vis"** il y a quelques mois lorsqu'un groupe de leurs employés ont fait des démarches pour adhérer à la CSN. Ils travaillent dans conditions inacceptables. Bellavance, entre autres choses, n'a jamais tenu compte de l'ancienneté, n'a jamais accepté d'établir des horaires de travail et s'est toujours contenté de payer le salaire minimum. La différence des salaires avec les ateliers de Québec est d'environ un dollar l'heure.

### Un monopole

La CSN de Rimouski et les travailleurs en lock-out sont déterminés à **"faire une cause exemplaire".** Aidés par des dons des employés de l'imprimerie Blais (à Rimouski également), les lock-outés sont prêts à aller jusqu'au bout. En plus de leurs revendications syndicales, ils veulent dénoncer le monopole de l'information que les frères Bellavance sont à installer dans l'est du Québec. Bellavance possède déjà cinq hebdomadaires et en imprime sept autres.

Pendant le lock-out, comme les journalistes de ces hebdos (dont le Progrès-Echo à Rimouski) continuent toujours à travailler, les frères Bellavance font imprimer leurs journaux à Victoriaville et à Québec. La CSN a demandé aux Rimouskois de boycotter le Progrès-Echo.

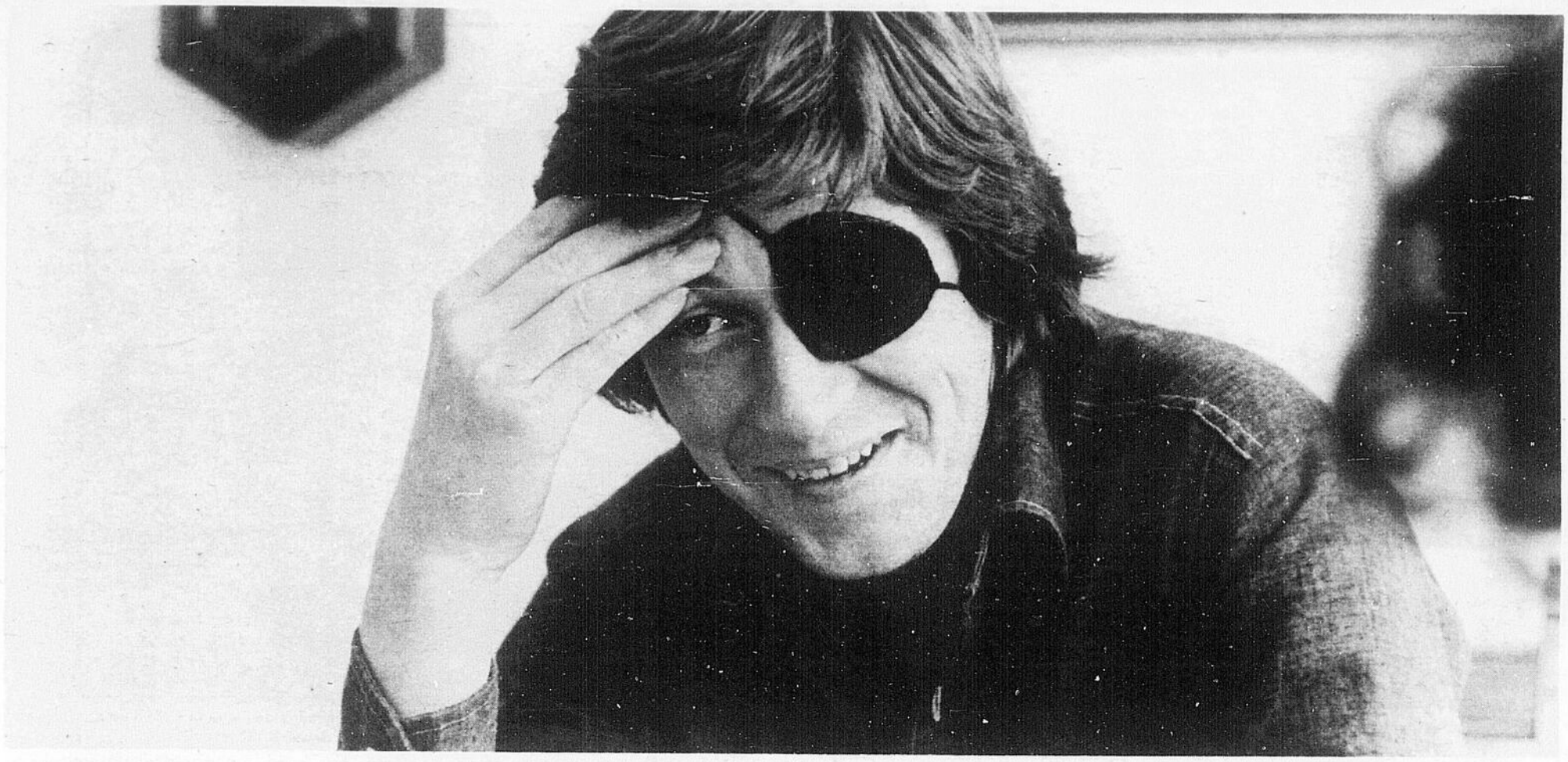
# Aujourd'hui,
## je vote pour la seule équipe prête à former un vrai gouvernement.

# En 1975,
## par référendum, je déciderai de l'avenir du Québec.

**Une chose à la fois! Chaque chose en son temps.**

**Je vote Parti Québécois.**
**Je vote pour le vrai!**

Cette annonce a été réservée et payée par André Levasseur, agent officiel du Parti Québécois dans West mount, 4130 boul. Décarie, app. 6, Montréal.



# "Chers électeurs, votez Landré"

**NDLR: QUEBEC-PRESSE, journal généralement non engagé et libre de toute idéologie politique, fait aujourd'hui un grand spécial en donnant la parole à un candidat négligé jusqu'ici par la presse bourgeoise. Ce candidat a ceci de particulier qu'il fera sa rentrée parlementaire de toute façon, qu'il soit élu ou pas, les 15 et 16 novembre prochain au nouveau Parlement de Montréal, anciennement la Place des Arts, qu'il veut transformer en temple de la démocratie directe. Ce candidat a nom Claude Landré...**

**QUEBEC-PRESSE: M. Landré, dans quel comté vous présentez-vous?**

**Claude Landré:** Dans le comté de Cap-à-l'Orignal, mon cher électeur.

**Q.-P.: Voulez-vous expliquez à mes lecteurs la raison de ce choix?**

C.L.: Parce que c'est le temps de la chasse (aux sorcières), parce que c'est un coin original, parce que j'aime l'orignal et aussi pour une raison qui m'est très personnelle. Cap-à-l'Orignal est en Ontario et chaque fois que je vais à Ottawa, c'est là que je me fais arrêter par la police. Parce que je roule à gauche, et qu'il y a une loi en Ontario qui défend de rouler à gauche. Il faut se tenir à droite.

**Q.-P.: C'est là une raison bien intéressante, cher candidat, mais vous oubliez que les Ontariens...**

C.L.: Je vous défends d'appeler mes électeurs des bons-à-rien. J'ai une grande confiance en eux.

**Q.-P.: Les Ontariens n'ont pas droit de vote aux élections québécoises.**

C.L: Evidemment, ils sont un peu en retard. C'est pour cela que je les fais voter le 30. Et en plus, s'ils m'élisent, je leur promets la citoyenneté québécoise. Ainsi ils auront le droit de voter.

**Q.-P.: ???**

C.L.: De toute façon, je suis sûr d'être élu, je suis le seul candidat. Tous les autres pensent qu'il n'y a pas d'élections en Ontario.

**Q.-P.: Je comprends... Pour quel parti vous présentez-vous?**

C.L.: (Elevant la voix) Pour le seul, l'unique, le M.I.E.N. Le seul parti démocratique, avec un seul chef, un seul slogan: Un instant, MOI, je construis pour le vrai. C'est pas humain ça? En plus c'est un vrai parti. Neutre de gauche, et centriste de droite...

**Q.-P.: Quelle sorte de campagne menez-vous?**

C.L.: Je veux convaincre tous les électeurs qui branlent dans le manche. Je suis plein de culot, mais très confiant. Je me démène moi-même comme un démon. J'ai visité surtout les pauvres... en fait j'ai visité tout mon comté.

**Q.-P.: Quels liens entretenez-vous avec les autres partis?**

C.L.: Des liens très étroits... bornés, je dirais. Mais je suis au-dessus des partis. J'ai déjà été en bas, mais l'odeur m'a fait changer d'idée. C'est pour cela que les gens vont voter pour moi, le 30. Parce que je suis indépendant. C'est fou ce que les gens ont besoin d'indépendance. Cette indépendance qui me lie terriblement les mains. Je suis certain que mes électeurs vont comprendre le message, parce que les électeurs de mon comté, en plus d'avoir le ventre creux, ont les idées larges. Ce sont des créditistes très libéraux.

**Q.-P.: Et vos adversaires?**

C.L.: De la discussion, j'haïs la lumière.

**Q.-P.: Vous ne seriez pas un peu fasciste?**

C.L.: Je suis le fils du peuple élu... pardon, le fils élu du peuple. J'ai un devoir à accomplir. Tous les grands hommes ont déjà été fascistes parce que la démocratie, il faut la faire. La preuve, c'est Hitler qui était un grand homme et aussi un fasciste.

**Q.-P.: Arrêtez. Vous parlez dans un journal de gauche. Je vais être obligé de vous censurer.**

C.L.: Mais je suis de votre bord. De tous les bords. Tout ce que je veux c'est un gouvernement propre... qui n'ait pas les mains tachées de sang. Mais quand on parle au Québécois, il faut avoir un langage naïf. C'est pour cela que je suis porté à prendre des images disons, bibliques. Parce que je suis un homme éclairé. Un véritable Hydro-Québécois.

**Q.-P.: Je ne suis peut-être pas une lumière, mais je ne comprends pas très bien vos idées profondes, votre vision de la société.**

C.L.: Je suis du côté de l'homme. Ce que je fais et prône maintenant n'est qu'une petite partie de l'avenir magnifique que je promets aux hommes. Je suis pour une société humaine, je suis pour l'amour et contre l'amitié parce que je trouve que ce n'est pas assez. Je suis pour la paix, parce que je trouve qu'on devrait ficher la paix à tout le monde. Et surtout je suis contre la guerre qui ne profite qu'aux riches. Je promets qu'à l'avenir la guerre profitera à tout le monde.

Mes chers électeurs du beau comté de Cap-à-l'Orignal, je vous promets de consacrer toute ma vie, si vous m'élisez, à l'amour. Je travaillerai jour et nuit à la grande débandade des forces du mal. Je construirai une homme meilleur, plus humain avec tous les grands ordinateurs qui sont maintenant à notre disposition. Et si les ordinateurs ne peuvent pas m'aider, eh bien je les remplacerai par des hommes, par des robots s'il le faut. Mais j'irai au boutte. Pensez Woodstock, pensez grand. Peace and love.

**Q.-P.: (qui en a déjà vu d'autres): Vous ne pourriez pas préciser un peu, en pratique, ce programme?**

C.L.: La pollution, mon ami. La pollution. Je promets de l'air pur à mes électeurs. Ils en ont grandement besoin en Ontario. J'ai déjà commencé des négociations avec les Esquimaux, dont c'est la richesse naturelle. En échange, je leur donne la télévision. "Madame est servie" et "Boubou" parce qu'ils sont bien tannés de voir des films de l'ONF sur les Esquimaux.

**Q.-P.: Qu'allez-vous faire avec la baie James?**

C.L.: Je la remplace par l'abbé O'Neill. Mais ce n'est là qu'un débat. J'ai aussi un grand programme d'expansion économique. Nous allons vendre de la neige aux Africains, en retour de leur or noir. Et nous allons organiser des voyages de skis en Afrique. Je trouve qu'on ne connaît pas la fricassée. J'ai déjà dépêché mon émissaire là-bas, un preux, pour négocier tout cela. Un dénommé Léger.

Ensuite une grande politique humaine: on va récupérer tous les petits Chinois qu'on a achetés dans notre sainte enfance. Ce sera dans le cadre d'un vaste programme appelé "Opération mon pays".

"Autre programme humain: la distribution gratuite de Papermint aux vieillards. L'une de mes entreprises, LSD Co, a déjà commencé la préparation de ce programme. J'oubliais: dans nos écoles, il faut sentir la drogue.

"Pour contrer la crise du pétrole, on va lancer l'industrie de l'huile à la baleine. Je ne sais pas encore si on a assez de baleines pour cela, mais il y a assez d'Exquimaux, ça c'est certain.

"Pour créer une force navale, on va s'associer à la marine suisse. Je peux aussi vous parler de notre loterie, la Rosita Perfecta. "Devinez combien de fois Rosita Salvador va s'évanouir en une semaine."

Comme prix, une lampe, pour éclairer la population.

"Je vais aussi faire des nationalisations: celle de l'alcool, parce que l'alcool, ça se contrôle. Je vais affecter les employés de la Régie des eaux à cette fin.

"Pour les hippies, des grands champs de mari. Ca fait assez longtemps que ce monde là ne se marie plus."

**Q.-P.: En terminant, M. Landré, pourriez-vous me dire quel est votre homme politique préféré?**

C.L.: Certainement. C'est Arnoché Dayan. C'est d'ailleurs l'un de mes compatriotes, puisque mon vrai nom, c'est Meg Aloman. Mais ne le dites pas à vos lecteurs. Les Canadiens sont tellement racistes... Et puis n'oubliez pas de faire un papier fantaisiste, pour ne pas apeurer les électeurs.

# vient de paraître

***"Calvaires et croix de chemins du Québec"**, par John R. Porter et Léopold Désy, les Cahiers du Québec, Hurtubise - HMH.*

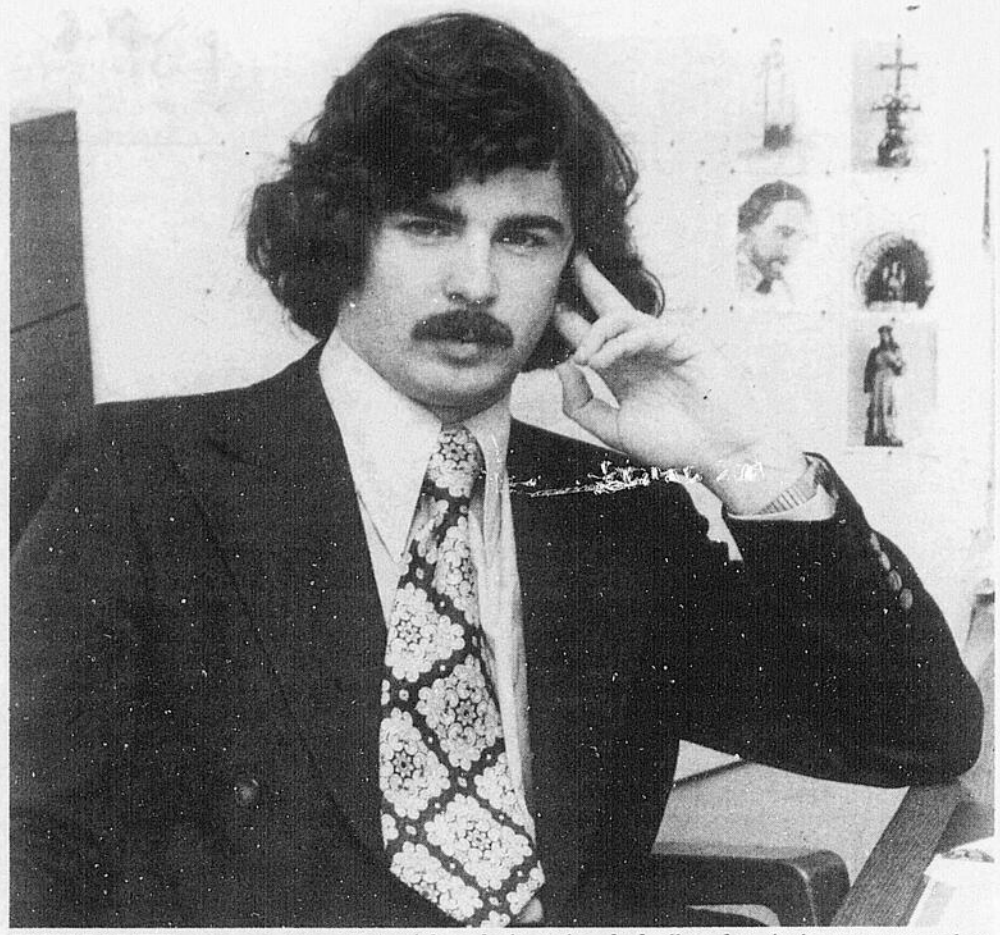
Robert-Lionel Séguin, ethnologue bien connu, dirige cette collection consacrée à l'ethnologie québécoise qui nous propose maintenant une étude des calvaires et croix de chemins du Québec. La majorité des oeuvres de ce type qu'on rencontre ici et là dans la campagne québécoise sont négligées, oubliées ou en mauvais état. Les deux auteurs ont choisi de traiter le matériel esthétique d'ici non comme un chapitre de l'histoire européenne mais dans la perspective d'un art québécois qui a évolué à sa manière, en fonction d'une écologie humaine différente. L'ouvrage fait la synthèse de ce qu'on sait des calvaires et croix de chemin, tout en révélant un certain nombre d'éléments inédits. A côté de l'inventaire exhaustif des croix, on trouve également une étude analytique des éléments ornementaux, celle de leur situation dans l'environnement, celle des coutumes populaires qui s'y rattachent et celle de l'évolution architecturale des édicules. La collection Ethnologie compte un autre ouvrage intitulé **"La chanson folklorique et les écrivains du XIXième siècle, en France et au Québec."**

***"Le consul honoraire"** par Graham Greene, un roman publié par Robert Laffont*

Le roman a pour décor l'Amérique du Sud toute vibrante d'agitations révolutionnaires où se mêlent le souvenir du Che et les remous de conscience d'un clergé prenant le parti des déshérités et en venant à contester Dieu lui-même. Un groupe de guérilleros croit enlever un ambassadeur des Etats-Unis en otage et n'enlève qu'un consul britannique qui n'intéresse personne, surtout pas son propre gouvernement. Un jeune médecin dont la femme du consul sexagénaire est la maîtresse mais qui ne croit ni à l'amour, ni à la politique, ni à Dieu se trouve malgré lui mêlé au rapt. Après **"Voyage avec ma tante" Graham Greene** plonge quatre ans plus tard au coeur de l'actualité.

***"Un monde ben ordinaire"** par Ginette Perreault, les cahiers du hibou 4*

**"Dans mon livre, je démontre la vie telle qu'elle est; ce n'est pas une fuite de la réalité car je fais face au MAL, à la CRUAUTE, au SADISME et à la VIOLENCE de la race humaine."** Ginette Perrault s'interroge sur l'avenir de l'homme, sur le genre de vie qui lui est réservée dans le monde du FUTUR. L'Homme court-il à la destruction de sa race? Les cahiers du hibou publient en outre **"poèmes" de Raymonde Goyer** Dans le domaine de la poésie, mentionnons en outre la parution d'un recueil signé **André Roy, "N'importe qu'elle page"** par les éditions des Herbes rouges; à la même maison, **Lucien Francoeur** propose **"Snack bar".** Enfin, aux éditions du Jour, un recueil de **Claude Beausoleil, "Les bracelets d'ombre".** Le livre construit en deux parties s'ouvre sur une phrase de Hubert Aquin: **"La désolation dans laquelle je m'abolis est liée, à la limite à l'idée de vieillir plus encore qu'à celle de tricher avec tout le monde."**



**JOHN PORTER, conservateur-adjoint à la galerie nationale du Canada a écrit un ouvrage abondamment illustré consacré aux "Calvaires et croix de chemin du Québec".**

***"Lady Sylvana"** par Louise Morin, l'Actuelle Jeunesse*

Louise Morin, une jeune fille de 15 ans, signe son premier roman, un policier dont l'action se déroule dans le port de Montréal. C'est l'histoire de l'assassinat d'une jeune fille; l'enquête qui suit conduit à l'arrestation de son ami. Dans la même collection, un jeune montréalais de 13 ans, **Ronald White** raconte l'histoire d'un grand savant qui est enlevé par des agents au service d'une puissance étrangère: le roman s'intitule **"Echec au réseau meurtrier".** Un troisième roman, écrit cette fois par **CLAUDINE Numainville** à l'âge de 17 ans est le récit d'un jeune homme. Michel, qui se retrouve dans une clinique de désintoxication et revit les événements qui l'y ont mené. Le titre: **"L'engrenage".**

***"Le signe du poisson"** par Irving Wallace, chez Robert Laffont*

Après "Sept minutes", le dernier roman de Irving Wallace, l'auteur américain vient de publier chez Laffont "Le signe du poisson" qui raconte la découverte sensationnelle d'un archéologue italien qui permettra de prouver l'existence historique de Jésus en même temps qu'elle apporte sur sa vie des révélations stupéfiantes. Steve Randall, chargé du lancement publicitaire de cette nouvelle bible qui sera publié sous le titre "Cinquième évangile" fait enquête afin de vérifier l'authenticité de ce document. C'est l'histoire de cette enquête que raconte Irving Wallace dans ce nouveau livre.

***"Le comportement du consommateur"**, par Georges-Maurice Hénault, les Presses de l'Université du Québec.*

Georges M. Hénault est chargé de cours à l'Université Laval et professeur de marketing à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Dans ce volume il se penche sur la complexité du comportement du consommateur. Dans le premier chapitre, il fait la génèse de la société de consommation et montre l'aspect dynamique de l'environnement propre à la consommation et au consommateur. La première partie présente l'étude du consommateur sous l'optique de la science économique et de la psychologie. Du rationnel à l'inconscient, on découvre un consommateur peu rationnalisateur, à la recherche d'un équilibre de la consommation permet de retrouver quelque peu. La deuxième partie aborde l'environnement socio-culturel du consommateur. L'auteur étudie ensuite l'impact des outils de marketing sur l'individu et son contexte. Aux pressions des étalages attrayants et de la publicité, les acheteurs répondent par le consommateurisme (défense du consommateur). En conclusion quelques modèles font la synthèse des composantes essentielles du comportement dont la connaissance s'avère indispensable à toute stratégie de marketing.


**Pour une information adéquate sur les luttes démocratiques.**

*L'histoire de la Liberté*




*Expédiez à Québec-Presse, 9670 rue Péloquin, Montréal H2C-2J4*

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

Tél.:. . . . . .






Je désire recevoir MAINTENANT à partir du mois de
Je choisis un abonnement: ordinaire $7 ☐ étudiant $5 ☐ de soutien $10 ☐
J'inclus la somme de_____

Nom:_____

Adresse:_____

Maintenant 775 boul. Lebeau Montréal

## *Des nouvelles de l'auteur de "Z"*

# Grandeur et misère des exilés

**par Micheline Lachance**

Il existe deux catégories d'exilés: les monophysites, ceux qui ne peuvent rentrer chez eux, et les amphibies, ceux qui vont et viennent entre Paris et Athènes. Vassilis Vassilikos, l'auteur du roman "Z" dont on a fait un film, est en exil en France depuis le coup d'Etat des colonels en avril 67. Il fait partie des monophysites. Dans un recueil de nouvelles intitulé "Le fusil-harpon", publié chez Gallimard, il trace le portrait de ces hommes venant de Grèce ou d'ailleurs et qui de loin font de la résistance active. Il s'inquiète, faisant sienne cette citation de Flaubert, qui dit **"que la nature humaine a des réserves inépuisables d'indifférence".** Les exilés oublieront-ils leur pays?

### La détresse

Charilaos était allongé sur son lit, pas rasé, au-dessous d'une affiche de Che Guevara, fumant son havane. Sur un réchaud à alcool, une soupe bouillait. Le dénuement du lieu, le plancher crasseux, la poussière sur la lucarne et sur le buste de Lénine, tout montrait dans cette chambre l'absence d'une femme. L'exilé grec de Vassilikos est obsédé par une Grèce impossible. L'exil l'a désorienté pour toujours. Il se dépersonnalise, perd son identité propre. L'univers dans lequel il se meut est angoissant: **"Tous les pays sont froids lorsqu'ils ne sont pas ta patrie."**

Ces Grecs, comme les Portugais, les Espagnols, tous ceux qui vivent loin de leurs pays, se regroupent dans les logements les moins exigus et ils écoutent nostalgiquement de la musique du pays. Parce que la solitude, la coupure est intenable: **"Il n'y a pas de sentiment plus terrible que le sentiment de détresse qui te saisit lorsqu'à l'étranger, dans le métro, tu côtoies d'autres personnes qui se rendent à leur travail tandis que toi, collé à eux, tu n'as pas de travail déterminé et tu est obligé de te raccrocher à des fantômes."**

Il ne faut pas croire que Vassilikos dénonce purement et simplement l'indifférence qui gagne les Grecs. Il décrit ce qui se passe chez un homme pour qu'il devienne tout à coup insensible à la violence.

### Un enlèvement

**"Le fusil-harpon"** est le scénario d'un enlèvement suivi de séquestration. Une jeune Française, dévouée à la cause grecque, séduit le colonel John Foster John, un militaire américain expédié en Grèce **"pour civiliser les Grecs".** Comme le dit Vassilikos, autrefois ce sont les missionnaires qui faisaient ce travail; aujourd'hui, ce sont les militaires. L'image ne surprend pas. John Foster John n'en revient pas. What's the matter? Ici, on n'est pas au Vietnam, ni au Cambodge, ni à Amman: **"Il les connaît bien les Grecs, un peuple de moutons américanophiles, tous mendiants à son mess".**

### "Qu'est-ce que les ouvriers?"

**"La chair qui crève de faim ne coûte pas cher,"** commenta un ouvrier. Vassilikos fait état du triste sort réservé aux ouvriers étrangers, exploités par des employeurs sans scrupule: Un ouvrier a les doigts broyés quand un wagonnet tombe sur sa main. L'infirmier ne fait rien pour le soulager, le laissant comme ça avec les os lui sortant de la peau: **"Vous les étrangers, vous le faites exprès pour ne pas travailler et pour encaisser les assurances. La haine des gens de couleur. Ils nous détestent. Aux élections cantonales, la majorité a demandé qu'on chasse les "gens bruns", c'est comme ça qu'ils nous appellent, nous les Méditerranéens. Et le gouvernement cantonal chasse dix travailleurs étrangers pour la galerie pour en faire venir autres par la porte de derrière. Cela se fait depuis des années parce que les entreprises y gagnent avec les travailleurs étrangers.**

Une autre nouvelle, "Le meurtricide", est, tout comme "Z", inspirée d'un fait divers réel. La disparition d'un militant grec en Sudalande, pays imaginaire de Scandinavie, pose une énigme. La police locale s'efforce d'effacer les indices qui permettraient de connaître la vérité et le récit devient enfin une sorte d'image de l'incertitude du destin grec tout entier. Tout au long de ces récits, Vassilikos exhorte les exclus du monde à ne pas s'habituer à cette vie d'étranger qui les conduit inévitablement à perdre leur identité propre. Il met le monde en garde contre les "colonels" qui menacent tous les citoyens du monde. A l'heure du Chili, du Moyen-Orient, les réflexions de Vassilikos sont d'actualité.



**VASSILIS VASSILIKOS, l'auteur du roman "Z", dont on a tiré le film du même nom publie maintenant un recueil de nouvelles, "Le fusil-harpon", qui fait état de la lutte clandestine en Grèce même et du travail politique des militants grecs en exil.**

## Les livres de la semaine

### *Livres québécois*

| | | |
|---|---|---|
| 1. **Cuisine d'automne** | **Soeur Berthe** | **Jour** |
| 2. **René Lévesque, tel quel** | **François Aubin** | **Boréal-Express** |
| 3. **La Sagouine** | **Antonine Maillet** | **Leméac** |
| 4. **Magadan** | **M. Solomon** | **Homme** |
| 5. **2 millième étage** | **Rock Carrier** | **Jour** |

### *Livres étrangers*

| | | |
|---|---|---|
| 1. **Une fois ne suffit pas** | **Jacqueline Susann** | **Belfond** |
| 2. **Manouche** | **Roger Peyrefitte** | **J'ai Lu** |
| 3. **Etat de siège** | **Franco Solinas** | **Stock** |
| 4. **Le Grec** | **Pierre Ray** | **Laffont** |
| 5. **La combine** | **William Marshall** | **Poche** |

**Les librairies** Gutenberg, Guy Delorme Inc., **le** Scorpion, Ménard, Renaud-Bray **et** Sons et Lettres **ont rendu possible cette liste de best-sellers.**


Les machines à pluie existent
Les brouillards de la Baie James.
Sauver le français scientifique.
Mirabel et l'écologie.
Formation n'égale plus emploi.
Et beaucoup d'autres choses que tout citoyen doit connaître pour comprendre.
Dans l'édition d'octobre 1973 du magazine QUÉBEC SCIENCE
Case postale 250, Sillery, Québec G1T 2R1 / (418) 657 2426



Dans le numéro d'octobre du
JOURNAL DU FRAP
abonnement annuel
$5.00

Les travailleurs face aux élections
Les fermetures d'usines au Québec
Le Chili: Bilan critique
Des travailleurs de Firestone parlent

FRAP
FRONT D'ACTION POLITIQUE
3960 St-Denis
843-8901



LES MESSAGERIES INTERNATIONALES DU LIVRE INC.







LIRE C'EST ÉVOLUER AVEC SON TEMPS
*En vente chez votre librairie habituel*

### "Le journal du Québec" de Jean-Marie Drot (suite)

# Les "Godboutades" et les "Drotages"

La part réservée à Gérald Godin (30 secondes sur 6 heures de projection) témoigne avec éloquence de la malhonnêteté foncière de cette entreprise grand-guignolesque. Les faits sont les suivants: à la brasserie "Le Gobelet" Drot a rencontré Gérald Godin qui, pendant deux heures, lui a brossé le tableau politique du Québec - tableau, il va sans dire, qui était axé sur la crise d'Octobre '70 et sur les récents événements de mai '72.

Lors d'une première rencontre, Gérald Godin avait une première fois décrit longuement la situation pour Jean-Marie Drot... Qu'a fait Drot? De ces deux fois deux heures d'entretien, il a tout éliminé pour ne conserver que 30 secondes où Godin, tout en buvant une chope de bière, dit en substance: -Moi, j'avais rien à voir avec ces gens-là... Non seulement le témoignage de Gérald Godin est censuré en totalité, mais plus encore il en est fait une utilisation carrément malhonnête d'une attitude et d'une bride de dialogue retenues, dévoyant à la fois le personnage et son propos tronqué dans le sens voulu par Drot-Godbout.

Bref, ce montage "d'attraction" leur permet de passer sous silence et/ou de mépriser les gens de '63 qui sont restés debout.

## III

Ce troisième film nous convainc que Godbout a enfin trouvé "son" critique français, lequel (alter ego de son Alain Bosquet) chercherait par tous les moyens à le booster afin d'en faire un autre Malraux. Un tout petit Malraux, de fait, dont l'empire d'étendrait de L'Abord-à-Plouffe à Caughnawaga. En effet, ce troisième film, consacré supposément au problème de la langue, n'est rien de moins qu'une heure de publicité pour la dernière godboutade révélée au public parisien: "D'Amour P.Q."

Le plus pénible de tous, par sa prétention et sa démagogie, ce troisième film de la série sombre irrémédiablement dans le ridicule, en étant axé essentiellement sur Godbout ("directeur artistique" de la série), visant à mettre en valeur son roman et sa façon de s'exprimer - alors même que, dans une langue châtiée et empruntée, il feint de valoriser le langage populaire québécois. La manoeuvre a lieu essentiellement à Québec, sur le campus de l'Université Laval, devant un groupe d'étudiants terriblement apathiques et manifestement refroidis par leur "animateur - dictateur", triste sire assoiffé de "leadership" et aussi à l'aise avec ses étudiants que pourrait l'être une Soeur Grise avec les travailleurs du Mont Wright... Il nous est aussi donné de voir notre futur membre de la Société Royale décocher ses flèches à "la gauchette" et le regard noyé dans la graisse de bines, s'extasier devant la situation clé de l'oeuvre à laquelle, bien entendu, se trouve mêlé le romancier. Et patati et patata.

A un moment donné, l'équipe de réalisation qui vient de discuter avec le linguiste Gilles Lefebvre, rencontre "par hasard", au sortir d'un restaurant, la compagne de celui-ci. Pour capter cette rencontre due "au plus pur hasard" la caméra était déjà postée...à l'extérieur du restaurant, sur le trottoir: erreur que même un cinéaste amateur aurait su éviter! Ce nouvel exemple de "naturel" témoigne assez du caractère débile de cette entreprise mensongère.

Certes, laisse-t-on la parole au dramaturge Jean-Claude Germain, mais pas trop longtemps, car il a le malheur de dire des choses intelligentes et de plus il se moque ostensiblement des intervieweurs Drot-Godbout.

### Les "créateurs"

Le quatrième film, intitulé pompeusement "Les créateurs", n'est qu'une salade indigeste apprêtée sans aucune espèce de sensibilité, mêlant sans discernement les épices et les ingrédients les plus opposés, dans l'espoir que chacun l'appréciera en y retrouvant son goût familier! Accumulant les plans de coupe inutiles et aberrants, multipliant les shots dans des halls luxueux d'immeubles à bureaux avec ascenseurs cette mixture informe utilise les intervenants et leurs propos dans une optique strictement folklorique. C'est tout dire de l'utilisation qui est faite de Pauline Julien, Armand Vaillancourt, Arthur Villeneuve, et Jean-Pierre Lefebvre dont le témoignage est saboté par un montage en alternance avec Raoul Duguay qui occupe démesurément l'écran.

Bien que la philosophie générale qu'il colporte soit plutôt "gnangnan" (perception du divin en faisant l'amour, trouver la vérité en soi d'où la nécessité de vivre à la campagne...), il faut reconnaître que certaines mélodies et déclarations de Raoul Duguay charrient une bonne dose d'émotion et de drôlerie. Drot utilise abondamment le phénomène attrayant qu'il représente parce qu'il sert à illustrer directement sa thèse d'une Internationale marrie et apolitique, et largement soumise aux influences extérieures les plus diverses. Drot ignore probablement que la génération de 25-35, dans une optique d'ouverture au monde, a plus que jamais "le goût du Québec". Les statistiques relatives aux élections d'octobre '73 l'indiquent clairement. On ne peut que sourire lorsqu'il essaie de nous passer son cliché-sapin voulant que l'indépendance du Québec ne sera faite que par les gens de plus de quarante ans.

### Deux femmes

Le 5e film cerne deux visages de femme: une comédienne, Monique Mercure; une tisseuse, Micheline Beauchemin. Deux réussites, dit Drot, deux femmes qui font ce qu'elles veulent. L'argent ne fait peut-être pas le bonheur, mais il se trouve que toutes les deux mènent une vie très confortable: voiture luxueuse pour l'une, tandis que l'autre voyage constamment à travers le "vaste monde" en plus d'élever des chevaux et de nourrir des chiens de race. Bref, du bien bon monde, pas méchant pour deux sous, mais dans quelle mesure ces deux femmes sont-elles représentatives de la condition féminine au Québec? C'est comme si, fidèles à leurs principes, Drot et Godbout s'ingéniaient à ne rencontrer (ou plutôt à ne nous présenter) que des gens se situant dans le 10% de favorisés au sein de notre société.

Le drame de Jean-Marie Drot, c'est qu'il arrive un peu tard au Québec et que, déphasé, il n'a pas changé son carnet d'adresses depuis 1963. Il serait plus avisé de se réfugier pour de bon dans sa demeure princière des Cyclades à l'ombre des oliviers sans mémoire.

**Collaboratin spéciale**
**Gilles Marsolais**


STUDIO A $1.50 TOUS
Du 23 octobre au 1er novembre seulement
"Quand une femme en a assez !"
COUPS POUR COUPS
COULEURS - FRANNCE 1972
6:30. | 8:15. | 10:00 | H.

STUDIO B 14 ANS
4e SEMAINE
FAMILY LIFE
(LA VIE DE FAMILLE)
UN FILM DE KENNETH LOACH
EN COULEURS - S.T. FRANÇAIS
SEM. 7, 9:30h. DIM. 2, 4:30, 7, 9:30h.
À L'AFFICHE DU 3 AU 25 OCT.
Vieux Montréal
136 est, St-Paul - 861-7863

Voulez-vous recevoir gratuitement et régulièrement nos programmes-calendrier?
CINÉ OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145

11e SEMAINE DE SUCCES
14 ANS
La plus sauvage poursuite de voitures qu'on ait vue au cinéma !
POINT LIMITE ZERO
BARRY NEWMAN - DEAN JAGGER
2e FILM LES CINGLES DE RETOUR A L'HOPITAL
3e FILM OPERATION KAMIKAZE LES MAITRES DU KARATE EN ACTION
HORAIRES : KAMIKAZE : sam.-dim. 1:55, 6:15, sem. 6:15
POINT LIMITE : sam.dim. 2:50, 7:50, sem. : 7:50
"GINGLES" : sam.-dim. 4:40, 9:40, sem. : 9:40
CINEMA REX 3900 ST-DENIS — 842-2361
METRO SHERBROOKE

Dans la Tradition de "Z" et de "L'AVEU" le cinema Vendome est heureux de presenter
14 ANS
4e SEMAINE
LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DE CANNES
★★★
"Incontestablement le meilleur film projeté au cours de la quinzaine des réalisateurs." - LE MONDE
"Un film tourné et joué avec talent..." - FRANCE SOIR
"Rejeanne Padovani une denonciation Féroce..." - Claude Mauriac L'EXPRESS
LE MINISTRE
LA JOURNALISTE
L'HOTESSE
PADOVANI
LE MAIRE
REJEANNE
• EN NOMINATION AU PALMARES DU MEILLEUR FILM CANADIEN •
REJEANNE PADOVANI
un film de Denys Arcand
JEAN LAJEUNESSE PIERRE THERIAULT FRÉDÉRIQUE COLLIN ROGER LEBEL
et LUCE GUILBAULT dans le rôle de Réjeanne Padovani
HÉLÈNE LOISELLE THÉRÈSE CADORETTE JEAN-PIERRE LEFEBVRE RENÉ CARON LÉO GAGNON
TEL: 878-1451
VENDOME
LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA
HORAIRE 1.00 — 3.00 — 5.05 — 7.10 — 9.15

Carrefour International
5059, St-Denis (métro Laurier)
845-6516
o Mercredi le 31 octobre à 20 heures
Ce n'est pas l'argent qui manque
Film de Fernand Dansereau
o Vendredi le 2 novembre à 20 heures
Premier voyage d'un groupe de Québécois en Chine
Avec personnes-ressources et documentation audio-visuelle

Cinémas ODEON
A VOIR MAINTENANT A PRIX POPULAIRE
18 ANS
LES FILMS PRIMÉS DU festival de films erotiques de new york
ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
931-3313
12.00 - 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00 - 10.00

Toute ressemblance avec des événements réels ou avec des personnes existantes, ou ayant existé, n'est ni fortuite ni accidentelle.
POUR TOUS
LE FILM DE L'ANNEE
Yves Montand
ETAT DE SIEGE
UN FILM DE COSTA-GAVRAS
ÉCRIT PAR FRANCO SOLINAS. MUSIQUE PAR MIKIS THEODORAKIS
UNE PRÉSENTATION LES FILMS MUTUELS
EN ASSOCIATION AVEC CINÉVIDEO
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6080
SEM: 7.30 - 9.40. DIM: 12.50 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.40
Cinéma JOLIETTE à Joliette

# HARMONIUM: un groupe qui monte en popularité

**par Pierre LEGER**
**(collaboration spéciale)**

Au fond, c'est une histoire très simple, très belle, et très ordinaire avec ses défauts mais avec plus de qualités que de défauts... **Michel Normandeau** travaillait un jour comme photographe-reporter et comme producteur à la télé. Puis, un bon jour se situant quelque part entre hier et demain, il a décidé de tout laisser tomber. Et de un!

**Serge Fiori,** lui, s'était inscrit en faculté de communication (mon métier d'ailleurs, depuis un petit quart de siècle) à l'UQAM. Blasé, un peu beaucoup déçu de l'enseignement banal qu'il s'y donnait en cette matière-clé, il a décidé lui aussi, un autre jour quelque part, de tout laisser tomber. Pour faire de la musique. Et de deux!

### Un goût vorace

**"Quand on s'est regardé** dans les yeux, **on s'est dit ça - notre désabusement du monde pis notre goût vorace pour la musique, on s'est dit ça, ça va marcher. On s'est rendu compte que seul, on n'avait rien à se prouver... mais qu'à deux, on avait ben des affaires à se prouver face au monde", dixit Michel.**

Alors, très honnêtement, Serge et Michel ont considéré qu'il était possible de faire au Québec - et bientôt, ailleurs - de la bonne musique **"française"** avec du bon stock-parlure **"français".**

Ils ont rencontré un certain **Louis Valois,** à l'harmonium. Déjà, pendant quelque six mois, Michel et Serge avaient cherché à bâtir quelque chose ensemble. Le premier avec son bagage de mots, le second avec son bagage de musique. Pour les deux, sur ces deux plans, **tout communiquait.** Mais leur show manquait de couleur alors que venaient les premières offres de spectacle. Ils avaient définitivement besoin de quelqu'un d'autre. **"Notre rencontre avec Louis, disent-ils, ç'a apporté une explosion d'idées et de sons nouveaux".**

A remarquer que Valois n'avait jamais chanté de sa maudite vie ni joué du piano! A remarquer que Fiori n'avait jamais joué de la flûte traversière de sa non moins maudite vie! A remarquer que Michel n'avait jamais rien joué de sa non moins maudite de vie de quoique ce soit... y compris de la guitare!

Ils apprirent donc dès la première note de leur première répétition, mutuellement et immédiatement, que si l'un des trois ne filait pas bien, tous les autres ne filaient pas bien. C'est ainsi qu'ils devinrent musiciens...et Québécois! Du jour au lendemain: Louis s'acheta un piano; Serge une flûte...évidemment usagée; et Michel, une couple de musiques-à-bouche.

Pour vérifier la vérité de ce poème-information: y s'ront à l'Association espagnole-**Casanous** à compter de mercredi soir prochain (22h.30, 485 ouest, Sherbrooke - coin Aylmer).



**THEODORAKIS revient au Québec. Sa tournée débute à Montréal le 1er novembre après quoi il se rendra à Québec, Rimouski, Sherbrooke, Alma, Victoriaville et Trois-Rivières ainsi que dans plusieurs grandes villes canadiennes. "On a dit à mon peuple qu'il n'est rien. Par ma musique, je leur dis que notre pays est grand et beau et que nous pouvons tout faire. La Grèce peut vivre heureuse." Théodorakis, symbole du peuple grec et de l'oppression qu'il subit actuellement, poursuit sa croisade aux quatre coins du monde.**


*Kosmos présente*

*Le groupe britannique*

**GENESIS**

**Samedi le 10 novembre**

**Centre sportif de l'Université de Montréal**

**Billets en vente $4.00 à l'Alternatif, Sauvé & Frères, A & A et au guichet;**

**$4.00 à l'avance - $5.00 à l'entrée**



CFGL PRÉSENTE

**CLAUDE LEVEILLÉE**



UNE RÉALISATION DES PRODUCTIONS GUY ROY LIMITÉE

**2 SOIRS SEULEMENT 9+10 NOV.**

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS

LA NOUVELLE COMÉDIE THÉATRE

BONS BILLETS Ce soir à 20h.30

TENNESSEE WILLIAMS

LA MÉNAGERIE DE VERRE

mise en scène louis-georges carrier
décors hugo wuethrich
costumes gilles-andre vaillancourt
musique claude leveillée

marjolaine hebert dorothée berryman
serge theriault rejean roy

Billets disponibles Les vendredi et samedi
Etudiants $1.50 Adultes $3.00

1200, Bleury Renseignements: 866-1964

NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT

Le Trident et
La Compagnie Jean Duceppe Inc.
en collaboration avec
CJMS présentent

**LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR**

d'Arthur Miller

Mise en scène Paul Hébert
Décors et costumes Paul Bussières



Jean Duceppe
Suzanne Langlois
Lionel Villeneuve
Michel Dumont
Jean-René Ouellet
Yves Letourneau
Roger Lebel
Gilles Cloutier
Ginette Morin
Diane Guérin
Réal Brisson

**CHARBONNEAU ET LE CHEF**

de John Thomas McDonough
adaptation de Paul Hébert
et Pierre Morency

Mise en scène Paul Hébert
Décors et costumes Paul Bussières



Jean-Marie Lemieux
Jean Duceppe
Lionel Villeneuve
Jacques Godin
Yves Létourneau
Michel Dumont
Roger Lebel
Jean-René Ouellet
Pierre Héral
Paul Guèvremont
Yves Corbeil
Marc Legault

Philippe Reynal
Georges Delisle
Yvan Ponton
Hélène Trépanier
Gilles Cloutier
Jean Ricard
Alpha Boucher
Marc Bélier
Yvan St-Onge
Jean-Pierre Matte
Réal Brisson
Normand Levesque

Du 27 novembre au 2 décembre

Du 16 au 25 novembre et du 10 au 16 décembre

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Enfin au CINÉ OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145



Enfin à

**$1.99**

1er décembre
8.30 et
11 heures

Billets en vente maintenant au Ciné et à l'Alternatif

**A venir:** un peu de tout dont les Séguin (12 janvier) Félix Leclerc (25 janvier) et Raoul Duguay (29 décembre)

Une production BOBEC

SOCIÉTÉ de MUSIQUE CONTEMPORAINE du QUÉBEC

jeudi 1er novembre, à 20h30

les percussions de strasbourg

BALLIF CENDRES
APERGHIS CRYPTOGRAMMA
T. SHERCHEN SHEN
XENAKIS PERSEPHASA

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
200, avenue Vincent d'Indy (Outremont)
*BILLETS $4., ETUDIANTS $2.50*
RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS SMCQ, 4859, Côte-des-Neiges, app. 1403, MONTRÉAL QUÉ. H3V 1G8 - Tél. 739-5329

# disques

par Michel Sabourin



## ROLLING STONES
## "Goat Head Soup"

Je suis certain, qui que vous soyez, que vous ne vous intéressez plus beaucoup à la musique des Rolling Stones. Certains diront qu'ils sont dépassés les Rolling Stones, que c'est pour les jeunes. D'autres vont dire qu'ils ne s'intéressent pas à la musique des plus écervelées des **"super-stars"**. Eh bien d'autres raisons. En face d'un phénomène comme les Rolling Stones, on a chacun ses moyens de défense, surtout si on est Canadien français et qu'on a un peu peur de la culture anglaise.

Pourtant il faut écouter leur dernier disque. D'abord parce que, de l'avis de beaucoup de gens, c'est le disque le plus mûr qu'ils ont fait jusqu'ici. Moi je dis que c'est leur meilleur. Et aussi pour voir où s'en va la musique moderne.

C'est Charlebois qui disait un jour qu'il voyait la musique comme une aire de paix et de repos, de beauté dans un monde "freakant". On dirait que les Stones viennent de comprendre le message. Bien sûr, certaines de leur chanson gardent ce petit air vicieux qu'on leur connaît. Sans cela, les Stones ne seraient pas les Stones.

Mais à partir du blues violent et absurde qu'on leur connaît, les Rolling Stones vont tâter dans ce nouveau disque un petit coin de beauté et de tranquillité jusqu'ici ignoré chez eux. **"Can you hear the Music?"**, disent-ils dans une chanson. Et on a exactement l'impression qu'ils viennent enfin de commencer à s'écouter, à explorer ce côté harmonieux et beau de leur personne. **"Angie", "Winter", "Star, star", "Can you hear the music?"**, sont des chansons qui les rendent presque méconnaissables, qui renouent avec ce côté Beatles, qu'ils avaient toujours refusé. Cela donne enfin une musique pour la tête autant que pour les pieds et le ventre. Et comme si le changement musical n'était pas déjà suffisant, il y a aussi ce nouveau Jagger, ici, plus chanteur que showman. Il livre quelques numéros d'interprétation qui sont en soi parmi les meilleurs qu'il n'ait jamais faits.

Après cet espèce de poisson sans queue ni tête qu'était **"Exile on main street"**, les Stones donnent ici ce qu'on pourrait bien retenir comme leur chef-d'oeuvre, leur disque le plus sensible et imaginatif de leur carrière, un peu comme **"Abbey Road"** l'avait été pour les **Beatles.**

Deux choses importantes aussi à souligner, qui expliquent bien leur renouveau. L'enregistrement a été fait sous le soleil de la Jamaïque. Viennent aussi s'ajouter au groupe habituel: Nicky Hopkins, Billy Preston, Jim Horn, Rebob et quelques musiciens à la forte personnalité. Cela ne pouvait pas faire autrement que de les sortir un peu de leur trip.

## LONG DANCER
## If it was so simple
## MCA 339

Deux disques que je ne peux dissocier parce qu'ils s'enracinent pour moi tous les deux à la même source: l'héritage laissé par la réunion d'une année de ces quatre génies de la musique qu'étaient Crosby, Still, Nash et Young. C'est le même "folk rock", la même inspiration puisée dans une vision tranquille de la vie. Et surtout la même manière: un groupe de voix, toutes belles, qui s'accompagnent elles-mêmes à l'aide d'instruments conventionnels.

Des deux, **"Cross Country"** est le plus spectaculaire. Ils font appels à des arrangements et des harmonies vocales plus poussés, qui rappellent souvent directement CSN&Y. **"Long Dancer"** est un peu moins sophistiqué, dans un style folk plus traditionnel, s'en tenant la plupart du temps au piano et à la guitare. Ce qu'ils perdent en fantaisie musicale, ils le regagnent cependant dans la profondeur de leur texte. Je ne vous en fournis qu'un exemple:

**"And take time to tell yourself you could be charged with the crime of believing that all your life has been sad."**

# RENEE CLAUDE passionnée et passionnante

## RENEE CLAUDE
## Ce soir, je fais l'amour avec toi
## Barclay




Passionnée et passionnante. Les mots ne sont ni trop grands, ni trop forts pour commenter le nouvel enregistrement de Renée Claude. Dire que c'est le disque le plus accompli et le plus personnel de sa carrière (elle en a une dizaine derrière elle) serait trop facile. Car cela est évident.

Qu'est-ce qu'on demande à un disque? Qu'il soit beau. Cela va de soi. Qu'il nous parle, qu'il dise des choses qu'on a en dedans de soi mais qu'on ne réussit pas toujours à exprimer. Qu'il nous amène aussi dans un univers qui n'est pas tout à fait le nôtre. Justement pour nous faire sortir du nôtre.

Et on demande aussi et surtout qu'il y ait cette quatrième dimension, la dimension de la musique qui accroche toutes les cellules de notre corps, qui les revire ou les caresse.

Le disque de Renée Claude a tout cela. La notion de bon ou de mauvais est dès lors inutile. C'est une notion intellectuelle. Ce qui compte, c'est que pendant la demi-heure où le disque repose sur notre table tournante, ce soit une demi-heure bien meublée. Comme lorsqu'on assiste à un spectacle. On ne demande pas que ce soit joli. On demande d'être pris, et de vibrer à celui qui se produit.

Tout cela pour dire que Renée Claude donne enfin cela. De chanteuse, elle est devenue artiste. De séductrice, elle est devenue amoureuse. D'interprétation, elle fait sa création. Et le charme joue tout au long du disque.

Mais cela débute plutôt lentement. **"Ce soir je fais l'amour avec toi"** est une chanson plutôt commerciale, rapide, vivante, musicalement assez réussie. Mais comme beaucoup savent faire. La même chose pour les deux chansons suivantes: **"Je veux vivre avec toi"** et **"Un gars comme toi"**, bonnes, mais assez vides.

Le "trip" commence vraiment avec deux chansons dont Christian St-Roch signe la musique. "Demain si le jour se lève", et "Comme tous les matins". Pourquoi la magie commence-t-elle à opérer? C'est bien difficile à dire. Les paroles sont en tout cas plus personnelles, l'interprète se laisse aller à une émotion nouvelle, la musique englobe tout cela comme si elle n'attendait que ce texte, que cette chanson pour se mettre à vivre. Ca doit être cela une bonne chanson. Et ça donne quelque chose de senti, de vécu. Le genre de chansons qui vient te chercher où que tu sois.

Et la deuxième face du disque est tout entière nourrie de cette pâte. Le sommet: **"Le monde est fou"**, une chanson inspirée à Luc Plamondon par cette jeune fille qui s'est brûlée sur la place Jacques-Cartier il y a deux ans, en disant à ceux qui la regardaient mourrir: **"Vous avez tué la beauté du monde"**. Chanson qui aurait pu être pessimiste, mais qui finit aussi sur un message d'espoir.

"Ne tuons pas la beauté du monde

La dernière chance de la terre c'est maintenant qu'elle se joue.

Faisons de la terre un grand jardin pour ceux qui viendront

Après nous."

Chanson vraiment politique, parce qu'elle embrasse la planète entière, et le coeur de chaque individu qui y vit...

Et cette autre chanson qui part de la très bonne idée que dans cent, deux cents ou mille ans, des hommes, ou ce qui en restera, trouveront le disque de Renée Claude et voudront l'écouter. Qui seront-ils ces gens qui en sauront plus long sur notre destinée... A ceux-là Renée Claude dit:

**"Je viens vers vous comme une amante, je viens chercher un peu d'éternité. Je veux que vous sentiez en m'entendant chanter que j'étais amoureuse..."**

Les mots ne suffisent pas. Il y a la voix, il y a l'intensité de celle qui dit les textes. Je ne m'étais jamais auparavant arrêtée à la voix de Renée Claude. Peut-être parce qu'elle ne s'était pas elle-même arrêtée à sentir les choses avec sa voix, comme elle le fait sur cet album.

Et je suis certain que si elle a pu le faire ici, la musique n'est pas étrangère à cela. On s'attend généralement avec Renée Claude à une musique plutôt conventionnelle, style chanson française. C'est compter sans les membres du Ville-Emard Blues Band qui signent toutes les chansons de l'album. Généralement portés à prendre beaucoup de place quand ils travaillent avec des auteurs qui font leur propre musique, peut-être parce qu'ils cherchent trop à se mettre en valeur (cf le show de Dubois), le Ville-Emard Blues Band fournit ici un véritable travail d'équipe. Il est clair que sa musique est sentie, mûre et pleinement adulte. Avec la voix de Renée Claude, cela donne un produit parfaitement équilibré, aéré. Sans faiblesse. Tout au long, il y a des tounes, des instrumentaux, des arrangements qui sont ce qu'on pourrait appeler de la bonne musique moderne. Sans changer la personnalité de Renée Claude, ce qui est, à mon avis, un véritable tour de force.

Un autre disque qu'il faut ajouter à l'édifice plein d'avenir de la musique pop québécoise...


cinéma québec

Il faut lire

Roger Frappier sur *"L'infonie inachevée"*

la critique de *"Cris et chuchotements"*

...et *"Les dernières fiançailles"* de J-P Lefebvre

maintenant en vente dans les kiosques et les librairies. 75 cents. Tél. (514) 272-1058




# télévision

ON NE DIT PLUS UN DICTIONNAIRE...
ON DIT UN ROBERT

### Dimanche

**30 DIMANCHE,** à 11h., aux canaux 2, 9, 11, 12. Magazine touchant divers domaines de l'activité humaine. Animatrice: Andréanne Lafond.

**5 D,** à 17h., aux canaux 2, 7, 9, 11, 12, 13. "Les Indiens cris d'Eastmain". Un reportage tourné à Eastmain, près de la baie James, avec trois religieuses, et une interview avec le frère Brisson, devenu Cri après 26 ans de vie missionnaire dans cette tribu.

**LES BEAUX DIMANCHES,** à 21h30, aux canaux 2, 7, 9, 11, 12, 13. "Les Derniers Draveurs", documentaire avec Milton Michaud et Félix Leclerc. La drave sur la rivière Coulonge, qui se jette dans l'Outaouais.

**CINE-CLUB,** à 23h30, aux canaux 2, 9, 11, 13. "L'accident". Drame psychologique avec Dirk Bogarde, Jacqueline Sassard et Stanley B*AKER, Un tuteur à Oxford se se sent attiré par une jeune fille dont un de ses étudiants est épris. Celui-ci est victime d'un accident.*

### Lundi

**LES ELECTIONS PROVINCIALE - QUEBEC 73,** à 19h., aux canaux 2, 3, 5, 6 (anglais) 6 (Chicoutimi), 7 (Sherbrooke), 9, 10, 11, 12 (anglais), 12 (Jonquière), 13. Résultats du scrutin des élections dans la province de Québec.

**CINE-SOIR,** à 23h30, aux canal 13 (Trois-Rivières). "Ce monde à part". Drame psychologique avec Paul Newman, Barbara Rush et Alexis Smith. *Un jeune ambitieux tente de devenir un brillant avocat.*

### Mardi

**CINEMA DE 5 HEURES,** à 17h., au canal 13 (Trois-Rivières). "La vallée de la poudre". Western de G. Marshall avec Glenn Ford, Shirley MacLaine et Micjey Shaughnessey. Un éleveur de moutons s'installe dans une vallée réservée jusque là aux bêtes à cornes.

**LE 60,** à 21h30, aux canaux 2, 7, 9, 11, 12, 13. Pierre Nadeau et ses invités analysent et commentent les résultats de l'élection de la nouvelle Assemblée nationale du Québec.

**CINEMA,** à minuit, aux canaux 2, 9, 11. "La grande bagarre de Don Camillo". Comédie satirique réalisée par Carmine Gallone, avec Fernandel et Gino Cervi. L'Italie entre en période électorale et le maire communiste offre sa candidature à la députation. Don Camillo va tout faire pour contrecarrer cette élection.

### Mercredi

**LES ECRIVAINS DE CHEZ NOUS,** à 18h, au canal 9NC. Paul-Marie Paquin nous parle des écrivains canadiens.

**LES GRANDES PRODUCTIONS,** à 20h30, aux canaux 4, 10. "La femme en ciment". Drame policier avec Frank Sinatra, Raquel Welch et Dan Blocker. Un détective enquête sur le meurtre d'une jeune fille dont il a trouvé le cadavre, lesté d'un bloc de ciment, au fond de l'eau.

**MONIQUE LEYRAC:** UNE FEMME COMME LES AUTRES, à 21h., aux canaux 4, 5, 6 (anglais). La vie et le caractère de comédienne et de chanteuse de Monique Leyrac.

### Jeudi

**LES GRANDS FILMS,** à 19h30, aux canaux 2, 7, 9, 11, 12, 13. "Bullit". Drame policier réalisé par Peter Yates, avec Steve McQueen, Robert Vaughn, Jacqueline Bisset et Don Gordon. Un lieutenant de police poursuit les meurtriers d'un gangster qu'il devait protéger.

**CONSOMMATEURS VERTIS,** émission destinée à protéger le consommateur en le renseignant sur la qualité des produits que la société de consommation l'incite à se procurer.

### Vendredi

**EN PREMIERE,** à 19h30, au canal 10. "Opération caprice". Comédie policière avec Doris Day, Richard Harris et Ray Walston. Une jeune femme qui travaille comme espionne industrielle met au jour un trafic de narcotiques.

**SANS PANTOUFLES,** à 23h40, au canal 10. "Soudain l'été dernier". Avec Elizabeth Taylor, Montgomery Clift et Katharine Hepburn. Un médecin soigne une jeune fille traumatisée par la mort horrible de son cousin.

**CINEMA,** à minuit, aux canaux 2, 9, 11. "Le héros d'Iwo Jima". Drame réalisé par Delbert Mann, avec Tony Curtis, James Franciscus et Edmund Hashim. Un jeune Indien pima de l'Arizona s'enrôle dans les "Marines" durant la seconde guerre mondiale. Après un dur entraînement durant lequel il s'habitue à boire, il est envoyé à Iwo Jima.

**CINE-NUIT,** à 1h30, au canal 2. "Boccacio 70". Film à sketches réalisé par Federico Fellini, Luchino Visconti et Vittorio De Sica, avec Anita Ekberg, Peppino De Filippo, Romy Schneider, Tomas Milian et Sophia Loren. Les aventures d'un puritain, d'un couple d'aristocrates et d'une jeune fille qui s'offre en loterie.



**RENE LEVESQUE, le président du PQ, qu'on pourra voir rayonnant - espérons-le! - lundi soir à la télévision, lors des émissions consacrées aux élections générales, à compter de 19 heures.**

## Les mots politi... corsés par Yvon

### HORIZONTAL

**1.** Biscuit plat, ou le magot des patroneux - Crainte; intimidation des vieux partis face à l'indépendance.

**2.** Donner les couleurs de l'arc-en-ciel. - Lieu où iraient les enfants qui n'ont pas reçu le baptême.

**3.** Fatiguait, ennuyait. - Milieu de sept.

**4.** Attachée. - Commencement, provenance.

**5.** Dans nègre. - Donner la vie; c'est le parti Québécois qui le fait durant cette campagne.

**6.** Admiration factice et sotte de tout ce qui est en vogue. Touché.

**7.** Danger; le français y est au Québec. - En matière de.

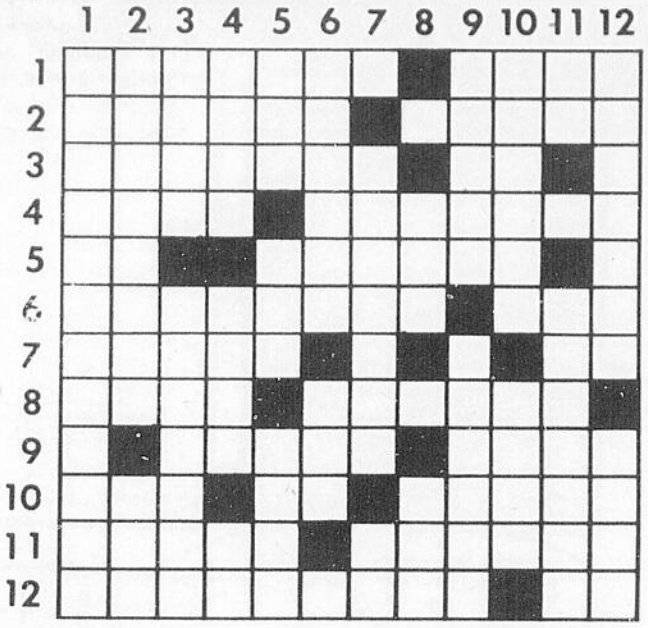
**8.** Viscère double; l'intelligence de Dupuis s'y trouve. - Vin ou ancien ministre libéral du patronage.

**9.** Chef d'un parti politique "canadien". - Edit, elle n'est pas la même pour tous.

**10.** Milieu de tulle. - Douze mois - Palpai.

**11.** Félins carnassiers - Etat d'une personne ou d'un objet nu.

**12.** Qui déteste les étrangers. - Social-démocratie.



### VERTICAL

**1.** "Petit journaliste péquiste", futur député d'Anjou.

**2.** Animal à huit pattes, de la famille des arachnidés. La plus vile populace.

**3.** Elle est très populaire à onze heures du soir. - Petite saillie en forme d'oreille.

**4.** Crochet de fer en forme de S. - Donne une seconde façon aux terres. - Numéro.

**5.** Breuvage anglais. - Oignon à odeur forte, c'est ce que Loubier doit manger car l'assistance à ses assemblées est très petite. - White anglo-saxon protestant; partisans libéraux.

**6.** Choisissons. - Conifère.

**7.** Oeuvrais, travaillais durement. - Numéro.

**8.** Dans rime. - Large cuvette de métal.

**9.** Instrument servant à prendre les animaux. - Mélange de plusieurs mets; le fédéralisme en est une.

**10.** Etat gouverné par un empereur; se dit aussi de Power Corporation. - Frit

**11.** Centre de tube. - Qui n'a rapport que par intermédiaire, plur.

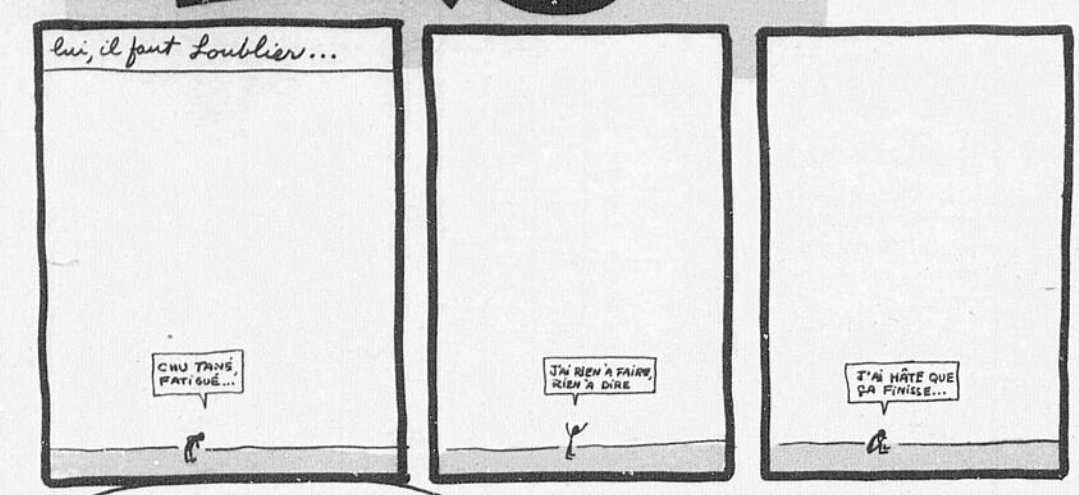
**12.** Avantages, profits; ils seront plus élevés dans un Québec indépendant. - Du verbe seoir.

## CINÉ-GUIDE

A ignorer: ●
A voir à la rigueur: *
A voir: **
A voir absolument: ***
Chef-d'oeuvre: ****

| | Jean-Pierre Tadros (Le Devoir) | Christiane Berthiaume (Télé-Métropole) | Luc Perreault (La Presse) | Robert Lévesque (Québec-Presse) | Martin Malina (Montreal Star) |
|---|---|---|---|---|---|
| **Cris et chuchotements** (Ingmar Bergman) au Festival et au Cinéma V | **** | **** | **** | **** | **** |
| **La nuit américaine** (François Truffaut) au Villeray | ** | *** | *** | **** | *** |
| **Réjeanne Padovani** (Denys Arcand) au Vendôme | *** | *** | *** | *** | *** |
| **Family Life** (Kennett Loach) au Vieux-Montréal | **** | *** | *** | *** | ** |
| **Délivrance** (John Boorman) au Mercier | *** | *** | ** | *** | *** |
| **Etat de siège** (Costa-Gavras) au Dauphin | *** | *** | *** | *** | *** |
| **American Graffiti** (Georges Lukacs) au York | *** | ** | *** | | *** |
| **La grande bouffe** (Marco Ferreri) au Cinéma de Paris | *** | * | * | * | ** |
| **La bonne année** (Claude Lelouch) à l'Elysée | * | ** | ** | * | ** |
| **Les corps célestes** (Gilles Carle) au Fleur de Lys | ** | * | * | * | ** |
| **Coups pour coups** (Marin Jarmitz) au Vieux-Montréal | *** | | | | ** |
| **Il n'y a pas de fumée sans feu** (André Cayatte) au Chevalier | * | *** | | | * |
| **L'Héritier** (Philippe Labro) au Berri | | ** | | | * |
| **La lunule** (Harvey Hart) au Parisien | * | ● | * | | * |

# ALORS...






















de toutes façons, ça achève ces conneries là... on ne peut plus prendre les bons Québécois pour des Caves.
"YVON PERDRÉ!

## M. Bourassa multiplie les attaques contre le PQ

par Pierre Richard

SOREL — A une semaine du scrutin, alors que la lutte dans plusieurs régions semble se polariser entre le Parti libéral et le Parti québécois, le premier ministre Bourassa multiplie les attaques contre ses adversaires indépendantistes.
" accuse le PQ de racisme, "
" "la piastre séparée",
" capitaux et de "

mais, reste les libéraux.













## Bourassa: il faut voter du "bon bord"

par Gilles LESAGE

SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE — Dans la plus pure tradition du folklore politique québécois, le chef du Parti libéral a invité hier les électeurs de Beauce-Nord à voter "du bon bord".
"C'est plus commode d'avoir un député du bon bord que dans l'Opposition", a-t-il lancé devant quelque
sans de M. Deni
lutte au dép
Vézina"




## Bourassa aide des compagnies étrangères à exploiter NOS richesses avec NOS taxes

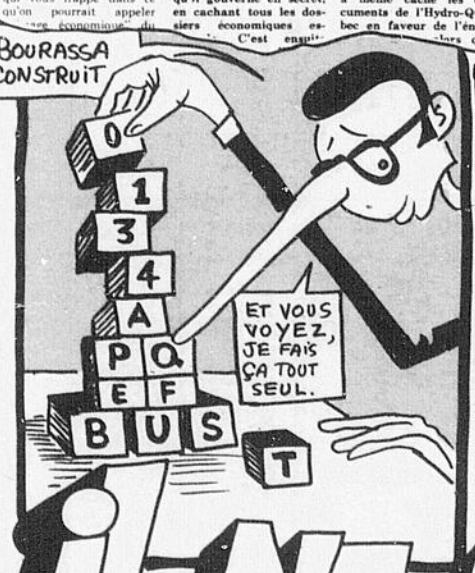
Guy Joron, qu'est-ce qui vous frappe dans ce qu'on pourrait appeler "...ge économique" du régime-là, c'est d'abord qu'il gouverne en secret, en cachant tous les dossiers économiques essieuses et complètes. Il a même caché les documents de l'Hydro-Québec en faveur de l'énerC'est enquiBourassa a menti

"Le bilan du fédéralisme, le coût chiffré de l'appartenance du Québec au Canad
Pierre, à Montréal. Il a révélé que l'épargne québécoise était suffisante pour financer nos
Ils vont vendre le Québec, littéralement. Si Bourassa

## Le chef libéral, hué, durcit ses attaques contre le PQ

par Pierre Richard

BAIE-COMEAU — Le premier ministre a affronté hier plus d'une centaine de péquistes qui l'ont copieusement cours d'une assemblée
Traitant MM. René Lévesques Parizeau de charlatanrassa a affirmé que le dé Saguenay. M. Lucien










## Un document qui ne fait pas le poids, (Lévesque)

SEPT-ILES (par Gérald LeBlanc) — Dans la guerre des chiffres de cette fin de campagne, le Parti québécois fait valoir que le "document partisan" de M. Raymond Garneau ne fait pas le poids devant les "comptes nationaux"
ent officiels ministère d




*La part du Québec dans les dépenses fédérales*

## De 1968 à 1972, une nette amélioration pour le Québec

par RAYMOND GARNEAU
*ministre des finances*

depuis 1968 seulement... donc on se fait fourrer depuis 101 ans!

● *En réponse au budget du Parti québécois, MM. Robert Bourassa, Raymond Garneau et Guy Saint-Pier... hier à*

statistiques délimitant clairement les dépenses effectuées dans chaque province. Il faut, à l'aide des comptes publics fédéraux et autres publications fiscales on
...ques, pro




# IL NE RESTE QUE LE PQ.

## *Les élections du 29*

# La chasse, la pêche... et les partis politiques

Il est bien connu que les poissons et les chevreuils ne votent pas, et ne votaient même pas durant la belle période où les morts, les moribonds et les "grands voyageurs" se retrouvaient sur les listes électorales. On en voit d'ailleurs les conséquences dans la campagne électorale qui vient de se terminer où l'on a beaucoup plus parlé du budget, de la baie James, que de faune et d'environnement.

Pour certains, la faune n'est reliée qu'à la chasse et à la pêche, donc au tourisme étranger et aux dollars que cette industrie peut nous apporter. Pour d'autres, ce n'est pas une richesse renouvelable, mais plutôt un puits sans fond où l'on peut puiser sans limite. C'est pourquoi on a fort peu entendu parler de la faune, que ce soit comme sport ou comme valeur esthétique. Cependant, il semblerait se dégager du peu qu'on a pu retenir une certaine optique particulière à chacun des partis.

### Le parti Libéral

Le parti Libéral, reconnu pour recevoir comme membres la "bonne société", le milieu anglophone, les nouveaux riches et les patroneux de dernière heure, ne peut présenter une politique d'ouverture vis-à-vis les richesses renouvelables de la faune du Québec. Malgré l'opération "Accessibilité", surtout conçue pour satisfaire les grands centres et laisser échapper un peu de la pression créée par les mouvements de libération des territoires sous bail, tel le M.A.C.P.T.C., il ne s'est pas fait grand chose récemment dans ce domaine. Remarquez qu'il faut admettre que l'opération "Accessibilité" a eu un franc succès et qu'au lieu de s'en tenir au petit nombre de territoires libérés, il aurait fallu continuer dans cette politique et se fixer des objectifs à moyen terme, disons 3 ans ou 5 ans, de façon à libérer totalement le Québec. Mais, encore là, le "back lash" et les éminences grises ont fait effet et on s'en est tenu à ces miettes.

Les sommes disponibles pour la section chasse et pêche, au ministère bicéphale du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, sont toujours aussi minimes et le service de la faune est traité en parent pauvre, si on compare les sommes mises à sa disposition à celles affectées aux mêmes fins par certains Etats américains et certaines provinces canadiennes.

D'après les paroles prononcées par les candidats libéraux lors de la campagne, on s'aperçoit que le parti Libéral tend à garder le statu quo. On voit qu'il n'y a pas beaucoup à attendre de ce vieux parti, conservateur dans l'âme.

### L'Union nationale

Je mentionne ici ce parti moribond, non pas pour essayer de déceler ce qu'il avait à dire au sujet de la chasse, de la pêche et de l'environnement, mais plutôt pour rappeler que son chef actuel, Gabriel Loubier, a déjà été ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche pour une assez longue période et qu'il n'avait pas réussi à changer grand chose à la situation. L'Union nationale, avec ses patroneux et ses tireurs de ficelles, était aussi reconnue pour être le parti généreux pour les amis et où les ficelles bien tirées pouvaient facilement obtenir les meilleurs territoires sous bail.

Monsieur Loubier, dans le temps, n'avait réussi qu'à former un "Conseil de la faune" sans pouvoirs et à placer à sa tête un ami à qui cette situation rémunératrice plaisait bien.

Comme ce parti ne reviendra à peu près jamais à la surface, mieux vaut laisser passer.

### Le Crédit social

Le Crédit social s'est découvert un nouvel apôtre et messie en la personne d'Yvon Dupuis, qui a même délaissé, pour sa tournée estivale, les motels et hôtels de grand luxe, auxquels l'avait habitué le parti Libéral du bon vieux temps, pour se démocratiser en utilisant la roulotte familiale. Ce dernier a donc inséré dans son programme quelques points concernant le camping, le plein air et la nature, mais sans y apporter de précision et surtout sans qu'on y sente une analyse rationnelle de la situation et une estime véritable pour le sujet.

Malheureusement, plusieurs des sympathisants du Crédit social sont des campagnards qui gagneraient beaucoup à avoir une meilleure attitude vis-à-vis de la faune et de l'environnement. Ce n'est certainement pas avec un parti à la mentalité du Crédit social que la population du Québec sera éduquée, sur ce sujet comme sur les autres.

### Le parti Québécois

Jusqu'à un certain point, le parti Québécois m'a un peu déçu quant à sa façon d'aborder les sujets de la chasse, de la pêche, de la faune, de la nature et de l'environnement. Peut-être, comme me le mentionnait Jacques Parizeau en 1970, ont-ils d'autres chats à fouetter et attendent-ils que des péquistes particulièrement versés dans ces sujets et intéressés à les étudier, s'en occupent au niveau des comités où est déterminée la politique générale du parti.

Un autre point que je crains est l'attitude restrictive que semble prendre le parti vis-à-vis les armes à feu pour la chasse. Encore là, le parti aurait certainement à gagner à faire une analyse sur le sujet avant de se prononcer.

Quant au Budget de l'an I, il prévoit de consacrer des sommes énormes au chapitre du tourisme, de la chasse et de la pêche, mais il n'est pas assez détaillé pour que l'on puisse voir la répartition des sommes dans les différents services. Comme le parti s'est déjà prononcé sur la question Accessibilité, qu'il favorise entièrement, je présume que des sommes seraient consacrées à la surveillance de tout ce Québec enfin libre.

Emporté par la fièvre électorale, j'ai peut-être oublié de vous mentionner que les morillons étaient déjà rendus sur tous les grands plans d'eau de la région métropolitaine, que le gros des outardes est déjà passé et que les garrots s'en viennent. Heureusement que la sauvagine peut continuer à vivre librement, tout en étant poursuivie par les chasseurs.

# Le cahier olympique

## Le lancer du marteau

par José Sant

Le marteau ne jouit pas au Québec d'une forte popularité. Il faut remonter à 1966 avec Prikhod, ce lanceur français d'origine russe, pour entrevoir un nouvel élan de la spécialité. Cet élan nous le vîmes à l'entraînement, mais point en compétition, car il avait été suspendu par la Fédération française d'athlétisme.

Sur le pas de Prikhodko vint **Richard Judd,** entraîné par **Gilles Blain** du club Laval olympique. L'ère moderne du marteau québécois était lancée.

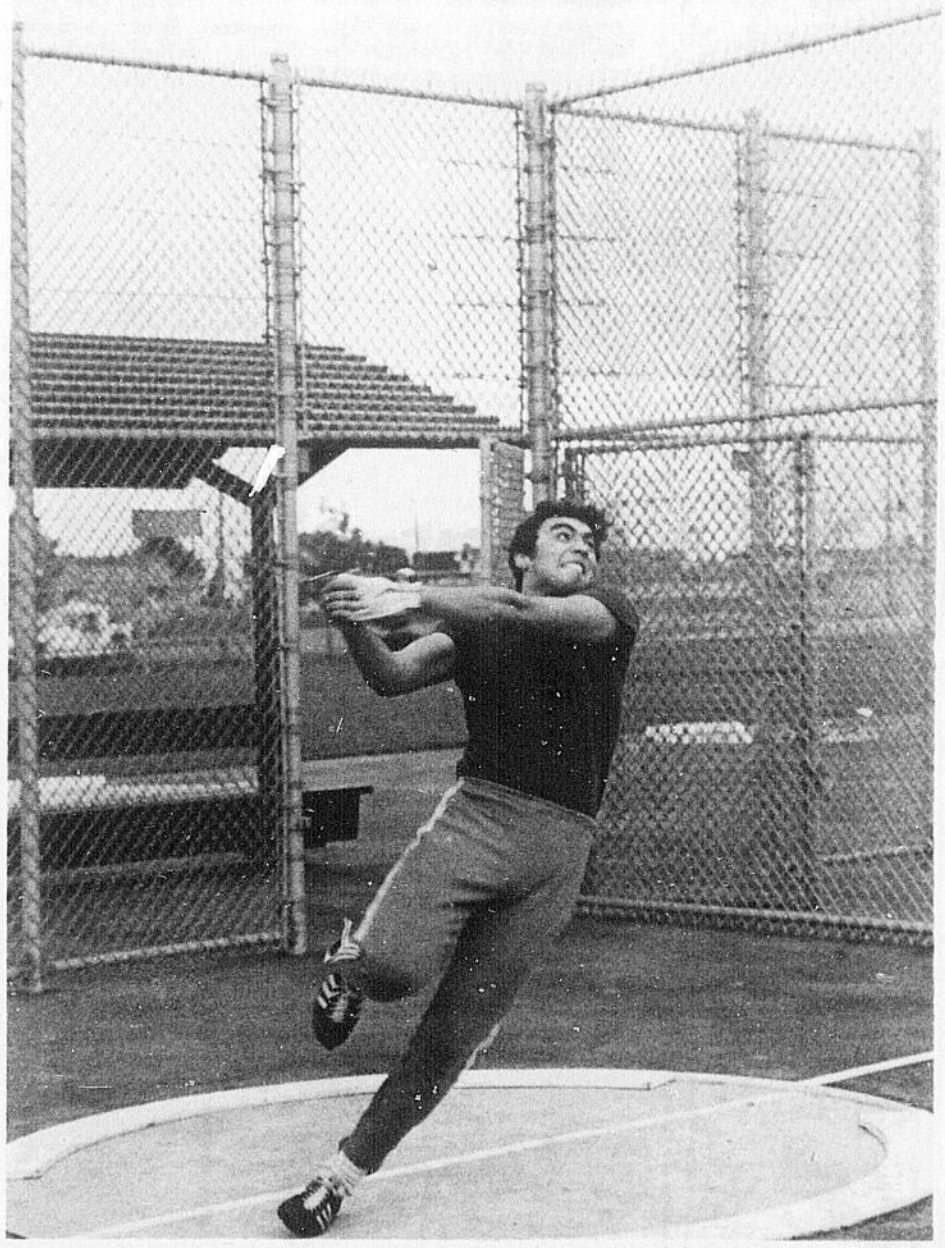
L'autre histoire appartient au lanceur au nom prédestiné d'**Etienne Desmarteaux,** ce policier de Montréal qui eut ses jours de gloire au début du siècle à une époque où l'athlétisme au Québec faisait figure de cirque. C'est un peu le Jules Verne québécois du marteau.

Aujourd'hui, le record du Québec appartient à **Denis Blais,** avec 55, 56 m., qui débuta aussi avec Blain, mais qui est entraîné maintenant par **Jean-Paul Baert.**

Pourtant, nous retenons la performance du junior **Gregory Skiadopoulos.** Sa médaille d'argent au championnat du Canada cet été annonce sans doute des lendemains plus souriants. Son entraîneur, **Robert Kozma,** demeure l'un de nos entraîneurs ayant le mieux vécu l'athlétisme sous toutes ses formes. **"Le marteau,** dit-il, **est très difficile à mémoriser du point de vue technique. Il faut au moins quatre ans d'apprentissage avant de ressembler à un lanceur de marteau."** Robert Kozma est entraîneur au Club athlétique de Saint-Michel, à Montréal.

La spécialité du marteau, comme les autres d'ailleurs, n'est pas des plus rayonnantes au Québec.

Même si le Québec possède plus d'installations sportives que l'Ontario, même si le gouvernement du Québec accorde des subventions qui s'en vont on ne sait où, il n'en reste pas moins que la clef de la réussite est entre les mains des entraîneurs.



**Gregory Skiadopoulos, un Québécois médaillé d'argent aux récents Jeux du Canada dont les performances en classe junior promettent des lendemains souriants.** (photo Yvan Poupart)

# La CLQ lance sa campagne de souscription: le loisir est une affaire en or

**par Camille Cusson**

La Confédération des Loisirs du Québec, par l'entreprise de son président Grégoire Marcil, a annoncé cette semaine dans une conférence de presse qu'elle se voit dans l'obligation de lancer une campagne de souscription dans l'espoir de combler son déficit.

**Une organisation sérieuse**

Deux choses frappent de cette campagne: le sérieux de son organisation et la modestie de son objectif. En effet, ce n'est pas une campagne en l'air que lance là la CLQ. On a pris soin de s'assurer les présidences d'honneur de Robert Bourassa, de Jean Béliveau et du père de la Sablonnière. Un comité de huit hommes d'affaires, présidé par monsieur Guy Crevier de Bell Canada, verra à convaincre les dirigeants de quelque 1200 compagnies diverses d'apporter leur appui financier à l'organisation des loisirs socio-culturels des Québécois.

**Un objectif modeste**

Avec une telle organisation, la campagne aurait pu se fixer un objectif beaucoup plus élevé que $30,000. Mais ce sont les organisateurs eux-mêmes qui l'ont fixé plus bas, croyant ce chiffre plus "réaliste" pour une première campagne, quitte à l'augmenter à l'avenir. On préfère atteindre et si possible dépasser l'objectif, plutôt que de ramasser $30,000 dans une campagne qui se serait fixé un objectif de $125,000 par exemple, ce qui ne fait guère sérieux.

Rappelons que la CLQ avait demandé cette année une subvention de $350,000 et que le haut-commissariat n'a finalement accordé que $235,000. Il est d'ailleurs à cet effet significatif que le ministre Phaneuf ait refusé la présidence d'honneur de la campagne, prétextant un manque de temps, alors que le premier ministre, monsieur Bourassa lui-même, l'a accepté. Une autre des étranges contradictions du régime libéral!

**Que fait la CLQ?**

Ces contradictions n'arrangent en rien en tout cas la situation financière de la CLQ. Grégoire Marcil a profité du lancement de cette campagne pour rappeler le travail effectué par la CLQ, notamment lors des Jeux du Québec et en vue du Festival international de la jeunesse francophone. La CLQ fait également un très gros et très sérieux effort d'information auprès de ses membres et de toute personne intéressée: on a publié un bottin décrivant les organismes de loisirs; l'on diffuse un mémo deux fois par semaine et le magazine Loisirs-Plus, qui parait tous les mois, a pris depuis septembre une allure plus raffinée, ce qui coûte cher forcément. En plus, la CLQ offre cette année des cours de formation professionnelle et technique à plusieurs de ses membres et entend poursuivre ou commencer certaines recherches dans le secteur loisir ou collaborer à d'autres, particulièrement dans le domaine des arts, des beaux-arts et des arts populaires. Enfin, on n'aimerait bien commencer dès cette année à réfléchir sur le type d'action et d'intervention qu'entreprendra la CLQ lors des Jeux olympiques de 1976.

**Sensibiliser l'entreprise privée**

On a donc besoin d'argent à la CLQ si l'on veut mener à bien tous ces programmes, malgré la limite des $235,000 imposée par le haut commissariat. Cette première campagne de souscription vise simplement à combler les $30,000 déficitaires en sensibilisant l'entreprise privée, qui souscrit normalement généreusement à plusieurs programmes sportifs, à la réalité socio-culturelle québécoise. Tout en souhaitant à cette campagne tout le succès possible, il faut probablement déplorer que des énergies soient encore gaspillées à quêter alors qu'il reste tant à faire dans ce secteur pour le rendre vraiment accessible et utile à tous les Québécois.

# Les Nordiques sont partis sur un bon pied

**par Pierre Mercier**

Tout va bien pour les Nordiques de Québec de l'Association mondiale de hockey en ce début de saison. L'équipe gagne régulièrement et elle attire les foules. La preuve: après deux parties locales, au moment d'écrire ces lignes, les Nordiques ont remporté deux victoires et attiré près de 16,000 spectateurs au Colisée.

Ces victoires sont d'ailleurs très significatives, puisqu'elles ont été remportées, la première, par un compte de trois à deux aux dépens des Baleiniers de la Nouvelle-Angleterre, détenteurs de l'ex-trophée AVCO, et la deuxième devant les Lames d'or de New-York au compte de 8 à 1.

A l'extérieur, les Nordiques ont défait deux fois les Toros de Toronto et subi des revers à Boston, Cleveland et New-York.

S'ils avaient remporté la victoire dimanche dernier à New York, ils auraient joué pour une moyenne de .500 sur la route. Plante s'était fixé cet objectif pour le premier mois de la campagne, sachant que l'an dernier les Nordiques avaient manqué de peu les éliminatoires à cause justement des parties perdues à l'extérieur.

**Les prédictions**

Les observateurs du monde du hockey se sont accordés pour dire que les Nordiques, avec leurs 7 nouvelles acquisitions, Plante, Bernier, Houle, Hoganson, Gilbert, Deguise et Beaulé, se sont améliorés de 50%. Certains journalistes de la Vieille Capitale leur ont même concédé la deuxième place dans leur division derrière les Baleiniers.

**Forces et faiblesses**

Le principal atout des hommes de Plante, demeure, encore cette année, la vitesse. Avec de petits joueurs rapides et en bonne condition physique, les Nordiques peuvent compter essouffler leur adversaire pour gagner.

Par contre, ces petits joueurs sont excessivement vulnérables quand l'adversaire décide de les arrêter avec de bonnes mises en échec.

**Les vedettes**

Les joueurs qui se sont le plus illustrés jusqu'ici sont Serge Bernier, qui a récolté douze points dont 6 buts, et Réjean Houle, 4 buts et 6 passes. Curieusement, on attendait beaucoup plus de Houle qu'on en attendait de Bernier, bien que ce dernier eût fait ses preuves dans la nationale, contrairement à Réjean Houle.

J.-C. Tremblay, même s'il a manqué quelques parties à cause de certains malaises dus à la nervosité, a recommencé à éblouir les spectateurs avec sa "magie noire". Dernièrement, le capitaine des Nordiques a mystifié la foule en conservant la rondelle (sur son bâton) près de 30 secondes.



**Jacques Plante, instructeur des Nordiques de Québec.**

(photo Claude Robert)

**Les trios**

Plante, après avoir été battu à Cleveland, a décidé d'opérer des changements dans ses lignes d'attaque afin "de mieux répartir le talent et la robustesse".

Bernier, qui évoluait à l'aile droite en compagnie de Jean Payette et de Réjean Houle à gauche, a été affecté au poste de centre entre Alain Caron et le vétéran J.G. Gendron.

Réjean Houle est revenu à sa position originale, à l'aile droite, où espère-t-on il va retrouver plus vite le filet, en compagnie de l'ailier gauche Guindon et du centre Parizeau.

Finalement, Jeannot Gilbert, qui passe un mauvais début de saison, et André Gaudette alterne au centre, flanqués du robuste Pierre Guité et de l'ailier droit Guy Dufour, qui a été rappelé des Nordiques du Maine, club-école des Nordiques de Québec, pour remplacer Reynald Leclerc blessé à une cheville dès la première rencontre.

La nouvelle acquisition des Nordiques, Dave Balon, qui a signé un contrat de deux ans, n'est pas encore tout a fait en forme. Il alterne vraisemblablement à l'aile gauche avec J.G. Gendron, qui, lui, pourra ainsi se consacrer plus exclusivement à tuer le temps au cours des désavantages numériques.

**La défensive**

Dans les buts, un des points forts des Nordiques cette saison, Aubry a été superbe à plusieurs reprises. Deguise, considéré comme le gardien auxiliaire, a joué à sa première partie dans les buts dimanche dernier. Malgré plusieurs bons arrêts, il a perdu le match au compte de 4 à 3.

A la défense, Plante préfère utiliser six défenseurs. Les duos sont les suivant: J.C. Tremblay - Normand Descôteaux, Dale Honganson - Alain Beaulé et François Lacombe-Ken Desjardine.

**Jacques Plante**

Plante, derrière le banc des siens, semble aimer son travail et le prendre très au sérieux. Ses commentaires d'après le match sont ceux d'un instructeur qui analyse constamment le jeu pour déceler les failles et apporter des correctifs.

Pendant les pratiques, il n'hésite pas à arrêter le jeu pour indiquer à un joueur qui commet une erreur, comment corriger cette erreur-là avec toutes les explications nécessaires.

Tous les joueurs admirent Plante autant pour son passé brillant que pour ses connaissances profondes du hockey, et sont unanimes à dire que, comme instructeur, Plante traite bien chacun de ses joueurs.


**À QUÉBEC ET EN BANLIEUE**

***Oui,*** **nous avons réussi à réorganiser notre livraison à domicile à Québec et en banlieue.**

Vous pouvez maintenant recevoir votre journal à votre porte au cours de la nuit.
Si vous veillez tard le samedi, vous l'avez en rentrant...
Si vous vous levez tôt, il est là...

*Téléphonez à Michel*
à Québec au numéro 527-8585 ou écrivez au journal à 9670, rue Peloquin, Montréal 358




**A tous ceux qui s'abonnent pour un an à $15, nous remettons gratuitement un billet pour assister à un spectacle à n'importe laquelle des trois boîtes "Le Patriote".**

coup de griffe

# Le hockey et les élections

par André Houle

***L'automne dernier, vous vous en souvenez sans doute, les Russes s'étaient permis de donner une leçon de patinage à nos hockeyeurs professionnels canadiens. Cette année, "la campagne de Russie" a fait place à la campagne électorale. Nos politiciens ont prouvé, eux, qu'ils n'avaient rien à envier à qui que ce soit dans l'art du patinage.***

***La compétition nous a fourni l'occasion d'assister aux pièces de jeu les plus variées. Les vedettes, tant à l'attaque qu'à la défensive, furent nombreuses. Etant donné que le tout est maintenant terminé et que la remise des trophées est prévue pour demain, nous nous permettons de vous livrer quelques commentaires sur la performance des équipes en lice et nous osons faire quelques prédictions quant à l'attribution des différents trophées.***

### Les équipes

***Des quatre équipes, deux, les Rouges et les Bleus, appartenaient à l'ancienne division et regroupaient plusieurs joueurs expérimentés en séries électorales. Les Créditiches, un club ferme des Cacahouètes d'Ottawa, et le Bleu Blanc Rouge Québécois complètent les cadres du circuit Provincial. Ces deux nouvelles équipes de l'expansion contrastent à plus d'un point de vue cependant.***

### Les Rouges

***Tout au cours de cette campagne, les Rouges ont continué à pratiquer leur style de jeu coutumier et cela leur a valu de marquer plusieurs points. Bons patineurs, ils ont préconisé un style de jeu individuel et se sont montrés efficaces dans l'art de l'intimidation, distribuant à volonté les coups brutaux et souvent déloyaux. Les riches proprios de l'équipe n'ont rien ménagé pour accorder aux leurs tous les appuis financiers nécessaires. L'absence d'une de leurs vedettes, l'ailier Claude Castonguay qui a accroché (temporairement???) ses patins, les a considérablement affaiblis du côté gauche. Néammoins, on leur accorde de bonnes chances de devancer le Bleu Blanc Rouge au classement final. Les magnats de la rue St-Jacques remettront alors le prestigieux trophée gouvernemental au vaillant capitaine de l'équipe: Boubou. Il est également probable que l'on accordera certains bonis spéciaux à Claude Simard, J. Choquette et F. Cloutier.***

### Les Bleus

***Les dirigeants de cette équipe ont commis l'erreur de ne pas renouveler leurs effectifs à temps. La formation a pris un coup de vieux et ne compte plus dans ses rangs les hommes capables de rivaliser adéqatement avec l'adversaire. Leur vétéran arrière-garde, Jean-Noël, a bien mené quelques charges en territoire adversaire mais elles furent passablement stériles car la plupart ont été contrées par la défensive adverse. Son style manquait d'originalité et son coup de patin n'avait plus l'élégance ni l'efficacité de 70. On raconte même en certains milieux que cette équipe ne serait pas de retour lors des prochaines séries.***

### Les Créditiches

***Compte tenu de la faiblesse des Bleus, on accorde de bonnes chances à cette équipe de se classer au 3e rang, assez loin des meneurs cependant. Cette formation a fait des efforts pour changer son image auprès du public. On a troqué le traditionnel uniforme blanc contre un vert et on a engagé un nouvel entraîneur, ce qui a eu l'heur de mécontenter certains fidèles et farouches partisans. Ils n'ont pas accepté qu'on leur impose un entraîneur venant d'une équipe rivale. Les attaques d'Armand, un vétéran de plusieurs saisons, à l'endroit de son instructeur ont contribué à créer de la dissension au sein des joueurs et l'esprit d'équipe en a souffert considérablement. Enfin, le manque de profondeur et aussi le manque de cohésion dans le jeu font que cette formation ne devrait mériter que de minces succès.***

### Le Bleu Blanc Rouge Québécois

***Les équipiers du Bleu Blanc Rouge n'en sont qu'à leur deuxième participation à ce genre de séries éliminatoires et, déjà, on note chez eux des signes d'équipe championne... il n'est pas sûr cependant que la victoire finale soit pour cette fois-ci. Les équipiers du Bleu Blanc Rouge se distinguent par leur ardeur au jeu, leur ténacité et leur esprit d'équipe. L'entraîneur René a regroupé dans son équipe un fort noyau de jeunes joueurs talentueux et désireux de bien faire. Ils ont des partisans en or qui ne leur ménagent pas les encouragements les plus enthousiastes. La vitalité de ces joueurs semble décuplée du fait qu'ils portent les aspirations de toute une nation et incarnent l'idéal de tout un peuple: les Québécois. Même si le championnat devait se faire attendre encore quelque temps, quelques joueurs sont assurés de gagner certains trophées dès cette année. Nos prédictions sont:***

- ***joueur le plus utile à son équipe: J. Parizeau***
- ***instructeur de l'année: R. Lévesque***
- ***meilleure recrue: C. Morin***
- ***plus beau retour: Yves Michaud.***

***On décernera peut-être d'autres distinctions:***

- ***l'arrière-garde par excellence: choix difficile entre Jean-Noël et Rémi***
- ***Le plus gentilhomme tout en étant inefficace: Fabien***
- ***le meilleur gardien (de l'ordre et la paix): choix pénible entre Yvon et Jérôme.***

## Sport, loisir, plein air

# Premières rencontres avec le haut commissariat

par Pierre Terroux

La Confédération des loisirs du Québec (CLQ), la Confédération de sports du Québec (CSQ) et la Fédération québécoise du plein air (FQPA) se sont suivies les 24, 25 et 26 octobre dans les bureaux du haut commissariat à Montréal alors que les principaux fonctionnaires de cet organisme gouvernemental les recevaient pour amorcer la discussion au sujet de la centrale administrative commune projetée par le haut commissariat.

On se rappelle que la question de cette centrale administrative avait soulevé une première fois la colère des organismes de sport, de plein air et de loisir et que le ministre Phaneuf avait réussi, en promettant le dialogue et le respect de l'autonomie des organismes impliqués, à calmer les esprits.

Les dernières rencontres, promises également par le ministre, n'ont pas, selon les informations que nous avons pu recueillir, satisfait les organismes de sport, de loisir et de plein air. Les trois auraient un peu l'impression d'avoir perdu leur temps, les fonctionnaires s'ingéniant davantage à exposer "leur" plan plutôt qu'à vouloir découvrir l'idée du milieu, ses appréhensions et ses souhaits quant à l'éventielle centrale.

De fait, lors de cette première rencontre, le gouvernement a parlé et les autres ont écouté. C'est déjà ça de pris mais ça ne fait pas un échange très fructueux. Evidemment, il ne s'agit que d'une première rencontre mais le fait que les suivantes auront lieu après les élections (les dates de ces prochaines assemblées n'ont pas encore été prévues) laisse la CSQ, la CLQ et la FQPA songeuses.

Il est à souhaiter que ça débloque mais il semble que le ministre Phaneuf, s'il est encore là après le 29, devra se mêler de la discussion. C'est avec lui, et non avec les fonctionnaires, que le sport, le loisir et le plein air aimeraient discuter. Mais le ministre les refoule toujours vers ses acolytes.

Les trois organismes, CSQ, CLQ, FQPA, partagent le même point de vue: il est acceptable de discuter de l'aide financière du gouvernement mais il ne l'est pas de céder au sujet de l'aide administrative, défaillance qui les amènerait vite vers la perte de leur autonomie. Le noeud de la question sera là.

Et la discussion sera profitable pour le sport et le loisir au Québec si elle porte sur ce problème de fond et non sur des normes, des plans, des tableaux, des organigrammes et tout le bazar.

## Au badminton et au hockey

# Les Russes nous reviennent

Les Russes reviennent chez nous. Après les succès de la série de hockey et de la soirée d'athlétisme, il était normal d'inviter les Russes à nouveau pour affronter les nôtres.

Ainsi donc, c'est au badminton et au hockey, encore, que Soviétiques et Québécois rivaliseront prochainement.

Le 3 novembre, deux as du badminton soviétique, Konstantin Vavilov et Victor Shvachko affronteront Jame Paulson et Yves Paré au centre sportif Maisonneuve, dans l'Est de Montréal.

Le 7 décembre, les Sélects de Moscou disputeront la victoire aux Remparts de Québec et le 9, ils affronteront les Saguenéens de Chicoutimi. Ces deux équipes de la ligue de hockey junior Majeure du Québec auront le droit de demander du renfort aux autres équipes du circuit mais les Remparts ont déjà signifié qu'ils n'avaient besoin de personne.

### Solution des Mots Corsés

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | G | A | L | E | T | T | E | ■ | P | E | U | R |
| 2 | I | R | I | S | E | R | ■ | L | I | M | B | E |
| 3 | L | A | S | S | A | I | T | ■ | E | P | ■ | U |
| 4 | L | I | E | E | ■ | O | R | I | G | I | N | E |
| 5 | E | G | ■ | ■ | A | N | I | M | E | R | ■ | N |
| 6 | S | N | O | B | I | S | M | E | ■ | E | M | U |
| 7 | P | E | R | I | L | ■ | A | ■ | S | ■ | E | S |
| 8 | R | E | I | N | ■ | P | I | N | A | R | D | ■ |
| 9 | O | ■ | L | E | W | I | S | ■ | L | O | I | S |
| 10 | U | L | L | ■ | A | N | ■ | T | A | T | A | I |
| 11 | L | I | O | N | S | ■ | N | U | D | I | T | E |
| 12 | V | E | N | O | P | H | O | B | E | ■ | S | D |


**Le 29, élirons-nous un gouvernement qui favorisera la presse libre, le plus important et le plus vital des moyens d'expression d'une collectivité adulte?**

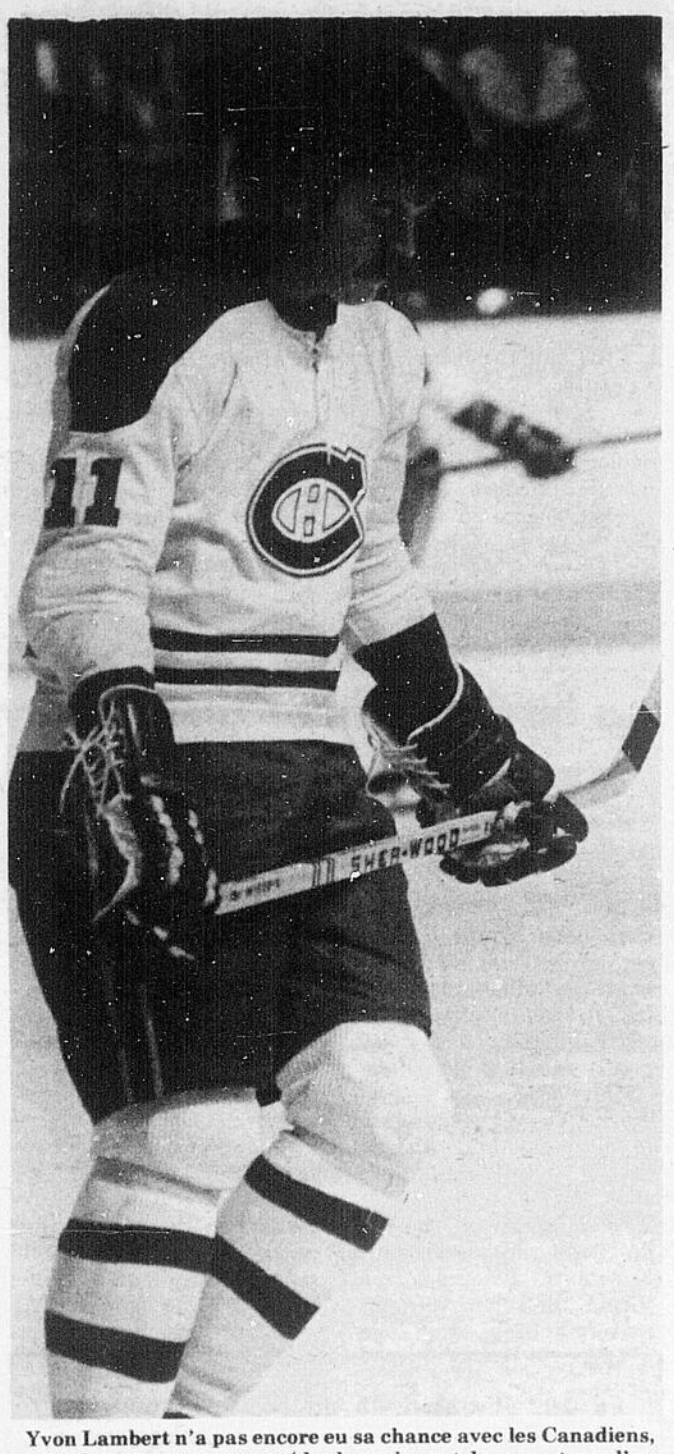
**Pensons-y pour le VRAI!**

**Syndicat des Fonctionnaires provinciaux du Québec**
**Section revenu Montréal**

*Nous sommes heureux de supporter la seule presse libre au Québec.*

**Fédération des pompiers professionnels du Québec.**

FTQ



Yvon Lambert n'a pas encore eu sa chance avec les Canadiens, lui qui a pourtant remporté le championnat des compteurs l'an dernier dans la ligue Américaine. (photo Yvan Poupart)

# "Pour une recrue, c'est plus difficile à Montréal." – Y. Lambert

**par André Houle**

Au début du camp d'entraînement, on lui accordait la meilleure chance chez les recrues de faire l'équipe. Le départ de Marc Tardif créait une ouverture et on voyait en Lambert le candidat tout désigné.

Plusieurs facteurs militaient en sa faveur. Il avait prouvé avec les Voyageurs qu'il pouvait compter des buts puisqu'il en avait enfilé 52. De plus, Yvon favorisait un style de jeu robuste et, en cela, sa stature imposante le servait bien. Enfin, le fait d'être francophone n'était pas de nature à lui nuire puisque la majorité des nouveaux venus ne pouvaient s'exprimer dans la langue de Molière.

**Il est disposé à attendre son tour**

Pourtant, depuis le début de la saison, le grand ailier gauche du Canadien attend encore l'occasion de sauter dans la mêlée. Bowman ne lui a pas encore donné de glace. Bien qu'il ait hâte de se produire, Yvon ne maugrée pas. Il sait qu'il ne s'est pas rapporté en trop bonne condition physique au camp d'entraînement et ceci est une erreur grave pour toute recrue, spécialement avec le Canadien.

**"J'attends l'occasion de jouer. Scotty m'a dit de continuer à travailler fort et que j'obtiendrais ma chance. Je t'assure que je ne la manquerai pas. Avec le Canadien, on ne peut se permettre de commettre des erreurs parce qu'il y en a d'autres qui attendent. Bien sûr que ceci a pour effet d'augmenter la pression qui est déjà forte. J'ai bonne confiance d'y arriver."**

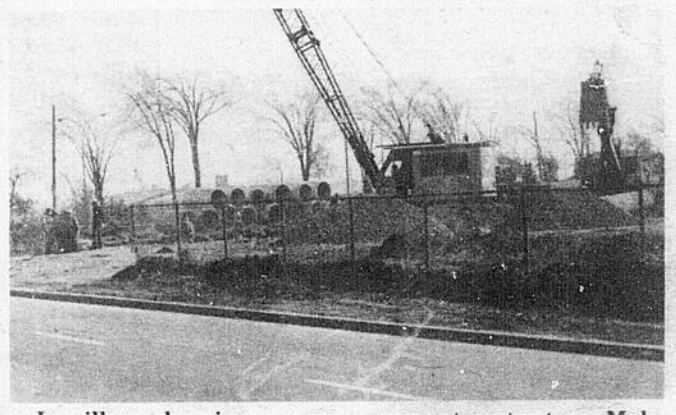
Durant l'exercice que Bowman avait convoqué lundi dernier, Lambert y est allé de toutes ses forces et il ne donnait pas l'impression d'avoir de la difficulté à patiner. **"L'instructeur me garde souvent après les pratiques et me commande des exercices additionnels. Il me fait travailler très fort."**

A la question que nous lui posions à savoir si une recrue mettait plus de temps à atteindre sa maturité avec le Canadien que dans une autre équipe, Lambert a répondu: **"C'est possible car la pression est plus forte et, si on commet des erreurs, on risque de se retrouver sur le banc. Cependant, je ne souhaite pas être échangé ou vendu. Les gars ici sont extraordinaires. Ils m'ont bien accepté. L'esprit d'équipe est excellent. Je ne connais pas les plans de la direction quant à mon avenir dans l'équipe. Cependant, si je devais passer dans une autre organisation, je souhaiterais que ce soit dans une équipe établie. Je n'aimerais pas du tout devoir évoluer sur la côte du Pacifique, par exemple."**

**"Le hockey s'appelle aussi: condition physique"**

A la suite de l'exercice où une douzaine de joueurs ont surtout pratiqué le lancer et le patinage, Bowman s'est entretenu avec ses hommes. Il a insisté sur l'importance du conditionnement physique. **"Le hockey, en définitive, c'est d'abord et surtout une question de condition physique"**, a dit Bowman.

Scotty, si c'est tellement important la condition physique, pourquoi le Canadien n'a-t-il pas prolongé davantage son camp d'entraînement? Pourquoi n'a-t-on pas laissé plus de trois ou quatre jours aux joueurs avant d'entreprendre le calendrier des parties hors concours? La politique mise de l'avant en 72 quant à l'entraînement en gymnase avec des éducateurs physiques, est-ce que la défaite des Russes a prouvé que ce n'était plus nécessaire?



**Le village olympique passera, envers et contre tous. Malgré l'opinion populaire qui souhaitait la conservation du parc Viau, les travaux sont commencés sur l'emplacement éventuel du "projet-du-maire-Drapeau".** (photo Yvan Poupart)


**ASSEMBLÉE ANNUELLE CAISSE POPULAIRE DES SYNDICATS NATIONAUX DE MONTRÉAL**

**CONVOCATION**

**DATE: MARDI 27 NOVEMBRE, 19:30 HEURES**
**LIEU: ÉCOLE LANAUDIÈRE**
**4300 rue DELANAUDIÈRE**

**À L'OCCASION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS NATIONAUX DE MONTRÉAL (CSN) TOUS LES SOCIÉTAIRES DE LA CAISSE, TOUS LES DÉLÉGUÉS ET OFFICIERS DE SYNDICAT SONT INVITÉS. LES SYNDICATS DEVRONT PRÉALABLEMENT NOMMER LE (1) DÉLÉGUÉ À LA CAISSE QUI LES REPRÉSENTERA À CETTE IMPORTANTE ASSEMBLÉE.**

**Rapport des commissions de crédit et surveillance - rapport financier - élection des officiers**
**Adoption des recommandations du Conseil d'administration sur la répartition des trop perçus**

au 31 août 73 -

| | taux | intérêts payés | taux réel | taux ristourne | montant de la ristourne | coût réel | taux d'intérêt sur emprunt |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Particulier | 10% ass. incl. | $55. | 5.5% | 35% | $19.25 | $35.75 | 3.57% ass. incl. |
| Syndicat | 8% | $44. | 4.4% | 35% | $15.40 | $28.60 | 2.86% |

au 31 août 73 - intérêt sur épargne + bonification

| | taux payé | bonification | taux + bonification |
|---|---|---|---|
| Particulier | 3.5% | 15% | 4.025% |
| Syndicat | 2 % | 15% | 2.3 % |

**QUI DIT MIEUX?**

**Pour de plus amples renseignements:**
**842-3986**

UN GOÛTER SERA SERVI

Michel Chartrand, président.
Roméo Ethier, secrétaire.